

Bonne et Heureuse
Année et le Paradis
à la fin de vos jours!

La Terre

DE CHEZ NOUS

LE SEUL HEBDOMADAIRE AGRICOLE FRANÇAIS D'AMÉRIQUE

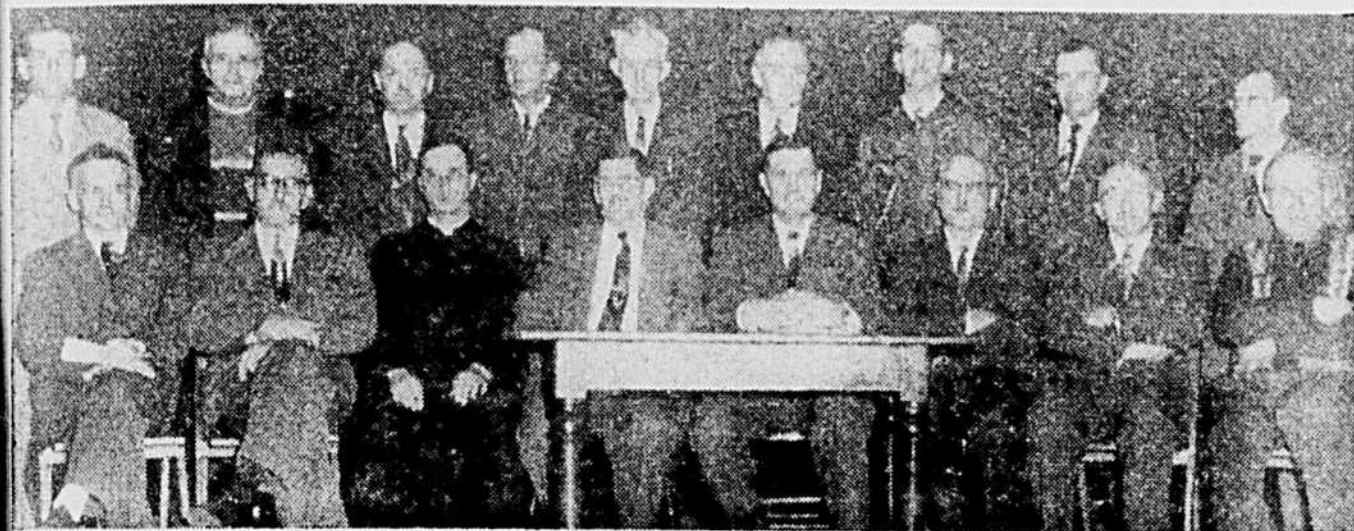
VOL. XXVIII — No 40

MONTREAL, MERCREDI, LE 2 JANVIER 1957

Le 9 janvier à Québec

L'U.C.C. rencontre le cabinet provincial

La rencontre annuelle de l'exécutif de l'U.C.C. avec le Premier Ministre de la Province, l'hon. Maurice Duplessis, et ses collègues aura lieu mercredi prochain le 9 janvier. L'U.C.C. soumettra à cette occasion son mémoire annuel qui est, comme on le sait, le sommaire des principales demandes faites dans les congrès régionaux et condensées dans les résolutions adoptées au dernier congrès général de l'U.C.C. Le mémoire porterait principalement cette année sur l'importante question de la réforme agraire. Le président général, M. J.-B. Lemoine, dirigera la délégation. L'aumônier général, M. P.-E. Bolté, p.s.s., le secrétaire général, M. L.-P. Poulin, ainsi que l'exécutif au complet, présent aux journées d'étude du conseil général qui se tiendront les 8, 9 et 10 janvier à la Maison Montmorency, à Courville, près Québec assisteront à l'entrevue avec le premier Ministre et ses collègues.



A L'ASSEMBLÉE DE SHERBROOKE — Cette photo prise à la suite de l'élection de 13 membres du conseil d'administration du syndicat de producteurs-fournisseurs de lait aux usines de la Cie Carnation de Sherbrooke fait voir, de gauche à droite (assis), MM. Adalbert Perreault, directeur, Aristide Pelland, président de la Fédération de Joliette, l'abbé Armand Larose, aumônier de la fédération de Sherbrooke, Rosario Bourassa, président de la même fédération, J.-B. Lemoine, président général de l'U.C.C., Ernest Benoit, président de la fédération de St-Hyacinthe, Benjamin Manseau, président de la fédération de Nicolet, et Antonio Labbé, directeur; en arrière, dans le même ordre, MM. Robert Dumas, Philippe St-Onge, Arthur Desrochers, Louis Martineau, Philippe Ouellette, Henri Bergeron, Aurélien Rivard, Joseph Jeanson et J.-T. Grenier. Deux autres directeurs élus, MM. Lucien Choquette et J.-E. Pomerleau, n'apparaissent pas sur la photo, de même que deux directeurs de langue anglaise dont le choix n'est pas encore fait.

Le sens de l'Assemblée de Sherbrooke

L'U.C.C. entre dans le domaine des réalisations

"C'est une nouvelle étape qui s'ouvre pour l'agriculture de la province de Québec. Nous avons démontré qu'il est possible de nous organiser pour avoir des prix convenables, tout en étant justes. Nous entrons maintenant dans le domaine des réalisations."

C'est ce que déclarait, jeudi dernier, le 27 décembre, le président général de l'U.C.C., M. J.-B. Lemoine, à la grande assemblée convoquée à Sherbrooke en vue de réorganiser le syndicat des producteurs-fournisseurs de lait de la Cie Carnation et d'approuver une requête qui sera transmise à l'Office des marchés agricoles du Québec le plus tôt possible après que les producteurs-fournisseurs de langue anglaise auront approuvé la requête et auront élu deux directeurs pour les représenter auprès du syndicat.

2,000 signatures

La séance a débuté par quelques mots de bienvenue du président, suivis d'un bref historique du syndicat des producteurs-fournisseurs de la Carnation depuis sa fondation en 1953. M. Gilbert Dubé a retracé quelques-unes des étapes du syndicat, noté que la fédération a organisé deux rencontres avec le président de l'Office des marchés, M. le juge Héon, et s'est occupée de recruter des membres et de recueillir des signatures, car le syndicat doit compter 75 p.c. des produc-

teurs-fournisseurs pour agir efficacement sur le plan des négociations. A l'heure actuelle on a recueilli plus de 2000 signatures.

M. Dubé a ensuite cédé la parole au directeur de l'Organisation syndicale, M. Jean-Guy Blouin, qui a d'abord expliqué que le syndicat n'étant pas légalement en fonction depuis deux ans, puisqu'il n'a pas tenu d'assemblée générale, il fallait élire de nouveaux directeurs et, pour cela, changer la date de l'assemblée générale et celle de l'exercice financier.

Par résolutions, on décida immédiatement que dorénavant l'assemblée générale aura lieu avant le 1er janvier de chaque année et que l'exercice financier commencerait le 1er novembre pour se terminer le 31 octobre de chaque année.

Election des directeurs

On procéda ensuite, sous la présidence de M. J.-B. Lemoine, choisi président d'élections, à l'élection d'un conseil d'administration de 15 membres. On ne put en élire que 13, les producteurs-fournisseurs de langue anglaise n'étant pas représentés à l'assemblée et ayant droit à deux directeurs. Deux des directeurs élus sont désignés par les producteurs-fournisseurs appartenant aux fédérations de St-Hyacinthe et Nicolet.

Les 13 directeurs élus à l'unanimité sont donc les suivants: MM. Adalbert Perreault, de Bromptonville, Lucien Choquette, de La Patrie, Louis-Philippe Ouellette, de St-Adolphe de Dudley, Louis Martineau, de Martinville, Antonio Labbé, Robert Dumas, de Weedon, Philippe St-Onge, de Windsor Mills, Henri Bergeron, de Rock Forest, Aurélien Rivard,

d'Ascot Corner, J.-T. Grenier, de Stanstead, et Jean-Emile Pomerleau.

Les deux directeurs désignés pour St-Hyacinthe et Nicolet sont MM. Joseph Jeanson, de Sainte-Madeleine, et Arthur Desrochers, de Warwick.

Etude de la requête

L'assemblée entreprit ensuite l'étude de la requête dont le texte fut lu et expliqué par M. Jean-Guy Blouin.

Il y eut d'abord une proposition pour nommer un office composé de sept membres, cinq directeurs étant choisis parmi les producteurs et deux autres personnes choisies en dehors des directeurs et des producteurs.

Les deux personnes désignées à ce poste sont le secrétaire général de l'U.C.C. et le secrétaire de la fédération de Sherbrooke.

M. Lemoine a précisé à ce sujet qu'il est très important qu'il y ait des techniciens reconnus comme experts en la matière qui soient membres de l'office, sans être engagés directement dans les négociations. Les membres de l'office resteront en fonction pendant douze mois, à partir de la date de la mise en marche du plan.

M. Blouin a expliqué ensuite les divers points de la requête qui donnera, si elle est acceptée par l'Office des marchés agricoles, le pouvoir de négocier, le pouvoir de fixer les conditions, les modalités et les prix du transport du produit à l'usine de la compagnie, ainsi que statuer sur l'appréciation de la quantité (pesée) et la qualité du produit (essayage).

La requête demande aussi le pouvoir de négocier le prix de vente du lait et de prélever à la source l'argent nécessaire pour administrer le syndicat et le plan conjoint; le pouvoir de constituer un tribunal d'arbitrage en vertu de l'article 26 de la Loi des marchés agricoles et de désigner un arbitre qui tranchera la question; le pouvoir de constituer un comité conjoint qui règlera les disputes survenues au cours de l'année; le pouvoir de déterminer la durée du contrat et enfin la protection contre les représailles qui pourraient être exercées contre les producteurs, leurs directeurs ou leurs officiers.

Il est important de noter que du moment que 75 pour cent des

(Suite à la page 5)

Chez les producteurs de fruits et légumes du nord de Montréal

Le syndicat spécialisé décide de poursuivre ses activités en 1957

Décisions prises à l'assemblée tenue à Ste-Anne des Plaines le 19 décembre

Au cours de l'assemblée tenue mercredi soir le 19 décembre à Ste-Anne des Plaines, le syndicat spécialisé des producteurs de fruits et légumes du nord de Montréal (U.C.C.) a décidé de poursuivre ses activités encore une autre année, en d'autres termes de renouveler sa confiance dans cette formule et lui donner tout le temps nécessaire pour qu'elle fasse ses preuves.

Les membres du syndicat présents au nombre d'une cinquantaine, sont non seulement prêts à con-

tinuer l'expérience tentée avec succès l'été dernier dans la vente des fraises, mais aussi à prendre tous les moyens de l'améliorer en 1957 en tenant compte des lacunes et des faiblesses constatées en 1956 et à utiliser en 1957 le bill 44 pour la mise en marché et la vente des fraises. On sait qu'en 1956 le syndicat avait conclu une entente de gré à gré, la loi des marchés agricoles n'étant pas encore sanctionnée. Il serait à l'avenir très important pour le syndicat d'être protégé par la loi.

M. Forget réélu président

C'est là l'essentiel des décisions prises à l'unanimité à l'assemblée générale du syndicat de producteurs de fruits et légumes du nord de Montréal tenue sous la présidence de M. J.-A. Forget, président du syndicat qui a été réélu à ce poste pour une autre année.

Outre le président, M. Forget,

les membres du syndicat ont élu les directeurs suivants: MM. Julien Chartrand, vice-président, Donat Chaumont, 3ième membre de l'exécutif, MM. Albert Lauzon, Gennereux Quevillon, Rosario Lauzon et Elphège Lacroix.

En plus du secrétaire du syndicat, M. Gilbert Mireault, qui a exposé en détail les activités du

syndicat depuis sa fondation en 1953 et en particulier l'expérience tentée l'été dernier dans la vente des fraises, ont assisté à cette assemblée et pris la parole le 1er vice-président de l'U.C.C., M. Lionel Sorel, le président et l'aumônier de la fédération de Montréal-St-Jérôme, M. Gilbert Filiion

(Suite à la page 7)



A STE-ANNE DES PLAINES — Cette photo aurait pu être prise pendant l'allocation prononcée par le 1er vice-président général de l'U.C.C., M. Lionel Sorel, au cours de l'assemblée générale annuelle du syndicat de producteurs de fruits et légumes (U.C.C.) du nord de Montréal tenue le 19 décembre à Ste-Anne des Plaines. De gauche à droite, on reconnaît M. Sorel, M. J.-A. Forget, réélu président du syndicat, et M. Gilbert Mireault, organisateur syndical pour les fédérations de Valleyfield et Montréal-St-Jérôme. MM. Gilbert Filiion et Aristide Pelland, présidents des fédérations de Montréal-St-Jérôme et Joliette, ainsi que M. J.-G. Blouin, directeur de l'organisation syndicale de l'U.C.C., aussi présents à cette assemblée, ne paraissent pas sur cette photo.



CHRONIQUE DE RENSEIGNEMENTS AGRICOLES

CE JOUR LA...

... par Wilfrid HEBERT, agronome

Halte annuelle

Cette période des Fêtes marque chaque année une transition. Ce passage entre la vieille année et l'an neuf détermine en effet une étape grandiose dans la vie de chacun. Cette étape devrait imprégner chaque homme des leçons immuables qu'elle contient.

Chaque âme voit en Noël un signe de paix et au premier de l'An un signe d'espérance. Or, ce matin, Damien Lafleur se berçait paisiblement dans sa berceuse habituelle. Au rythme de sa pensée, celle-ci répondait par un craquement rythmique qui aurait certes suffi à la longue à endormir quiconque n'y était pas habitué. Mais notre homme ne se souciait guère maintenant du bruit cadencé de sa berceuse. Non, aujourd'hui, à la veille de la fin de l'année '56, il était terriblement absorbé par un problème sérieux : celui de sa comptabilité.

Au fait, Damien Lafleur avait acquis une habitude essentielle à la bonne tenue d'une comptabilité. C'était celle de la ponctualité. Il ne se passait pas un jour sans qu'il fasse un petit examen de conscience à ce sujet. Tout comme dans sa vie spirituelle, il faisait chaque jour une halte de quelques minutes pour passer en revue les transactions de sa journée et les inscrire avec fidélité dans son livre de comptabilité.

Il lui arrivait parfois d'être pressé par le temps. Qu'importe ! Il était toujours scrupuleux de cet examen de conscience de comptabilité. Ces jours-là, il inscrivait quand même dans les colonnes à cette fin les montants reçus ou donnés, quitte à les reporter dans celles des départements intéressés quand il aurait plus de loisirs.

Cette ponctualité rigoureuse, cette discipline comptable était précisément la clef du succès de Damien en ce domaine. Avec cela, Damien Lafleur avait un portrait exact de sa situation et de sa ferme. Et avec cette bonne habitude qui ne coûtait en somme qu'un petit effort quotidien, Damien prenait un réel plaisir à tenir sa comptabilité à point.

Aussi, en ce matin de fin décembre il était absorbé par le fait qu'une année se terminait. Il se demandait en lui-même une foule de questions toutes aussi importantes et essentielles les unes que les autres. Elles pouvaient cependant se résumer en celle-ci : quel était le bilan de l'année ? Quel fut l'état de l'exercice financier qui s'achevait ? En effet, on se souvient que Damien Lafleur terminait en ce moment une année complète. Or, l'année s'était ouverte par un inventaire. Elle va se terminer également par un inventaire qui servira en même temps à celui de l'année suivante.

Par l'étude de sa comptabilité Damien Lafleur pourra puiser les causes soit de ses succès soit aussi de ses échecs. Il se souvenait qu'on lui avait expliqué que plus la comptabilité représentait fidèlement la nature de l'entreprise dans ses détails, plus elle acquiert d'importance pour le cultivateur qui veut se donner la peine d'étudier les possibilités d'améliorer son domaine agricole. Au surplus, c'est également un moyen de connaître soit les profits soit les pertes aussi d'une entreprise.

Comme chef de l'entreprise qu'il

possédait, Damien Lafleur, en ce moment, s'apprêtait précisément à effectuer cette halte annuelle. Comme il possédait l'habitude de faire une halte quotidienne, il avait également celle de faire une halte annuelle pour revoir l'année qui s'achevait.

Cela est extrêmement important car celui qui se contente uniquement de faire des écritures dans un livre sans en tirer des leçons pour la conduite de son exploitation fait ainsi de la tenue de livres, mais il ne fait pas de vraie comptabilité. Celle-ci, en effet, réside principalement dans l'étude des comptes que l'on a tenus et dans l'étude des renseignements que l'on peut en tirer pour mieux administrer, pour mieux gérer son domaine. Et tout cela, toujours en vue de prendre les moyens de mieux réussir.

Puisque l'agriculture devient de plus en plus commercialisée, la nécessité de tenir ses comptes s'impose à l'attention d'un chacun.

Dans cette analyse des comptes on vise d'abord à interpréter les résultats obtenus. On visera donc à établir si les rendements ont été suffisants et si l'on peut réduire les frais d'ouvrage et les autres dépenses soit à la livre, soit au minot, soit encore à la tonne. On cherchera par l'étude des chiffres tous les moyens d'augmenter les profits, de diminuer les pertes et de rendre ainsi l'exploitation plus payante dans son ensemble.

C'est ainsi que Damien Lafleur passait en ce moment en revue quelques aspects de sa ferme. Il se demandait s'il allait continuer telle ou telle exploitation. Dans ses comptes d'élevage, il devait accorder une attention spéciale aux frais alimentaires. Il se demandait si les rations qu'il donnait à ses animaux étaient bien appropriées et économiques.

Pourtant Damien Lafleur était en ce moment non pas pessimiste mais optimiste. Sans doute il l'était parce qu'il trouvait peu à peu les solutions à ses problèmes grâce aux conseils qu'il s'empressait toujours de demander à ceux qui sont chargés de les donner.

Devant la situation qui se dessinait, Damien espérait une année prospère et heureuse.

Je profite de l'occasion pour souhaiter à chacun une Bonne, Heureuse et prospère Année.

LES POUSSINS ROY

certifiés

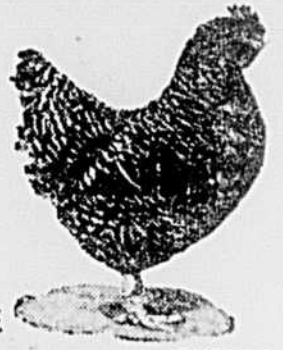
SUSSEX, NEW HAMPSHIRE, ROCK
BARRÉS ET HYBRIDES

proviennent de troupeaux exempts de diarrhée blanche, 25 années de succès dans la production de poussins ont fait de notre exploitation le plus important couvoir privé certifié de la province.

NOUS PAYONS LE TRANSPORT
Demandez notre circulaire

COUVOIR ROYAL CERTIFIÉ

St-Jude, comté St-Hyacinthe.



QUEBEC



Frank Thorogood bâtit pour l'avenir

Dans l'espace de 43 ans, Frank Thorogood, contremaître charpentier, a vu se produire nombre d'améliorations dans les méthodes de construction.

"Les outils mécaniques, les pièces préfabriquées et l'usage de nouveaux matériaux ont amené de grands changements", déclare M. Thorogood. "Ces innovations ont simplifié notre travail — et augmenté la solidité des bâtisses ainsi que leur résistance au feu."

M. Thorogood, qui bâtit pour l'avenir, profite également d'un autre avantage — celui de la plus grande protection financière qu'il peut donner à sa famille grâce aux progrès de l'assurance-vie.

L'assurance-vie offre aujourd'hui aux familles plusieurs nouveaux avantages. Elle leur fournit non seulement une protection financière plus flexible, mais aussi des fonds pour l'éducation des enfants, le paiement des hypothèques sur leurs maisons, l'établissement d'un revenu de retraite et autres fins.

Notre assureur-vie peut vous rendre plus de services que jamais. C'est un conseiller compétent qui étudie à fond vos problèmes et vous aide à choisir l'assurance-vie la mieux adaptée aux besoins particuliers de votre famille.

De cette façon, et de combien d'autres encore, les compagnies d'assurance-vie du Canada suivent le progrès... et dispensent leurs avantages à toutes les classes de la société.

Les compagnies d'assurance-vie sont une des principales sources de fonds hypothécaires pour les familles canadiennes. L'an dernier, elles ont prêté, sur hypothèques, quatre cents soixante-cinq millions de dollars.

LES COMPAGNIES D'ASSURANCE-VIE AU CANADA

L'ALC



Le tisserand du diable

Un conte du Pays d'Alsace, par l'Oncle Jérôme

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres, Paris

(Suite et fin)

Dehors, c'est la nuit et la tempête. Un bruit sourd emplit la grande forêt qui se courbe, se tord et se redresse, pour plier et craquer à nouveau sous la violence du vent. Les volets de la ferme dansent aux fenêtres mal jointes. Et l'on entend grincer interminablement, dans la cour les chaînes du vieux puits.

Brusquement, le tisserand tressaille. Il lui semble avoir perçu un grand coup contre la porte... Mais non !... C'est le vent. Quel est l'insensé qui viendrait, par une nuit aussi abominable se perdre sur ces hauteurs ? Et il reprend le cours de sa triste rêverie.

Mais voilà qu'il se tourne à nouveau vers la porte. Cette fois, il

ne s'est pas trompé ! Il a entendu, très nettement, deux longs coups frappés avec force — et suivis d'un appel qui domine le bruit de la bourrasque : — Ouvrez Caspar Huffel !

Le jeune tisserand possédait au moins une qualité : il n'était pas poltron. Aussi, sans hésiter, va-t-il tirer les verrous. Une poussée de vent fait claquer brutalement la porte et jette dans la cuisine un nuage de fine poussière blanche. Sur le seuil se tient un homme étrange — grand, sec, le visage d'une surprise pâleur, terminé par une petite barbe en pointe. Et sous le front, deux yeux extraordinaires. Des yeux ? Deux braises, deux feux ardents, dont l'éclat fait baisser — l'espace

d'une seconde — le regard hardi du tisserand. Un bonnet, emprisonnant étroitement la tête et garni d'une plume flottante, un long manteau qui s'enroule autour du corps anguleux et laisse apercevoir, dans le bas, des pieds poilus et fourchus, tels ceux d'une chèvre, complètent l'aspect du bizarre visiteur.

Mais déjà celui-ci a pénétré dans la ferme et s'est assis, sans façon, sur un escabeau devant la cheminée. Caspar Huffel remarque alors que l'étranger est vêtu de rouge sombre, de pied en cap, que son bonnet se soulève de chaque côté du front pour laisser passer une petite corne recourbée, et qu'il a des mains garnies d'ongles démesurément longs — pareilles à des griffes... Et il se demande — tandis qu'un involontaire frisson le secoue tout entier : "Est-ce quelque bateleur égaré... ou Satan en personne ?"

Un ricanement bref éclate et les deux horribles braises se rident sur les yeux du tisserand.

— Satan en personne, Caspar Huffel !... Qui donc, si ce n'est lui, voudrait te rendre visite à cette heure, par cette neige, dans cette misérable bicoque où vous attendent table vide et feu de bois vert ?

Et le rire diabolique s'élève de nouveau, avec un tel éclat, que grand-mère Finele, qui somnole le front sur ses genoux — s'agite et bredouille confusément : "Jesus Maria !... Jésus Maria !..."

(Suite à la page 14)

La Terre

Propriété de l'U.C.C.
FONDÉE EN 1929.

515, avenue Viger, Montréal, Tél.: UNiversité 6-8936

"Le seul hebdomadaire agricole français d'Amérique"

DIRECTEUR : Paul-Henri Lavoie, b.s.a.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation

Imprimé à l'Imprimerie Populaire Ltée, Montréal

Publié le mercredi de chaque semaine.

Abonnement : 1 an, \$2.00; 2 ans, \$3.00; 3 ans, \$4.00.

AUTORISÉ COMME ENVOI POSTAL DE DEUXIÈME CLASSE,
MINISTÈRE DES POSTES, OTTAWA.

Editorial

La Terre

Foi en l'an neuf

Les cultivateurs sont loin d'avoir été gâtés au cours des dernières années. La température particulièrement défavorable des deux dernières saisons est venue ajouter aux méfaits de l'instabilité et même de la baisse des prix de vente des produits agricoles qui se fait durement sentir depuis 5 ou 6 ans.

Le mouvement inverse des autres secteurs de l'économie canadienne qui poursuivent une marche ascendante, a aggravé davantage la situation de l'exploitant agricole. C'est ce qui explique en majeure partie la baisse du revenu net du cultivateur au cours de la période 1951-55.

On s'explique alors la diminution du nombre de fermes exploitées et les inquiétudes qui assaillent un bon nombre de ceux qui ont réussi à tenir le coup à date. D'autant plus que l'évolution présente de notre agriculture oblige à des adaptations ou même des transformations auxquelles tous ne sont pas en mesure de faire face.

De là à verser dans le pessimisme noir en prétendant ou laissant entendre que notre agriculture est vouée à la disparition, il y a tout de même une bonne marge. Cette attitude est aussi néfaste que celle qui consiste à faire le jeu de l'autruche, en refusant d'envisager le problème à cause des difficultés que peut présenter sa solution.

Que nous réserve donc l'avenir ? Que sera donc 1957 pour la classe agricole ? Les perspectives pour les principales productions et les prix, permettent d'espérer que la période de stabilisation relative qui a débuté avec les derniers mois de l'année 56 se maintiendra, et même d'entrevoir des heures de progrès. Ainsi, pour ne citer qu'un exemple, le fait que la consommation du beurre dépasse maintenant la production et qu'il pourra en être de même pendant les quelques prochaines années est un indice encourageant.

La situation est et demeurera certes très difficile, mais elle n'est pas sans issue. Pour l'affirmer, il faudrait tout d'abord démontrer que l'industrialisation de la province a rayé de la géographie québécoise les dizaines de millions d'acres de véritable terre arable que la Providence y avait placés ; puis, faire oublier le riche marché domestique actuel de quelques millions de consommateurs qui doit normalement s'accroître dans une proportion d'au moins 30% dans un avenir assez rapproché.

Ainsi l'avenir offre tout de même des possibilités intéressantes pour une agriculture chez nous. Pourvu, bien entendu, qu'on sache les utiliser, en bénéficier. Et la réponse est aux intéressés eux-mêmes, la solution est entre les mains de nul autre que le cultivateur. Plus que jamais, car au niveau où se situent maintenant les solutions, soit à l'échelon économique et social et même politique, seule une action concertée, coordonnée, de groupe, peut être efficace.

Pour profiter de ce que l'avenir leur réserve, qui peut être assez immédiat et fort intéressant, répétons-le, les cultivateurs devront resserrer leurs rangs. Au stade actuel, il n'y a plus de place pour l'action individuelle. Une marche par soubresauts ne peut absolument plus suffire. Surtout au point de vue économique et social, la classe agricole doit se donner une organisation avec le moins de faiblesses et de fissures possible, la plus étanche qui soit. L'exemple des autres classes ou groupes souvent plus favorisés du moins au point de départ, devrait convaincre les plus récalcitrants.

Semblable organisation facilitera la transformation d'ailleurs déjà en cours, qui s'imposera de plus en plus à notre agriculture. Elle permettra l'utilisation maximum de tous les moyens que le cultivateur s'est déjà donnés qu'il s'agisse de la formule coopérative ou d'autres rouages existants. Elle l'incitera à compléter son outillage économique par une utilisation intelligente de mesures telles la nouvelle législation sur le marché des produits agricoles qui devrait subir l'épreuve de l'expérience au cours des prochains mois. En somme, une organisation telle que tous les moyens demeureront des moyens c'est-à-dire seront utilisés pour ce qu'ils valent et dans la mesure de leur rendement, de sorte que rien ni personne ne réussisse à la détourner de sa fin véritable : le progrès du cultivateur.

Tout cela ne conduira tout de même pas au paradis sur terre. Cependant, après que les principaux intéressés, les cultivateurs, auront bien fait eux-mêmes leur part, qui demeurera toujours assez large, il y a tout lieu de croire que la balance de la population consentira à faire la sienne. Et la Providence ne devrait pas se laisser devancer !

Aussi, c'est avec la ferme confiance que ce vœu se réalisera à tous points de vue, que nous souhaitons à tous les cultivateurs, à leurs familles et amis, une bonne et heureuse année !

Paul-Henri LAVOIE



A CHATEAU-RICHER. — Scène d'hiver et vieille maison à Château-Richer, comté de Montmorency.
(Photo du Service de Ciné-Photo de Québec)

Bonne année... en margarine !

Une rafle dans une cinquantaine de magasins dans les régions de Chicoutimi et de Rimouski a abouti récemment à la saisie de quelque 7,000 livres de "margarines interdites" dans la province de Québec, d'une valeur d'à peu près \$6,500" selon une nouvelle parue il y a quelques jours dans plusieurs journaux. Et le communiqué ajoute qu'en poursuivant son enquête "la police a découvert pour plus de 12,000 livres de margarine dans une centaine d'épicerie de Québec."

Après avoir traité du sujet sans aucun ménagement mais aussi sans aucune exagération dans cette même page il y a à peine quelques semaines, il y a certes lieu de se réjouir de l'opération qui vient d'être conduite en vue de faire observer la loi. Ce serait même mauvaise grâce que de ne pas féliciter les autorités de ce premier pas dans la bonne voie.

Mais notons bien qu'il ne s'agit tout de même que d'un premier pas. Ce peut certes être un avertissement salutaire. "La crainte est le commencement de la sagesse." Mais le chemin à parcourir demeure long et ardu. D'autres pas devront suivre, rapprochés et peut-être nombreux si on veut des résultats complets et durables.

Aussi, pour le plus grand bien des cultivateurs et de tout le monde, la police provinciale peut réaliser, ainsi qu'elle vient de le démontrer, le vœu que tous lui formulent d'une année 1957 riche en margarine de toutes sortes !

Paul-Henri LAVOIE

L'heure des réalisations a sonné

Parmi les événements qui ont marqué la fin de l'année 1956 il y a lieu d'en souligner deux qui constituent une importante étape dans le domaine de la vente des produits agricoles : l'assemblée générale du syndicat des producteurs de fruits et légumes du nord de Montréal à Ste-Anne des Plaines et l'assemblée des producteurs-four-nisseurs de lait de la Carnation tenue à Sherbrooke jeudi dernier.

La première a révélé que l'expérience tentée avec succès l'été dernier dans la vente des fraises a été le couronnement de trois années d'efforts tenaces pour organiser la vente d'un produit donné. L'assemblée de Ste-Anne des Plaines a fourni la preuve tangible en cents et en piastres que le syndicalisme agricole spécialisé n'est pas une chimère ou une théorie en l'air, mais une formule d'application pratique immédiate pourvu qu'on y mette une bonne dose de ténacité et de solidarité. A cet égard, même à l'échelle réduite, le cas des producteurs de fraises du nord de Montréal reste un exemple à suivre et une inspiration pour les cultivateurs du reste de la province. Il ne faut pas s'étonner que ce syndicat ait décidé sans hésitation de poursuivre ses activités en 1957.

Le cas de Sherbrooke, à l'autre bout de la province, démontre sans équivoque que les cultivateurs de cette région sont maintenant engagés fermement dans la voie des réalisations. Il faut avoir assisté, jeudi dernier, qui groupait près d'un millier de producteurs-four-nisseurs de lait de la Carnation pour constater que l'ère des tâtonnements est à la veille de prendre fin et qu'on est prêt à agir sans délai dans le domaine de la vente des produits agricoles. Le président général, M. Lemoine, n'a pu s'empêcher d'être frappé par le sérieux de la discussion et l'enthousiasme qui a régné du commencement à la fin.

Ce n'est évidemment qu'un point de départ, mais c'est quand même un bon départ qui peut conduire, avec la ténacité et l'esprit de suite qu'on devra y

mettre, à une nouvelle étape de progrès pour l'U.C.C. de cette région de la province et les quelque 2,600 producteurs recrutés non seulement dans la fédération de Sherbrooke mais aussi celles de St-Hyacinthe et de Nicolet.

"Nous entrons maintenant dans le domaine des réalisations", a déclaré le président général à Sherbrooke. La nouvelle année commence à peine. Espérons que 1957 sera, à la suite de 1956, qui a été une année pleine de promesses, une année de réalisations au point de vue syndicalisme agricole spécialisé. L'U.C.C. n'aura pas attendu la fin de l'année pour essayer de mettre en pratique les promesses contenues dans la loi des marchés agricoles (bill 44) voté à Québec dès le début de 1956.

B. BERUBE

Billet

Les souhaits de Jambe de Bois

En ce jour de l'An 1957 des Visages Pâles, qui marque la 349e année de fondation de la Bourgade de Stadaconé et la 315e de celle d'Irochelaga, Jambe de Bois, chef régnant de l'ancienne tribu des Montagnais, réunit son grand conseil et parla en ces termes :

"Frères et soeurs de toute la tribu, paix dans vos esprits, sur vos squaws et vos wigwams. Que le grand Esprit vous soit propice !

A tous les chasseurs de la tribu, à toutes leurs squaws et à tous leurs petits, le grand chef souhaite treize autres belles lunes. Il souhaite du temps favorable pour de belles chasses au caribou et au castor, dans le peu de forêts qui restent à la tribu plusieurs centaines de lunes après le partage de nos terres par les Visages pâles.

Jambe de Bois souhaite encore une fois que dure la paix qui régnait dans la tribu depuis 300 fois 13 lunes. Nos guerriers ont enterré pour toujours la hache de guerre et fumé le calumet avec les Visages pâles. Notre tribu a tenu parole de père en fils. Les Visages pâles n'ont pas tenu parole. Ils continuent d'en vouloir à leurs frères les Visages pâles qu'ils tuent avec des armes pires que le tonnerre et les éclairs.

Jambe de Bois souhaite une longue suite de jours pleins de soleil ardent et de nuits avec clair de lune. Il garde l'espoir que toutes nos réserves de chasses, autrefois plus grandes que la grande Réserve de Québec, ne passeront pas aux mains des Visages pâles qui ne cessent, de lune en lune, d'abattre les arbres pour bâtir de grands wigwams et de chasser le poisson des rivières et le peu de caribous et de castors de nos forêts.

En cette 1ère lune de 1957 et pour la première fois depuis nos guerres avec les Visages pâles, Jambe de Bois a une bonne nouvelle à vous annoncer. Les Visages pâles ont renoncé à abattre la forêt que le grand Esprit a donnée pour habitat au gibier et au poisson. D'après leurs grands chefs à Ottawa et à Québec, ils vont bientôt commencer à planter des arbres dans plusieurs de nos anciennes réserves de chasse et de pêche. Les Visages pâles ne peuvent vivre comme nous de chasse et de pêche. Ils vont s'en aller dans les grandes bourgades loin du clair soleil, des belles lunes d'argent et de la senteur des épinettes.

Si Jambe de Bois peut ajouter foi aux paroles du grand chef des Deux-Nations et du sous-chef des planteurs de maïs de la grande Réserve des Pieds carrés, les Visages pâles se préparent à déménager leurs squaws et leurs grands wigwams loin de la forêt. Jambe de Bois se réjouit et souhaite que la tribu en profite pour planter des wigwams tout de suite après le départ des Visages pâles.

Selon les dires des grands chefs des Visages pâles, Jambe de Bois espère que la tribu pourra ravoir non pas toutes mais une grande partie de ses réserves de chasse et de pêche. Les Visages pâles auraient l'idée de garder pour eux les terres qui n'ont pas de valeur pour la chasse et la pêche. Ils disent qu'ils vont garder pour eux plusieurs de leurs comtés, par exemple ceux de Tourville, Berchères, Grandlieu, Bimbly et quelques autres où il ne pousse pas d'épinettes.

Frères et soeurs de la tribu, rendons grâce au grand Esprit d'avoir inspiré plus de sagesse aux Visages pâles. Que le grand Esprit nous accorde treize autres lunes de belles chasses au caribou et au castor et qu'il protège vos squaws et vos wigwams !

BILL WABO



Le trente et unième Cours à Domicile de l'U.C.C.

L'instruction et l'éducation des jeunes ruraux

Par J.-M. COUET, b.s.a., l.s.c.

Septième leçon

La Commission scolaire

On ne peut parler d'instruction et d'éducation, sans mentionner les commissions scolaires dont le rôle est considérable dans le domaine de l'enseignement primaire et secondaire.

1. — Définition

En effet, pour les fins d'administration scolaire, la province est divisée en corporations appelées commissions scolaires.

Selon M. Ph.-A. Miller, avocat au Département de l'instruction publique, "la corporation ou commission scolaire désigne le corps des commissaires ou des syndics, selon le cas, à qui est confiée l'administration de la chose scolaire dans une municipalité."

L'on comptait en 1955 au Québec, 1,648 commissions scolaires dont 1,535 rurales et 113 urbaines.

Le corps des commissaires est composé de cinq membres élus pour trois ans par et parmi les contribuables propriétaires de la municipalité scolaire. L'élection est rotative en ce sens que deux commissaires sont élus une année, deux autres l'année suivante, et le cinquième la troisième année.

Le président est élu tous les ans par les commissaires et choisi parmi eux.

2. — Institution démocratique et responsable

Contrairement à l'Etat fédéral et à l'Etat provincial qui reçoivent leurs pouvoirs souverains de l'Acte de l'Amérique du Nord Britannique de 1867, les commissions scolaires sont des institutions du gouvernement provincial en ce sens qu'elles émanent d'une législation provinciale.

Cela nous porte à croire que les relations entre les commissions scolaires et le gouvernement provincial sont celles d'un inférieur à l'endroit d'un supérieur.

Cela nous porte à croire, aussi, que les commissions scolaires sont responsables envers le gouvernement provincial.

Tel n'est pas le cas cependant. Le gouvernement provincial, par une législation, attribue aux commissions scolaires une forme juridique et des pouvoirs d'ordre public. C'est pourquoi les commissions d'écoles sont élus par les contribuables propriétaires et sont responsables de leur administration devant ces contribuables et non devant le gouvernement provincial.

La commission scolaire est donc un gouvernement démocratique et responsable qui a pour fondement le droit des parents à l'éducation de leurs enfants.

3. — Pouvoirs et devoirs des commissaires d'écoles

Les principaux pouvoirs et devoirs des commissaires d'écoles sont les suivants: choisir et acquérir les terrains nécessaires pour les emplacements des écoles; bâtir, réparer et entretenir les maisons d'école, acheter le mobilier scolaire, engager des instituteurs et institutrices, voir à ce que le cours d'étude adopté par le Comité catholique soit suivi, exiger qu'on n'utilise pas que des livres autorisés, imposer des taxes, établir des rétributions mensuelles, contracter des emprunts, fournir un rapport annuel au surintendant etc...

4. — Finances scolaires

Pour accomplir leurs devoirs, et exercer leurs pouvoirs, les commissaires d'écoles doivent pouvoir compter sur des ressources financières proportionnées à ces droits et à ces devoirs.

Les sources actuelles sont la taxe scolaire basée sur la propriété foncière, la rétribution mensuelle des élèves, dans certains cas aussi la taxe d'éducation, c'est-à-dire, la taxe de vente au détail de un pour cent, et les subsides gouvernementaux, statutaires et non statutaires.

Voici, à titre d'exemple, la situation financière d'un groupe de quatorze commissions scolaires rurales pour l'année académique 1954-55.

Leurs dépenses représentent le pourcentage de cent.

Leurs revenus sont provenus des sources ci-bas énumérées dans les proportions suivantes:

Contribuables	28 %
Industries	41 1/2 %
Subventions gouvernementales	55 %
Déficit	12 1/2 %

Quelques remarques s'imposent. En effet, ces commissions scolaires ne parviennent pas à boucler leur budget même en recevant des subsides gouvernementaux dans une proportion de 55% de leur budget. Comme le gouvernement devra tôt ou tard combler le déficit, sa part du financement de ces commissions scolaires sera alors portée à 67 1/2 pour cent.

C'est donc dire que la principale source de revenus des commissions scolaires ne provient plus de la taxe scolaire; mais bien du gouvernement.

Cette situation est générale dans la province pour les commissions scolaires rurales dans des proportions plus ou moins élevées.

Pour faire la comparaison, nous avons analysé le budget d'un groupe de commissions scolaires urbaines et nous avons obtenu les résultats suivants quant aux sources de revenus:

Contribuables	27 %
Industries	29 %
Subventions gouvernementales	19 %
Taxe d'éducation	11 1/2 %
Déficit	13 1/2 %

La part du contribuable représente pratiquement le même pourcentage que dans le cas des commissions scolaires rurales. Il en est de même pour le déficit. Par contre, le pourcentage versé par le gouvernement est inférieur parce que l'apport des industries est plus élevé. Il reste que même dans les commissions scolaires urbaines, le tiers du revenu provient des subsides du gouvernement. Cela après que le gouvernement eût racheté les dettes scolaires en 1946 qui s'élevaient à près de 100 millions.

Ajoutons que la dette scolaire actuelle dépasse encore le cent millions.

Il faut bien conclure que les finances des Commissions scolaires sont mauvaises et qu'elles ne peuvent guère s'améliorer devant les obligations toujours croissantes, sans de nouvelles sources de revenus.

5. — Autonomie

Quelles peuvent être les répercussions d'une telle situation financière sur l'autonomie administrative des commissions scolaires?

Nous ne parlons pas de l'aspect académique; car les commissaires d'écoles assument ces responsabilités en conformité avec les réglementations du département de l'instruction publique qui a été tenu jusqu'à aujourd'hui en dehors et au-dessus de la politique.

A la longue, cependant, la diminution ou la perte de l'autonomie administrative pourrait avoir des répercussions graves même sous cet aspect.

Pour revenir à l'autonomie administrative, nous devons faire une distinction, à savoir la période d'avant 1946 et celle d'après 1946. En effet, jusqu'à 1946, les commissions scolaires jouissaient dans l'ensemble de leur autonomie.

Pour celles qui ne recevaient aucun subside, c'était l'autonomie complète. Pour les autres, un certain contrôle existait de la part du surintendant de l'instruction publique en vertu de l'article 15 de la loi concernant l'instruction publique qui se lit comme suit: "le surintendant peut retenir la subvention de toute municipalité ou institution d'éducation qui ne lui a pas transmis les rapports prescrits par la présente loi, qui a adopté ou permis l'usage de livres de classe non autorisés, ou qui a refusé ou négligé d'observer quelques-unes des dispositions de la loi ou des règlements concernant l'instruction publique."

La situation change considérablement en 1946.

Le 17 avril de cette année, le gouvernement adopte la loi pour assurer le progrès de l'éducation; afin de venir en aide aux corporations scolaires.

Par cette loi, un fonds d'éducation est créé et est alimenté par une taxe spéciale imposée aux compagnies forestières et hydroélectriques et par la moitié des revenus provenant de la taxe de vente au détail de deux pour cent.

Ce fonds d'éducation a rapporté en 1954, au gouvernement de la province, \$27,658,166.86. Sur ce montant \$20,590,936.17, soit environ 75 pour cent proviennent de la taxe de vente au détail, c'est-à-dire du contribuable.

Et une commission scolaire qui veut se prévaloir de cette loi ne peut contracter ou renouveler des emprunts, ni prendre des engagements qui comportent des emprunts, ni augmenter le taux de sa cotisation foncière sans l'autorisation de la commission municipale, organe du ministère des affaires municipales et aux conditions que cette dernière détermine.

Elle doit aussi soumettre ses budgets à la commission municipale et ils sont sans effet tant qu'ils n'ont pas été approuvés par cette dernière.

A partir de ce moment, les commissions scolaires devront se soumettre aux exigences de la commission municipale et du secrétaire de la province quant à l'administration de la chose scolaire.

Par ailleurs, on l'a vu, le rachat des dettes en 1946, n'a pas empêché les commissions scolaires de se réendetter et de solliciter des subventions du gouvernement soit pour la construction et la réparation d'écoles, soit pour amoindrir leurs déficits.

Ces subventions n'étant pas statutaires, eh bien, les commissaires doivent solliciter continuellement l'intervention de M. le député. Et nous avons les octrois discrétionnaires.

Qu'une telle situation financière se prolonge et l'autonomie administrative des commissions scolaires sera totalement chose du passé; car elle est conditionnée par leur autonomie financière. Encore une fois, c'est celui qui paye qui conduit.

6. — Réformes

Si nous voulons que nos commissions scolaires demeurent ce qu'on a voulu qu'elles soient: un gouvernement démocratique et responsable, si nous voulons que les commissaires d'écoles demeurent les représentants des parents responsables de l'éducation de leurs enfants, si nous voulons que l'éducation soit tenue en dehors de la politique, deux réformes s'imposent.

a) Nouvelles sources de revenus

D'abord le gouvernement provincial doit accorder aux commissions scolaires de nouvelles sources de revenus. Autrement dit, le partage des pouvoirs de taxation doit se faire non seulement entre le gouvernement fédéral et les gouvernements provinciaux; mais entre les gouvernements fédéral, provinciaux et municipaux.

A titre d'exemple, mentionnons que le gouvernement provincial pourrait se départir de la taxe de vente de deux pour cent en faveur des commissions scolaires. Déjà il en consacre la moitié à des fins d'éducation. Le fruit de cette taxe serait partagé par les commissions scolaires au prorata du nombre d'enfants âgés de cinq à seize ans qui fréquentent les écoles. Une telle répartition serait juste à condition que les enfants du milieu rural aient les possibilités de fréquenter l'école dans leur milieu jusqu'à l'âge de seize ans.

b) Subventions statutaires

L'Etat pourrait ensuite jouer son rôle supplétif en accordant des subsides statutaires basés sur la justice distributive. Autrement, il prendra la place des parents sans que ce soit de leur faute.

7. — Centralisation

Enfin plusieurs se demandent s'il n'y aurait pas avantage à faire disparaître plusieurs petites commissions scolaires pour les remplacer par des commissions scolaires de district.

Il serait préférable croyons-nous de conserver nos commissions scolaires paroissiales pour l'enseignement primaire. Pour l'enseignement secondaire, elles pourraient, lorsque le nombre d'élèves dans chaque paroisse n'est pas suffisant pour justifier le maintien de certaines classes, s'entendre et réaliser des écoles pour un district et en partager ensemble le coût de construction et l'entretien.

Le rôle joué par les commissions scolaires prend de plus en plus d'importance à mesure que l'instruction se développe. Il est donc important d'assurer leur stabilité, leur autonomie et leur décentralisation; "car il est nécessaire, écrit Esdras Minville, si le citoyen doit conserver ses libertés essentielles, que les fonctions publiques les plus directement liées à sa vie de tous les jours soient

(Suite à la page 19)

La clef des champs

L'année 1956 vue d'arrière

Nous voici à une époque qu'on pourrait appeler "l'époque des façades", non à la vue du visage épanoui de certains gens au temps des Fêtes, mais à cause des quelques semaines de mauvais éclairage occasionné par le déménagement d'une année à l'autre. Pendant que la façade d'arrière se ferme sur 1956 pour en embrouiller l'image, c'est à peine si la façade d'avant de 1957 nous en montre le bout du nez. Nous vivons donc dans une sorte de couloir étroit, obscur et assez mal ventilé dont le champ de vision peut se comparer aux quatre murs d'une chambre d'hôtel.

C'est devenu coutume de consacrer ces semaines de pénombre, d'"entre chien et loup" aux rétrospectives les plus serrées sur la défunte année et aux prédictions les plus lumineuses sur l'année naissante. Les conventions étant chose sacrée — même si elles sont absurdes à crever les yeux — allons-y aujourd'hui pour la revue.

Le duo climat-argent

Il s'est tenu des propos assez ternes dans nos campagnes au cours de 1956 s'il est vrai que le temps et l'argent défraient à eux deux le gros de nos conversations. Choix pas très passionnant ! Des deux c'est encore l'argent qui détonait l'avantage ; d'abord parce qu'on a toujours une certaine illusion d'en posséder la maîtrise ; et puis parce que l'année 1956 ne mérite sûrement pas de décoration pour les conditions météorologiques mises au service de l'agriculture — un printemps qui "n'aboutissait" plus ; un sol qui grelottait encore en juin ; des pluies en excès, un soleil "boudeux", du trop frais en abondance quand ce n'était pas du trop froid ou du gel.

Que penser des revenus ? Les statistiques, il est vrai, leur attribuent une avance sur ceux de l'an dernier ; ce qui vaut pour l'ensemble, le total. Encore faut-il s'entendre sur le sens donné au mot revenu. Officiellement, il existe pas moins de trois ou quatre interprétations différentes, sans parler des formules variables adoptées par tout chacun selon les besoins de la ferme et le temps disponible pour la comptabilité. A la fin, c'est toute une gamme de "revenus" différents qu'on trouve en circulation, ce pour la plus grande confusion du plus grand nombre.

Les revenus en espèces

Les chiffres préliminaires émanant d'Ottawa représentent souvent les revenus en espèces qui ont une façon de mentir. Si les chiffres indiquent par exemple une augmentation totale des revenus en espèces tirés de l'agriculture et que la différence avec l'an dernier correspond à peu près cent

pour cent à la hausse des revenus dans les trois provinces des Prairies, il est évident que cette hausse découle de livraisons plus fortes de céréales aux éleveurs, disons de blé récolté l'année dernière ou même il y a deux ans. En pareil cas, un total plus élevé de revenus en espèces n'a à peu près aucune signification pour le cultivateur de l'est. Sauf erreur, c'est précisément ce qui ressortait des chiffres préliminaires applicables aux huit premiers mois de 1956.

Le rapport final de l'année nous en dira plus long à ce sujet. Gardons tout de même en mémoire qu'il faudra un jour clarifier la situation née de formules diverses de revenus ; au moins en dégager une qui prendra préséance sur les autres et dont le sens ne laissera pas de doutes.

Le pire serait passé

Bien que 1956 ne passe pas pour une année très favorable à l'agriculture, mise en regard des autres secteurs de l'économie, il reste que le fait saillant de l'année est cette reprise, ce regain de vie qu'on remarquait malgré soi au cours des derniers mois. Les uns disent qu'on a pris le bon tournant, que les chutes de prix sont finies, que le pire est passé en tout cas. D'autres soutiennent avec la même assurance qu'on n'a pas vu le plus creux. L'économiste à la Fédération canadienne de l'Agriculture, M. E.C. Hope défend la première thèse, la plus optimiste, affirmant que les premiers produits à faire un pas dans la bonne voie en 1956, ce furent le beurre et les produits laitiers en général. En ce domaine, on s'acheminait rapidement vers un équilibre production-consommation qui pourrait bien se prolonger à quel-



A SHERBROOKE — Un petit groupe parmi les quelques mille cultivateurs qui ont participé, jeudi dernier le 27 décembre à l'assemblée de réorganisation du syndicat de producteurs-fournisseurs de lait tenue en la salle du Christ-Roi de Sherbrooke. Le photographe les a surpris en train de discuter de la valeur du syndicat spécialisé dans la vente du lait.

ques années. Bien que ça surprenne à prime abord, le marché du blé serait l'un des principaux bénéficiaires de cette reprise. On sait par ailleurs que la situation du porc a bonne mine. Se souvenir cependant que le porc est une production qu'on peut hausser ou baisser jusqu'au point dangereux en un laps de temps relativement court !

Quelques-uns des disparus

L'année qui se clôt enlève au monde agricole quelques-uns de ses serviteurs les plus sincères et quelques-unes de ses personnalités les plus prestigieuses. En voici quatre ou cinq qui nous viennent comme ça à la mémoire. Chez la profession agronomique : l'hon. Adélard Godbout, ex-premier ministre et ministre de l'Agriculture du Québec et, jusqu'à ces derniers mois, leader adjoint du gouvernement au Sénat canadien ; M. J. Georges Bouchard, député de Kamouraska pendant plus de 20 ans et sous-ministre adjoint de l'Agriculture à Ottawa durant une quinzaine d'années (jusqu'en 1955) ; M. C.A. Fontaine, professeur à l'Institut agricole d'Oka et secrétaire du Mérite agricole pendant plusieurs années ; M. Alphonse Désilets, l'un des promoteurs des cercles de fermières, des arts domestiques et de l'artisanat au Québec.

Chez les terriens proprement dits rappelons le souvenir de M. J.A. Pinsonnault, décédé en fonctions et après de nombreuses années à la présidence de la Coopérative Fédérée.

Tous bons et fidèles serviteurs de la cause agricole ; chacun doué en outre de talents exceptionnels tels l'éloquence chez M. Godbout ; l'homme de lettres chez M. Bouchard ; l'érudit chez M. Fontaine et le poète chez M. Désilets. De M. Pinsonnault il n'est pas exagéré de dire que ce fut l'une des plus belles personnalités sorties du milieu rural et restées dans le milieu rural, au service des siens durant le dernier quart de siècle.

Des mentions honorables

La mesure politique de l'année : La création de la Banque du (Suite à la page 19)

L'U.C.C. entre dans le domaine des réalisations

(Suite de la première page)

producteurs intéressés adhérent au plan conjoint, ça oblige la totalité des producteurs. Ils ne sont pas forcés cependant de se joindre au syndicat, mais tous sont tenus de contribuer à l'administration du plan conjoint.

Prix de vente

On discute ensuite le prix de vente qui sera négocié avec l'acheteur qui devra le payer sur la base négociée avec les producteurs. L'été dernier les producteurs touchaient \$2.60 le cent livres. Le prix a été porté ensuite à \$2.90. On admet que \$3.00 le 100 livres n'est pas exagéré. On s'arrête finalement à un prix de base minimum de \$3.15 le cent livres pendant l'été (du 1er mars au 31 octobre) et de \$3.50 le cent livres en hiver, à 3.5 de gras. Ce sera sur cette base qu'on commencera les négociations. M. Blouin note qu'il faudra peut-être revenir en assemblée générale avant d'aller à l'arbitrage.

L'assemblée étudie alors les autres parties du contrat, notamment la pesée, l'échantillonnage et le transport par camion du lait. Il y aurait avantage, a fait remarquer M. Blouin, que le lait transporté à l'usine de la compagnie fasse l'objet d'un contrat entre les producteurs et les camionneurs. Les cinq points du contrat proposé pour cette année sont adoptés à l'unanimité.

Cotisation syndicale

Après une brève discussion, où il y eut du pour et du contre à propos de la cotisation syndicale, l'assemblée décide à l'immeuse majorité (à main levée) de commencer sur la base de 3 cents le cent livres prélevés à la source. Ce prélevé servirait à payer la cotisation ordinaire de \$8 par retenu syndicale, les frais d'administration du syndicat et du plan

conjoint ainsi que l'engagement d'un expert à plein temps.

Tout membre du syndicat devra en outre fournir la preuve annuelle qu'il est membre de son association professionnelle.

S. E. Mgr Cabana

Arrivé pendant le débat sur le prix du lait, S. E. Mgr Georges Cabana, archevêque de Sherbrooke, est venu encourager de façon spéciale ses diocésains en cette heure décisive. Tenez-vous ensemble, a dit S. Excellence, vous devez tenir à votre Union. Ce ne sont pas les professionnels des villes qui vont faire le travail pour vous. Quand vous voulez bâtir, tâchez de trouver le roc, de bâtir sur quelque chose de bien solide, de bâtir une structure qui va résister à la tempête. Mgr Cabana salue les officiers du syndicat, souhaite que les cultivateurs réussissent dans leur projet et promet de dire une messe "pour que Dieu aide les cultivateurs dans les contrats qu'ils vont passer et que tout se passe pour leur bien et le bien de leurs familles".

Conclusions

L'aumônier de la Fédération de Sherbrooke, M. l'abbé Armand Larose, a tiré les conclusions de la réunion en soulignant que "ce qui s'est passé cet après-midi est le plus facile. Le plus difficile s'en vient, dit M. l'abbé Larose, qui ajoute que pour les négociations qui s'en viennent, il faudra y mettre de la charité et de la ténacité. Le succès est assuré, dit-il, si nous mettons Dieu dans nos entreprises. Tout est possible à celui qui croit. Vous travaillez, conclut l'aumônier de Sherbrooke, non seulement pour vous-mêmes, mais pour vos femmes et vos enfants et les autres cultivateurs de la province. Avec la foi et la prière le succès est assuré".

POUSSINS D'UN JOUR de haute qualité

Races Pures: Light-Sussex
New-Hampshire
Plymouth-Rock Barré
Hybrides: New-Hampshire x Plymouth Rock
Light-Sussex x New-Hampshire
New-Hampshire x Light-Sussex
Race pour la chair WHITE MOUNTAIN
Race pour la ponte AMES-IN-CROSS



Nous payons le transport sur toute livraison de 200 poussins et plus
Demandez notre circulaire gratuite

COUVOIR DRUMMOND CERTIFIÉ

22 Blvd. Bernard Tél: 2-4122 DRUMMONDVILLE, P.Q.

10 milles de Montréal

FERME SARAGUAY

SHORTHORNS ECOSSAIS AVEC ET SANS CORNES

1/2 heure de l'aéroport ou de la gare

GAGNATS DE CONCOURS 1956

Taureau Champion Senior, Champion Junior, Grand Champion et Champion de Réserve.
Femelle Champion Senior, Champion Junior, Grand Champion et Champion de Réserve.
Taureau Champion Senior, Champion Junior, Grand Champion et Champion de Réserve.
Femelle Champion Senior, Champion Junior, Grand Champion et Champion de Réserve.
Femelle Champion de Réserve.
Taureau Champion de Réserve, Champion Junior, Grand Champion et Champion de Réserve.
Femelle Champion Senior de Réserve, Champion Junior de Réserve et Grand Champion de Réserve.
Femelle Champion Senior, Champion Junior, Grand Champion et Champion de Réserve.

LACHUTE

ORMSTOWN

OTTAWA

ST-SCHOLASTIQUE

SHERBROOKE

A VENDRE: Jeunes Tauraux et Femelles reproductrices à vendre en tout temps

ATTENTION PRODUCTEURS DE LAIT

des bêtes à cornes Saraguay et il nous fera plaisir de vous montrer notre troupeau en tout temps.

Merci aux 20 éleveurs qui ont acheté des Shorthorns Saraguay en 1956. Nous leur offrons, ainsi qu'à tous les autres éleveurs de Shorthorns, nos meilleurs vœux de succès pour 1957.

Monty COWAN, Gérant,
RI. 7-3301

Assistants:
René BELANGER, Marcel EYVARD

TAUREAUX
DE RACE
A CORNES

FEMELLES
A CORNES

TAUREAUX
DE RACE
ECORNES

FEMELLES
ECORNES

CALROSSIE RED ADONIS

Père: Calrossie Adonis par Kirkton Baronet
Mère: Calrossie Princess Alpha par Cruggleton Pacha

MARELLBAR CALCULATOR

Père: Cruggleton Purvis par Calrossie Harmony

Mère: Marellbar Clipper Maid 2nd par Cruggleton Allardice

SARAGUAY ARMADA

Père: Calrossie Armada par Calrossie Welcome, par Calrossie Harmony

Mère: Louada Princess Royal M par Louada Marshall

Nous avons maintenant un troupeau très choisi de 40 vaches à cornes et 30 jeunes génisses.

BIRMINGHAM NUGGET 101st X

Père: Birmingham Nugget 3rd X de Birmingham Nugget X de Mill-

hills Calrossie Leader

Mère: Birmingham Helen 3rd de Birmingham Nugget X

BIRMINGHAM ROTHES 4th X

Père: White Oak Rothes X de Lynnwood Victor X par Royal Rothes.

Mère: Birmingham Pearl 4th X de Millhills Calrossie Leader

Notre troupeau de bétail écorné est très restreint mais très choisi. Nous avons 7 vaches écornées et 10 jeunes génisses.

Pourquoi ne pas accoupler vos vaches laitières et un taureau "Saraguay" Shorthorn. Vous conserverez les qualités laitières de votre vache et ajouterez de la viande et du poids pour le marché commercial. Aucune autre race de bœuf ne peut égaler "Shorthorn" pour croiser avec les vaches laitières.

Nous remercions nos amis de langue française qui ont déjà acheté de nous

Mme W. C. PITFIELD, Propriétaire,
RI. 7-290

Succursales :
MONTREAL
QUEBEC
QUEBEC OUEST

PRINCEVILLE
VICTORIAVILLE
RIMOUSKI
LA SARRE

LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC

SIÈGE SOCIAL : 1705 est, rue St-Paul • Montréal

Membre du :
CONSEIL DE LA COOPÉRATION
DU QUÉBEC
COOPÉRATIVE INTERPROVINCIALE

FÉDÉRATION CANADIENNE
DE L'AGRICULTURE
FÉDÉRATION CANADIENNE
DES PRODUCTEURS DE LAIT

Message de M. Henri-C. Bois

De nombreux indices portent à croire que la situation de l'agriculture devrait s'améliorer encore au cours de l'année qui vient.

Le croît normal de la population ainsi que l'immigration ne peuvent manquer d'augmenter la demande des produits agricoles.

La diminution du nombre de cultivateurs permet d'escompter que ceux qui demeurent à la campagne se trouveront en meilleure posture.

Les statistiques révèlent que dernièrement, la valeur des denrées agricoles s'est élevée plus vite que les coûts de revient. De plus en plus, l'offre se rapproche du niveau de la demande. Tout ceci est de bon augure.

Un des premiers secteurs à bénéficier d'une amélioration intéressante fut celui des produits laitiers. Québec, première province laitière du Canada, en bénéficiera largement.

Il y a donc lieu de croire que mil neuf cent cinquante-sept offrira à l'agriculteur des avantages plus considérables que ceux dont il a pu jouir au cours des dernières années.

En nous appuyant sur ces faits, nous sommes beaucoup plus à l'aise pour souhaiter à tous les cultivateurs et à tous les coopérateurs une Bonne et Fructueuse Année.

Dernièrement, M. Donald MacDonald, secrétaire-trésorier du Congrès canadien du Travail, déclarait, à Regina, que les membres des syndicats se devaient d'étudier de plus en plus près l'idée coopérative. Il signalait, entre autres, les domaines de la consommation, de l'habitation et de l'assurance. Voilà qui est encore de bon augure. Plus l'ouvrier valorisera son salaire, plus le cultivateur trouvera preneur pour ses produits. Le travailleur de l'usine et celui de la terre peuvent aisément se comprendre et travailler en harmonie.

Espérons que cette évolution, qui s'amorce tant dans le domaine économique que dans le domaine social, prendra de l'élan en 1957. Et c'est avec une conviction d'autant renforcée que nous offrons nos meilleurs vœux de prospérité et de bonheur aux membres des coopératives et à leurs familles.

Henri-C. BOIS,
Gérant général et président du Conseil Exécutif
LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC

Soins des animaux pour les expéditions d'hiver

Durant la saison d'hiver, il importe de prendre plus de soin que jamais des animaux que l'on expédie par camion ou par chemin de fer.

Expéditions par camion : les animaux vivants ne devraient jamais être expédiés dans des camions ou remorques découverts. Il faut absolument recouvrir ceux-ci d'une toile ou tarpaulin qui sera placée de manière à favoriser la circulation de l'air.

Il est également nécessaire de pourvoir la voiture d'une abondante litière de paille. Le camionneur devrait aussi arrêter son camion de temps en temps au cours du trajet afin de vérifier si tout va normalement à l'intérieur.

Autre mesure de la plus haute importance : ne pas surcharger le camion et, au besoin, aménager des partitions pour séparer les espèces animales. Par exemple, lorsque l'on transporte des porcs, il est souhaitable que l'on sépare les truies des verrats et des jeunes.

Expéditions par chemin de fer : la distance et, parfois, la nature du chargement obligent l'expéditeur à utiliser le chemin de fer. Dans ce cas, lorsqu'il y a possibilité de le faire, utilisez des wagons fermés de préférence à ceux à claire-voie ; laissez une porte entrouverte en ayant soin de munir l'ouverture de madriers espacés et solidement cloués. N'oubliez pas non plus de fixer solidement la porte pour qu'elle ne se referme pas en cours de route. Enfin, pourvoyez le wagon d'une abondante litière de paille.

Si vous devez utiliser un wagon à claire-voie, lambrissez-le de carton à une hauteur d'au moins quatre pieds afin de protéger les animaux contre le froid et les mauvais courants d'air. Utilisez abondamment la litière de paille. Faites aussi vos chargements par wagon en tenant compte des exigences des règlements des chemins de fer dont les tarifs varient selon que le wagon contient une ou plusieurs espèces animales et a tel ou tel minimum de pesantier.

Le tatouage : en hiver, il faut être plus scrupuleux qu'en d'autres temps encore dans le tatouage des animaux. D'abord, il faut garder l'encre au chaud ; ensuite, il faut tenir bien propre le marteau à tatouer et donner un peu plus fortement du marteau sur l'animal. Chez le bétail, placez la rondelle d'identification dans la partie solide de l'oreille.

Toutes ces précautions sont indispensables à une bonne expédition d'animaux en tout temps, mais plus particulièrement en hiver. Comment voulez-vous que vos abattoirs évitent des erreurs désagréables quand les animaux arrivent sans identification claire ? C'est à l'expéditeur de voir à ce que ses animaux soient correctement et proprement identifiés avant le départ.

Dans les abattoirs de la Coopérative Fédérée comme ailleurs, les préposés à la réception ne peuvent pas deviner à qui appartient tel ou tel animal lorsqu'il y en a plusieurs qui sont mal tatoués ou qui ont perdu leur rondelle. Vous facilitez grandement leur travail et vous augmentez leur efficacité en prenant les précautions que nous venons d'indiquer. Votre coopération leur est indispensable.

T.-E. BOIVIN, agronome.

L'assemblée annuelle de la Coopérative Fédérée aura lieu à Montréal

Les 30 et 31 janvier 1957

RÈGLEMENT CONCERNANT LES DÉLEGUÉS : les délégués et substituts doivent : a) être membres actifs d'une coopérative ou d'un syndicat affilié ; b) avoir été nommés à l'assemblée générale de la société locale, et non par le bureau de direction ; enfin c) avoir produit leur lettre de créance avant l'assemblée.



AUX AUTORITES RELIGIEUSES ET CIVILES
AUX ASSOCIATIONS AGRICOLES ET COOPÉRATIVES
A TOUTES LES PERSONNES ET AUX INSTITUTIONS
QUI COLLABORENT AU PROGRES DE LA COOPÉRATION
AUX ADMINISTRATEURS, SOCIÉTAIRES ET EMPLOYÉS
DES COOPÉRATIVES AGRICOLES ET AUTRES
ET A TOUTES LEURS FAMILLES,

LES MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION ET DU CONSEIL EXÉCUTIF,
LES CHEFS DE SERVICES, LES GERANTS DE SUCCURSALES ET TOUT LE PERSONNEL DE

LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC

OFFRENT LEURS MEILLEURS VŒUX DE

Bonne et Heureuse Année
et ... le Paradis à la fin de vos jours !





INNOVATION POUR L'EST DU CANADA — A l'occasion du Salon national de l'Agriculture, qui se tiendra au Palais du Commerce, à Montréal, du 8 au 17 février, la Coopérative avicole du Québec lance pour la première fois dans le Québec un concours de poussins. On voit ci-dessus les membres du comité de ce concours qui sont, de gauche à droite, MM. J. Ubald Pilon, chef de la division provinciale de l'Aviculture, Jean-B. Roy, secrétaire-gérant de la Coopérative avicole du Québec, et Noël Hénault, inspecteur régional des produits avicoles.

Chez les producteurs de fruits et légumes du nord de Montréal

Le syndicat spécialisé décide de poursuivre ses activités en 1957

(Suite de la première page)

et M. l'abbé Guy Racicot, le président de la fédération de Joliette, M. Aristide Pelland, le directeur de l'Organisation syndicale de l'U.C.C., M. Jean-Guy Blouin, et M. Gérard Giroux, agronome spécialisé en culture maraîchère et secrétaire du comité de culture maraîchère de l'U.C.C.

Activités de l'année

Dans son rapport des activités du syndicat, M. Mireault a retracé les principales étapes depuis la fondation, le 16 juin 1953, d'un syndicat spécialisé à la demande des producteurs de fraises de la région. De 1953 à 1956, le syndicat a limité ses activités à des assemblées ou réunions de membres ou de directeurs afin de mieux comprendre les problèmes à résoudre, étudier les possibilités d'utiliser les syndicats spécialisés de l'U.C.C., acquiescer l'esprit syndical et faire de la propagande en vue d'augmenter le nombre des membres. De fait, à la fin de 1954, le syndicat comptait quelque 50 producteurs membres en règle.

Puis c'est l'étape de l'organisation proprement dite. Le syndicat attaque, en 1955, le problème de la vente des fraises. Il étudie les contrats qu'offrent les compagnies, passe en revue les principaux problèmes de production, d'entreposage, de classification, des transports, de présentation des fraises ainsi que les débouchés. Il faut noter ici qu'à la fin de la saison de production en 1955, les producteurs de fraises

étaient mécontents du prix qui n'est que de 14 cents la pinte. On recommence la campagne de recrutement et, au 15 août 1955, le syndicat compte 80 membres.

Ce n'est qu'en 1956, trois ans après la fondation, qu'on en arrive à des résultats concrets. Dès le mois de février de cette année, le syndicat reprend ses activités, multiplie les réunions, approfondit l'étude des contrats et la façon de traiter avec les compagnies. Les membres sont convaincus et veulent passer à l'action dès cette année. On continue le recrutement et, en avril 1956, le syndicat compte 121 membres.

M. Mireault aborde ensuite l'étape laborieuse des négociations avec les compagnies, les offres faites d'abord par ces dernières, les conditions de vente posées par le syndicat et dictées par les membres eux-mêmes en assemblée. Le coût de production étant fixé à 14 cents la pinte, on réclame un prix de 17 cents la pinte de fraises non classées. Les compagnies refusent. N'étant pas préparés à faire la classification, les producteurs décident finalement d'accepter 16 cents la pinte de fraises non classées. Dans ces tractations, le syndicat a remporté deux grandes victoires. Il refuse un prix moindre que 16 cents la pinte et les producteurs connaissent d'avance, pour la première fois, les clauses du contrat et le prix qu'ils allaient toucher pour

Lacunes et faiblesses

M. Mireault expose brièvement les lacunes et faiblesses de l'organisation qui en était à sa première expérience. Elles peuvent se résumer comme suit : 1. Lenteurs dans la marche à suivre ; 2. Les ententes particulières entre les producteurs et les compagnies ne devraient pas être faites sans passer par le syndicat qui ne peut contrôler les règlements avec chacun de ses membres et savoir s'ils sont satisfaisants ou mécontents ; 3. Il faudrait tenir compte à l'avenir de la classification, car l'acheteur d'un produit non classé a toujours le dernier mot puisque c'est lui qui paye ; 4. Le problème des contenants peut causer des embêtements et affecter même la qualité ; 5. Le problème du transport et la responsabilité du camionneur sont à étudier de façon spéciale ; 6. Enfin il faudrait substituer à l'entente de gré à gré, comme cela s'est fait en 1956, le recours à l'Office des marchés agricoles.

Avant de terminer son exposé M. Mireault a tenu à préciser que l'expérience tentée l'an dernier dans la vente des fraises n'a pas seulement profité aux producteurs du nord de Montréal, mais elle a servi d'exemple aux producteurs des autres régions, notamment Trois-Rivières Nicolet et Québec, qui pourraient avoir d'intéressantes perspectives pour demain. Cette expérience pourrait même aider les cultivateurs de toute la province.

(Suite à la page 19)



LE COIN DU MARAÎCHER

par Gérard GIROUX

Agronome spécialisé en horticulture

Cinq grandes zones de production de fraises dans la Province

D'après les statistiques compilées par la division des marchés et des enquêtes du ministère de l'Agriculture de Québec, étude poursuivie de 1951 à 1955 sur les disponibilités des produits agricoles, la production des fraises dans la province serait répartie en cinq grandes régions principales.

Ces cinq grandes zones de production fourniraient environ 95% de la récolte totale de la fraise dans Québec. Les disponibilités dans l'ensemble seraient de l'ordre de 12,800,000 pintes par année approximativement, sur un total de 13,343,435 pintes pour toute la récolte de la province.

Selon leur importance, ces cinq régions seraient réparties comme suit.

1.—La région de Montréal, comprenant les comtés de Terrebonne, l'Assomption, Laval, Montcalm, et Joliette. On pourrait même ajouter à cette zone le comté de Deux-Montagnes, bien que, dans le rapport, l'on ait placé ce dernier dans une autre région. Ce comté présenterait à lui seul une disponibilité de 1,900,000 pintes.

Toute la région nord de Montréal, ayant Ste-Anne des Plaines comme épicerie, constitue à l'heure actuelle notre plus grand centre de production de fraises dans la province. Si l'on tient compte du comté de Deux-Montagnes, les disponibilités de cette grande région sont autour de 6-500,000 pintes environ. C'est près de 50% de la production annuelle totale de la province.

A.—Le comté de Terrebonne est sans contredit le comté qui atteint la plus haute production dans Québec, soit près de 3,000,000 pintes annuellement, dont 1,600,000 pour la paroisse de Ste-Anne des Plaines à elle seule. Ce qui équivaut pour cette dernière à au-delà de la production totale de l'île d'Orléans.

B.—Le comté de L'Assomption se classe en deuxième place dans cette région avec une disponibilité d'environ 530,000 pintes. Dans ce comté, les paroisses de Mascouche et St-Lin occupent les premières places avec 105,000 pintes chacune.

2.—La région de Québec constitue notre deuxième grand centre de production de fraises, avec une disponibilité annuelle de 2-760,000 pintes. C'est 20% de la production totale de la province.

A.—Le principal château-fort de cette région est de toute évidence l'île d'Orléans avec la Côte de Beaupré. Les principaux lieux d'écoulement de la récolte de cet endroit sont Québec, Montréal et le Lac St-Jean. Les disponibilités de cette région sont d'environ 1,300,000 pintes.

B.—Le comté de Bellechasse arrive en deuxième lieu avec une capacité d'à peu près 583,000 pintes. Les principales paroisses productrices de ce comté sont d'abord St-Michel, La Durantaye, St-Charles et St-Vallier. Environ 53% de leur production est écoulée sur le marché de Montréal.

C.—Le comté de Lotbinière, avec St-Apollinaire et St-Antoine de Tilly comme principales paroisses productrices, se classe en troisième place pour la culture des fraises dans la région de Québec.

D.—Enfin, le comté de Lévis avec celui de Québec, suivi du

comté de Portneuf, complètent cette grande zone de production.

3.—La région du Richelieu, qui embrasse les comtés de Richelieu, St-Hyacinthe, Bagot, Yamaska, Rouville, Chambly, Verchères, Iberville, St-Jean et Napierville, constitue la troisième région productrice de fraises du Québec. Cette vaste région est sans doute appelée à un grand développement de cette culture dans l'avenir. Actuellement, ses disponibilités sont autour de 1,900,000 pintes.

Les comtés de Yamaska et Rouville sont les deux principaux châteaux-forts de la fraise de la vallée du Richelieu. Yamaska est en tête avec une production d'environ 504,000 pintes, suivi du comté de Rouville avec 413,000 pintes.

Le comté de St-Hyacinthe est en troisième place avec une disponibilité de 203,000 pintes.

La grande partie de la récolte de cette région est vendue sur les marchés locaux tels que St-Hyacinthe, Granby, Drummondville, Sherbrooke, de même que sur les marchés de Trois-Rivières et Montréal.

4.—La région sud de Montréal Cette zone comprend les comtés de Châteauguay, Beauharnois et Vaudreuil-Soulanges. La production de cette région est concentrée dans les paroisses de Ste-Philomène, Châteauguay, Beauharnois, St-Etienne, St-Lazare et Franklin.

5.—La région de Trois-Rivières, avec une production approximative de 1,140,000 pintes, constitue l'un des centres importants de notre production de fraises. Dans ce territoire, le gros de la production est centralisé autour de Trois-Rivières même, à St-Etienne, Les Forges, St-Thomas et Ste-Marguerite, avec 425,000 pintes. Ensuite, dans le comté de Champlain où la production est localisée principalement à Almaville, Ste-Marthe et Notre-Dame du Mont-Carmel. Ce comté représente une production d'environ 350,000 pintes.

Le comté de Maskinongé, qui a 114,000 pintes comme production, renferme pratiquement une seule paroisse d'intérêt pour la fraise, Ste-Angèle.

Enfin, pour terminer, il faut compter deux paroisses importantes dans Nicolet pour cette culture, St-Léonard et St-Pierre les Becquets qui auraient à peu près 155,000 pintes comme rendement.

LIGHT SUSSEX

MASKA

Qualité

COUVOIR ST-HYACINTHE CERTIFIE

SIMON MATTE, Prop.

Le Couvoir St-Hyacinthe est le berceau de la lignée "MASKA" LIGHT SUSSEX

Dans un test officiel de ponte où 29 lignées de rares différentes étaient représentées, la MASKA se classe parmi les premières au point de vue du rendement économique et du revenu net par poule.

Pour plus de renseignements concernant cette lignée et nos hybrides, demandez notre circulaire et liste de prix.

COUVOIR ST-HYACINTHE CERTIFIE

Tél : PR. 4-7232

375, Avenue Mondor,

St-Hyacinthe, Qué.

Couvoir coopératif certifié de ST-AUGUSTIN

Faisans d'un jour et poulettes en croissance

Cinq races dans les meilleures

Races pures : P.R.B., R.I.R., L.S.

Hybrides : N.H., X P.R.B., R.I.R. X P.R.B.

Achetez vos poussins du seul couvoir de la province qui partage ses profits avec ses clients.

RAYMOND COTE, gérant

Couvoir Coopératif certifié et approuvé
ST-AUGUSTIN Cté Portneuf, Qué.

Manifeste général des concours

\$? \$? \$? \$?

Salon National de l'Agriculture

au Palais du Commerce, à Montréal, du 8 au 17 février 1957



HUIT GRANDS CONCOURS



1 - Concours d'examens de kiosques — pour les visiteurs du salon
Commanditaire: LE SALON DE L'AGRICULTURE

Prix: \$100. en argent

2 - Concours d'appréciation de vaches laitières — pour jeunes ruraux exclusivement
Commanditaire: ASSOCIATION HOLSTEIN DU CANADA — Section du Québec

Prix: Une génisse enregistrée de race Holstein

3 - Concours de la Reine de l'Industrie Laitière — pour concurrentes déléguées
Commanditaire: ASSOCIATION HOLSTEIN DU QUEBEC, MM. H. L. Guilbert, Verchères; Lionel Baril, Princeville; W. K. MacLeod, Disraeli; Lyn MacLeod Engineering Supply, Thetford.

Prix: \$700. en argent

4 - Concours de poussins d'un jour — pour couvoirs coopératifs et privés
Commanditaire: COOPERATIVE AVICOLE DU QUEBEC.

Prix: Divers rubans

5 - Concours de danses folkloriques — pour groupes représentatifs
Commanditaire: MEUNIER DE LA FARINE "PURITY", Montréal

Prix: \$600. en argent

6 - Concours littéraire — pour jeunes gens et jeunes filles
Commanditaire: SIMPSON'S — SEARS LIMITED, Toronto.

Prix: \$240. en argent

7 - Enquête-concours sur la famille terrienne
Commanditaire: FEDERATION DES SOCIETES ST-JEAN BAPTISTE DU QUEBEC

Prix: \$200. en argent

8 - Concours de connaissances agricoles Secteur "a" pour ruraux exclusivement.
— visiteurs du Salon
— Secteur "b" par correspondance.

\$100 sont aussi prévus pour servir à la rédaction définitive.

Prix: \$1,500. (bourses et trophées)

Prix: quatre trophées

Commanditaires:

ASSOCIATION FORESTIERE QUEBECOISE
ASSOCIATION DES INDUSTRIELS LAITIERS DU QUEBEC
CAISSES POPULAIRES DESJARDINS
CANADA PACKERS LIMITED
CANADIAN INDUSTRIES LTD — Division Chimie Agricole
CHIPMAN CHEMICALS LIMITED, Montréal
COOPERATIVE AGRICOLE DE GRANBY
COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC

DUPUIS FRERES LIMITEE, Montréal
FORTIN LIMITEE, J. L., Trois-Rivières
MINISTERE DE L'AGRICULTURE, Ottawa
MINISTERE DE L'AGRICULTURE, Québec
PERRON LIMITEE, W. H. Abord-à-Plouffe
SOCIETE CANADIENNE D'ETABLISSEMENT RURAL
SOCIETE ST-JEAN BAPTISTE DE MONTREAL

REGLEMENTATION GENERALE

- Les hommes et les femmes peuvent prendre part à ces divers concours.
- Les officiers du Salon et les membres de leurs familles ne peuvent participer à ces concours.
- Ces concours sont régis par les officiers du Salon.
Directeur général des concours: Dr Paul Boucher, Service d'Information et Recherches, Ministère Provincial de l'Agriculture, 306 est, rue Craig, Mtl.
- Les décisions des responsables de ces concours sont définitives et sans appel; les concurrents les acceptent du fait même de leur participation.
- La remise solennelle de tous les prix et trophées, à l'exception des prix du concours littéraire, aura lieu à 3 hres p.m., dimanche le 17 février. Tous les lauréats seront avertis en conséquence et par téléphone.

PARTICULARITES DE CHAQUE CONCOURS

A) CONCOURS D'EXAMEN DE KIOSQUES

- Se procurer le questionnaire au kiosque des Concours (à l'arrière de l'exhibé de la Ville de Montréal).
- Visiter attentivement l'exposition et, s'il y a lieu, questionner les personnes en charge pour répondre au questionnaire officiel.
- Remplir celui-ci et le remettre au kiosque des Concours, inscrivant son nom, son adresse et son téléphone.
- Prix offerts: Secteur "a" — \$75. en argent (\$40., \$20. et \$15.)
Secteur "b" — \$25. en argent pour le lauréat. De plus, un trophée sera remis au propriétaire du kiosque choisi par les concurrents.
— Demander questionnaire spécial (indispensable).

B) CONCOURS D'APPRECIATION DE VACHES LAITIÈRES

- But: Il s'agit pour les concurrents de classer les vaches en montre selon le type et d'après l'échelle suivante: "excellentes", très bonnes, "presque très bonnes" (B+) ou "bonnes".
- Expertise: Les concurrents devront baser leur appréciation en tenant compte des caractères laitiers, de race et de la perfection anatomique des vaches exposées. Les concurrents rempliront des cartes qui leur seront remises au kiosque des animaux laitiers, les 11, 12, 13, 14 et 15 février (10 hres à midi; 2-hres à 5).
- Prix offerts: Une génisse enregistrée de race Ayrshire et une autre de race Holstein. Demander carte d'inscription (indispensable).

5^e SALON NATIONAL DE L'AGRICULTURE

8 au 17 février 1957



- Machinerie Nouvelle
- Vente d'animaux primés
- Concours de traite
- Concours de connaissances agricoles
- Artisanat

PALAIS du COMMERCE
1650, RUE BERRI • MONTRÉAL

C) CONCOURS DE LA REINE DE L'INDUSTRIE LAITIÈRE

- 1) Concours tous les soirs, à 9 hres 30, du 11 au 15 février inclusivement.
- 2) Les concurrentes doivent traire une Holstein et procéder à une manutention hygiénique du lait. 50% des points sont alloués à la méthode de traite et 50% à la personnalité des concurrentes.
- 3) Un jury est constitué de M. l'hon. Antonio Elie, Mme Rachel Dubé-Pilon et M. W.A. Hodge.
Coordonnateurs : M. Philippe Pépin, Victoriaville, et M. Hermas Lajoie, agronome.
- 4) Prix en argent: \$700. Chaque soir il y aura remise de quatre prix (\$50, \$40, \$30, et \$20.)
Dernier soir : remise de la couronne à la Reine.

D) CONCOURS DE POUSSINS D'UN JOUR

- 1) Objectif : Présenter des sujets de haute qualité : santé, vitalité et caractères de race.
- 2) Concurrents : Couvoirs coopératifs et privés.
- 3) Participation : Fournir un exhibit de 25 poussins d'un jour de lignée reconnue.
- 4) Jury : MM. J.-Ubaldo Pilon, Noël Héneault et J.-Ble Roy.
- 5) Prix : Ruban Doré (Excellent - 90%)
Ruban Rouge (Très Bon - 80%)
Ruban Vert (Bon 70 - 80%)

E) CONCOURS DE DANSES FOLKLORIQUES

- 1) Concours éliminatoires les 9 et 12, avec concours final le 13 (8 hres p.m.)
- 2) Les concurrents (hommes et femmes) seront costumés et représenteront leurs régions.
- 3) Responsables : Me Paul Gouin, MM. Paul Morin, J.-A. Parenteau, Gérard Ampleman, J.-E. St-Arnaud, Jean Hardy, Erard Séguin, Coordonnateur, M. J.-A. LaFortune.
- 4) Jury : Mgr F.-A. Savard, P.D., Québec; Mlles Simone Voyer et Liliane Labelle; M. Pierre Boucher.
- 5) Prix : \$600, en argent. Chaque soir, on donnera aux vainqueurs \$125, soit \$50, aux deux premiers couples, et \$25, au couple le mieux costumé. A la clôture, il y aura remise d'un trophée "Champion Provincial". Tous les participants recevront un souvenir personnel.
— Demander circulaire spéciale.

F) CONCOURS LITTÉRAIRE

- 1) Sujet : Visite du Salon. S.v.p. donner un aperçu général de l'exposition; dire ce qu'on a trouvé de plus intéressant et de quelle façon le prochain Salon de l'Agriculture pourrait être amélioré; bien tenir compte du fond, de la forme et de la ponctuation.
- 2) Concurrents : Les jeunes gens qui appartiennent aux groupes suivants peuvent concourir : a) Elèves des Ecoles supérieures d'Agriculture et de l'Ecole de Médecine vétérinaire; b) Elèves du Jardin Botanique, des Ecoles moyennes et régionales d'Agriculture; c) Elèves des Instituts Familiaux et des Ecoles normales; d) Membres des Cercles de Jeunes Agriculteurs et 4-H; e) Jacistes; f) autres groupes.
- 3) Travaux : Les rédactions strictement personnelles, de préférence dactylographiées, ne devront pas dépasser 1,000 mots. Chacune sera signée d'un pseudonyme, avec sous enveloppe cachetée le nom et l'adresse de l'auteur, et puis la mention du groupe auquel appartient celui-ci.
- 4) Choix préliminaire : Les autorités de chaque Ecole ou Cercle sont invités à remettre le travail jugé par elles, le meilleur du Collège, de l'Ecole ou du Cercle.
- 5) Clôture : Tous les travaux devront parvenir au secrétaire, Dr Paul Boucher, 306 est, rue Craig, Montréal, avant le 1er mars à midi.
- 6) Jury : Ces copies sont jugées par un Comité constitué d'un représentant des corps suivants : le Salon, le Ministère fédéral de l'Agriculture, le Ministère de l'Agriculture de Québec, l'U.C.C., la Coopérative Fédérée et la Corporation des Agronomes.
- 7) Prix : \$240, soit six premiers prix de \$30, chacun et six deuxième prix de \$10 chacun.

G) ENQUÊTE-CONCOURS SUR LA FAMILLE TERRIENNE

- 1) Concours national, organisé avec la recommandation d'un groupement local de cultivateurs.
- 2) Rédaction d'un récit ou factum établissant les mérites d'une famille.
A remettre au secrétaire du Salon au plus tard le 31 janvier 1957.
- 3) Jury : président, M. J.-B. Lanctôt; membres, MM. J.-Emile Boucher, Louis de G. Fortin, Jean-Marie Gauvreau, Napoléon LeBlanc, Mgr Albert Tessier, P.D., le ch. Victor Tremblay, Madame Françoise Gaudet-Smet, publiciste, et Dr Paul Boucher, secrétaire.
- 4) Prix : La famille lauréate recevra \$200. De plus, le jury dispose de \$100, pour la rédaction définitive de la monographie de cette famille.
— Demander circulaire spéciale.

H) CONCOURS DE CONNAISSANCES AGRICOLES

—Secteur "a" — pour ruraux, visiteurs du Salon

- 1) But : Nous voulons donner l'occasion aux visiteurs du Salon de démontrer qu'ils connaissent l'agriculture moderne. Ce concours porte sur quinze secteurs.
- 2) Questionnaire : Chaque secteur de ce concours comporte quatre questions. Pour trouver les réponses, on peut consulter qui l'on veut. Nous insistons pour que l'on étudie, au préalable, individuellement ou en groupe, toutes les questions posées. Les réponses devront être claires et précises.
- 3) Examens : Tous sont oraux et on peut les passer les 11, 12, 13, 14 et 15 février en se présentant au kiosque des examinateurs, 10 hres à midi a.m., 2 à 5 hres p.m. Les hommes sont questionnés sur tous les 12 secteurs numéros : 1, 2, 3, 6, 7, 8, 9, 10, 12, 13, 14 et 15; les femmes sur les 10 secteurs numéros : 1, 2, 3, 4, 5, 6, 9, 11, 13 et 15.
- 4) Procédure d'examen : Le candidat se présente au bureau des examinateurs. Il tire un numéro qui indique la question à laquelle il doit répondre pour chacun des secteurs du concours. L'examineur pose au candidat les questions correspondant au numéro tiré. Il apprécie les réponses et poinçonne en conséquence la carte d'inscription.
- 5) Bureau des examinateurs : MM. les agronomes L.-A. Beaudin, Jean Hardy, Wilfrid Hébert, J.-A. LaFortune, Philippe Lambert, J.-B. Lanctôt, Paul Morin, J.-A. Parenteau, Stephen Vincent, A.-B. Walsh, et puis Mlle Liliane Labelle et Mme Marguerite Fortin-Lortie.
- 6) Prix : \$1,500, soit 15 bourses de \$80, et 15 trophées.

—Secteur "b" — par correspondance

- 1) Les intéressés doivent étudier les trois premières questions de chaque secteur de tout le questionnaire officiel, et nous envoyer leurs réponses en se servant des indicatifs (secteurs 1 : a, b et c), sans nécessairement transcrire les questions.
- 2) Ces réponses doivent nous parvenir au plus tard le 12 février prochain.
- 3) Prix : Il y aura remise de quatre trophées.

QUESTIONNAIRE

Nous publions ici un questionnaire, sans donner de réponses, justement pour inciter les concurrents à réfléchir et à étudier, quitte à se renseigner ou ils le jugeront à propos. Tous savent que les agronomes et autres techniciens sont à leur disposition.

Cette année, la quatrième question de chaque secteur est d'ordre plutôt concret. Seuls les concurrents présents au Salon sont appelés à y répondre.

Au concours oral, les hommes répondent aux questions des secteurs marqués "H", et les femmes aux questions des secteurs inscrits "F".

- 1) Secteur de l'aide fédérale à l'agriculture. Commandité par le Ministère de l'Agriculture, Ottawa. - H-F.
a) Dites comment le Fédéral soutient les prix du beurre, du porc et des oeufs?
b) Dans quelle proportion le Fédéral aide-t-il la construction d'un entrepôt frigorifique, propriété des producteurs?
c) Énumérez quatre des contributions les plus importantes des fermes expérimentales fédérales, au progrès de l'Agriculture?
d) Indiquez sur la carte géographique la situation des Fermes, Stations ou Sous-Stations expérimentales fédérales du Québec.

Pourquoi ces concours ?

Pour intéresser les cultivateurs au Salon
Pour prouver que vos cultivateurs sont à la page
Pour glorifier l'agriculture et les agriculteurs

Le Salon National de l'Agriculture

— original et innovateur !

- 2) Secteur de l'aide provinciale à l'Agriculture — Commandité par le Ministère de l'Agriculture, Québec. - H-F.
a) Énumérez les quatre principales politiques du Ministère provincial de l'Agriculture pour l'amélioration de l'élevage des animaux de la ferme?
b) Comment le Ministère provincial de l'Agriculture encourage-t-il les bacheliers en sciences agricoles à faire des études post-scolaires?
c) Quelles sont les conditions pour être admis comme étudiant dans une école moyenne d'Agriculture?
d) Identifiez au moins trois insectes en montre au Salon.
- 3) Secteur de la coopération — Commandité par la Coopérative Fédérée - H-F.
a) Comparez l'entreprise capitaliste à l'entreprise coopérative en nommant deux caractéristiques?
b) Dans une coopérative, qui a le contrôle : le président, les directeurs, le gérant ou les membres?
c) Qui nomme le président d'une coopérative agricole : les membres ou les directeurs?
d) Combien y a-t-il de coopératives agricoles affiliées à la Coopérative Fédérée; 200, 300, 400, 500 ou 800.
- 4) Secteur de la diététique — Commandité par J.-L. Fortin Limitée Trois-Rivières. - F.
a) Si vous deviez servir du porc frais comme mets de résistance à un repas de famille, comment composeriez-vous votre menu au complet?
b) Nommez les aliments riches en calcium et quelle est l'utilité du calcium dans l'organisme?
c) Le foie de veau est-il meilleur au point de vue alimentaire que le foie de porc ou de bœuf?
d) Indiquez sur la carte géographique les trois Ecoles Supérieures et Moyennes d'enseignement ménager les plus rapprochées de chez-vous.
- 5) Secteur de l'économie domestique — Commandité par Dupuis Frères Limitée, Montréal. - F.
a) Si vous aviez une pièce de la maison plutôt basse et située au nord à un endroit où le soleil ne pénètre pas, quelles couleurs utiliserez-vous pour la décoration des murs et du plafond?
b) Comment nettoyer une tache : a) de mercurochrome; b) d'encre de plume à bille; c) de rouge à lèvres; d) de gomme à mâcher?
c) Pour empêcher certains tissus de se décolorer au lavage, que faut-il ajouter à l'eau?
d) Identifiez au moins trois tissus.
- 6) Secteur de l'épargne — Commandité par les Caisses populaires Desjardins. - H-F.
a) Quelle différence y a-t-il entre une Caisse populaire et une banque?
b) D'où proviennent les capitaux des Caisses populaires?
c) Les Caisses populaires font des prêts à leurs sociétaires sur billets (reconnaisances de dettes) et sur hypothèques. Quel pourcentage de son actif une Caisse peut-elle effectuer à ses prêts sans risquer sa bonne administration: 25, 50, 75 ou 100%?
d) Identifiez au moins trois des effets commerciaux affichés.
- 7) Secteur du génie rural — Commandité par la Société St-Jean Baptiste de Montréal-H.
a) Combien d'heures une lumière de 100 watts peut-elle rester allumée pour dépenser un kilowatt-heure : 6, 10 ou 21 heures?
b) Quelle est l'utilité d'un système de ventilation dans une cave?
c) Qu'est-ce qui doit surtout guider le cultivateur dans le choix d'un instrument aratoire?
d) Selon les illustrations, quels avantages procure le labour Richard?
- 8) Secteur des herbicides — Commandité par Chipman Chemicals Limited, Montréal-H.
a) Les mauvaises herbes réduisent les rendements des récoltes, peuvent empoisonner le bétail et s'étendre parfois sur une superficie de 100 pieds carrés. Vrai ou Faux?
b) En tenant compte du fait que le 2-4, D peut endommager l'avoine, nommez l'herbicide sélectif que vous emploieriez si vous aviez un problème de moutarde dans votre champ d'avoine?
c) Supposons que vous avez l'intention de traiter au 2-4, D votre champ de céréales et que ce dernier est à côté d'un champ de pois, serait-il désirable de prendre des précautions pour éviter qu'il y ait des dommages causés par la buée d'arrosage?
d) Identifiez au moins six mauvaises herbes.
- 9) Secteur de l'horticulture — Commandité par W.H. Perron Limitée. - H-F.
a) Le sol est le support et le grenier des plantes. En cultures maraichères, comment améliorer ou maintenir la fertilité du sol?
b) Quels sont les grands principes qui assurent la conservation des légumes en hiver?
c) La culture ornementale vise à embellir, pour plaire aux touristes et pour garder nos gens chez eux — parce que c'est beau et que cela paie à la longue. Que faut-il surtout ornementer?
d) Identifiez au moins trois plantes de maison en montre au kiosque des concours.
- 10) Secteur de l'industrie animale — Commandité par Canada Packers Limited. - H.
a) Nommez deux races nouvelles de pores à bacon, au Canada?
b) A quel poids est-il le plus avantageux de mettre sur le marché des jeunes bovins de boucherie?
c) Quelle est la pesanture idéale pour qu'un agneau soit classé numéro 1?
d) Identifiez au moins trois races de bovins.
- 11) Secteur de l'industrie laitière — Commandité par l'Association des Industriels laitiers du Québec. - F.
a) Quel est le pourcentage du revenu agricole provenant de l'industrie laitière dans le Québec?
b) Combien les laiteries paient-elles de plus les 100 livres de lait que les fabriques de produits laitiers?
c) L'ouvrier du Québec doit-il travailler plus longtemps en 1956 qu'en 1939 pour gagner une pinte de lait?
d) Identifiez correctement au moins trois variétés de fromages.
- 12) Secteur des pâturages — Commandité par Canadian Industries Limited — division chimie agricole. - H.
a) Lorsqu'on a choisi le champ où doit être établi un nouveau pâturage, pourquoi est-il très important d'en faire analyser le sol?
b) Pourquoi devriez-vous traiter tout fumier de la ferme avec le Phosph-Etable?
c) Est-ce bien de chauler, de fertiliser, de semer un bon mélange pour maintenir un pâturage en bonne condition?
d) Identifiez au moins trois spécimens de plantes herbagères.
- 13) Secteur des semences — Commandité par la Coopérative agricole de Granby. - H-F.
a) Qu'appelle-t-on semences enregistrées?
b) Où peut-on se renseigner sur le pouvoir germinatif et la pureté des semences?
c) Pour ensemer un arpent d'avoine engrainée en vue d'obtenir du foin de légumineuses, quelle quantité d'avoine et quelles quantités et espèces de graines fourragères faut-il employer?
d) Identifiez au moins trois des exhibits de céréales qui vous seront indiqués.
- 14) Secteur de la sylviculture — Commandité par l'Association Forestière québécoise-H.
a) Comment protéger la terre à bois?
b) Quels sont les principaux travaux de sylviculture qui peuvent être faits par un cultivateur dans la parcelle boisée de sa ferme?
c) Où sont situées les principales pépinières québécoises qui fournissent des plants forestiers?
d) Identifiez au moins trois arbres en pleine feuillaison.
- 15) Secteur de la vie rurale — Commandité par la Société canadienne d'Etablissement rural. - H-F.
a) Indiquez l'occupation qui assure le mieux l'enrichissement d'une nation en capital humain : commerçant, cultivateur, professionnel?
b) Pourquoi dit-on que l'homme est la richesse primordiale d'un pays? Parce qu'il est producteur, consommateur, personne humaine?
c) Pourquoi faut-il préférer la profession agricole? Est-ce parce qu'elle assure la santé physique, des revenus plus élevés, l'accès à la propriété de son bien et de ses instruments de travail?
d) Sur une carte géographique du Canada, indiquez les principaux centres de colonisation?



VOL. 11 — No 1

— MONTREAL ORGANE OFFICIEL DE L'U.C.C. — SUPPLEMENT

Aux droits correspondent des devoirs

Il est admis par tout le monde que les employés ont des droits envers les employeurs, mais les employés admettront difficilement qu'à chaque droit qu'ils ont envers leurs supérieurs est attaché un devoir. "Ca, c'est pour les autres, non pour les employés", nous dira-t-on.

Regardons agir certains bûcherons, pas tous heureusement, mais une minorité qui deviendra la majorité si ça continue ainsi. Voyons un peu par des exemples concrets de quelle façon ils agissent.

L'employé à salaire désire le plus haut prix pour sa journée de travail, mais si le lieu de travail est quelque peu éloigné, il prendra plus que son temps pour s'y rendre. Ca fait rien, c'est la compagnie qui paie !

Passons maintenant aux travailleurs à forfait. Ils exigent le prix maximum à la corde, mais lorsque vient le temps de corder la "pitoune" ils essaieront de mettre n'importe quoi dans la corde de bois sauf le bois à production pour laquelle ils sont payés. Ca fait rien, la compagnie fait assez d'argent.

Allons voir maintenant ceux qui appor-

tent leur "lunch" avec eux. Après avoir diné, plutôt que de rapporter ce qui serait bon encore, pain, viande, etc., on le garroche aux ours. Ca fait rien, la compagnie est riche !

Tous ces bûcherons réalisent-ils qu'ils manquent gravement contre la justice commutative en ne donnant pas assez pour ce qu'ils reçoivent. Car ceux qui perdent leur temps volontairement, les autres qui essaient de placer des branches, des bouts de bois, ou tout autre chose dans la corde, enfin ceux qui "nourrissent les ours" aux frais de la compagnie, tous ces gens-là nuisent aux honnêtes et bons travailleurs. Leur agissement suscite la méfiance chez les employeurs, et ces derniers, pour mieux se protéger, adoptent des mesures assez sévères parce qu'un petit nombre ne savent pas ce qu'est la justice sociale.

Bûcherons, avant d'agir comme ceux mentionnés plus haut, songez un instant aux torts que vous faites aux autres bûcherons et rappelez-vous bien ceci : Lorsqu'on a rempli ses devoirs, on est beaucoup mieux placé pour faire respecter ses droits.

André FECTEAU

Dans le diocèse de Rimouski

On projette la fondation prochaine d'un syndicat de producteurs de bois

Les membres des exécutifs des deux fédérations de Rimouski se sont réunis à Rimouski le 11 décembre dernier. Lors de cette réunion, les membres ont étudié la situation des producteurs de bois de la région. Après cette étude, il fut décidé en principe que les propagandistes fassent la propagande nécessaire en vue de fonder un syndicat spécialisé de producteurs de bois dans la Fédération de Rimouski-est.

On a préparé le programme de propagande suivant. 1.— Le propagandiste, au cours du mois d'avril, fera une assemblée régionale dans chacun des neuf secteurs de la Fédération-est qui totalisent 60 paroisses. 2.— Après cette série d'assemblées, une grande réunion générale aura lieu au

centre de cette Fédération. 3.— Des responsables seront invités à adresser la parole lors de cette réunion.

Les directeurs des deux fédérations se réuniront de nouveau à la fin de février, et verront à ratifier la décision prise par les membres des exécutifs.

Les cultivateurs de Rimouski-est, qui comprennent les comtés de Matane, Matapédia et une partie de Bonaventure et de Rimouski, se réjouiront sans doute à la pensée qu'un syndicat deviendra sous peu le porte-parole de leurs demandes et de leurs justes revendications.

A.F.

HEUREUX GAGNANT

Les participants au tirage d'une scie mécanique parmi les bûcherons à l'emploi de John Murdock Ltée à St-Raymond seront heureux d'apprendre que le gagnant est M. Gaston Lessard de St-Victor de Beauce. La scie mécanique était une Pionnier 56. Le numéro gagnant était 2516. Félicitations à l'heureux récipiendaire.

INITIATIVE A IMITER

De manière à stimuler ses employés à augmenter la prudence au travail et par conséquent diminuer le nombre des accidents du travail, la Cie John Murdock Ltée, fait à chaque mois le tirage d'un billet de \$100.00 parmi les bûcherons qui n'ont pas eu d'accident. Le gagnant du mois de septembre est M. Martial Girard de St-Léonard de Portneuf. Félicitations.

En Gaspésie

On demande des lits à un étage

Dans les camps forestiers de la Gaspésie les bûcherons font actuellement circuler une requête demandant aux autorités d'abolir les lits à deux étages dans tous les camps forestiers de la province de Québec.

A date, plus de 550 bûcherons ont apposé leurs signatures et le travail se continue.

Il est probable que d'ici quelque temps plus de 100 bûcherons gaspésiens auront demandé ce changement absolument nécessaire.

Une demande de reconnaissance syndicale

La fédération de l'U.C.C. de Gaspésie, au nom des bûcherons de la Gaspésie Sulphite, de Chandler, filiale de l'Anglo-Pulp vient de faire une demande officielle de reconnaissance syndicale.

Environ 400 bûcherons travaillent dans sept camps sur les limites de la Gaspésie Sulphite. Le travail de propagande a été assez long et onéreux par suite de certaines entraves et difficultés de transport.

Les bûcherons espèrent pouvoir négocier une convention collective de travail immédiatement après l'obtention de la certification syndicale.

UN CONSEIL EN PASSANT

Avant de signer des documents, contrats, ententes ou toute forme d'engagement nouveau on devrait toujours prendre des informations. Dans toutes les fédérations de l'U.C.C. vous avez un bureau qui se fait une spécialité dans ce genre d'information. Soyez toujours les bienvenus à votre bureau de l'U.C.C. Votre signature, c'est votre nom. Avant de l'engager pensez-y.

EMIXAM

Les Souhaits de l'Aumônier

Chers bûcherons,

Très sincèrement, je souhaite à chacun de ceux qui liront ces lignes une BONNE, HEUREUSE ET SAINTE ANNEE, et je ne manque pas d'ajouter : ET LE PARADIS A LA FIN DE VOS JOURS ! La dernière partie du souhait n'est pas la moins importante, au contraire ! Il y en a tellement qui oublient "La fin de nos jours" !

Le temps des Fêtes, c'est le temps d'offrir des cadeaux à ses amis. Or vous tous mes amis ! Tous, vous aurez mon cadeau, deux fois ! Le cadeau que je veux vous offrir, — le même que j'offre à ma bonne maman et à ma famille, — c'est le plus précieux dont le prêtre puisse disposer, c'est le Saint Sacrifice de la Messe. De cette façon, je vous atteindrai tous. Donc, en la nuit de Noël, d'un camp de bûcherons perdu dans la forêt, j'ai célébré une des trois messes de Noël à vos intentions personnelles, pour vous et pour les vôtres, pour votre famille d'aujourd'hui, ... et pour votre famille de demain, les jeunes ! Le 2 ou 3 janvier prochain, j'offrirai une autre messe encore à vos intentions !

A tous ceux qui "passent les Fêtes dans le bois", je souhaite la visite du prêtre qui vous apportera les grâces de Dieu avec les sacrements de l'Eglise : l'éloignement de vos familles, à cette époque-ci, est un sacrifice auquel

Dieu attache certainement beaucoup de mérites, s'il est bien accepté et offert avec de bonnes intentions. Je leur souhaite encore le courage nécessaire pour surmonter l'ennui sans faire de folies et sans gaspiller leur âme et leur argent.

A "ceux qui descendent" je souhaite de passer LES PLUS BELLES FÊTES possible ! En voici la recette : recevoir les sacrements, participer à la vie de famille, être sobre, s'appliquer à faire plaisir à ses parents, à son épouse, à ses enfants, ses frères et sœurs. Si on doute de la recette qu'on l'essaie cette année ! Quand donc le gaspillage, la boisson, l'inconduite et l'égoïsme ont-ils procuré un bonheur vrai à un homme de cœur ?

Bon hiver, pour le temps qui reste. Ne gaspillez pas votre argent si durement gagné. Mes bons amis les jeunes, pensez à votre avenir : c'est à 18, 20 et 22 ans qu'un homme prépare le bonheur ou le malheur de sa vie et de son foyer !

Bonne santé, le plus précieux des biens terrestres ! Que le Bon Dieu vous préserve des accidents de ceux de l'âme et de ceux du corps !

De tout mon cœur, je demande au Seigneur Jésus de vous bénir ainsi que tous ceux que vous aimez.

Engelbert LACASSE, S.J.,
Aumônier des Bûcherons
de la Province de Québec.

Dirigeants 4-H en session d'étude

Les clubs 4-H de la province de Québec, qui se développent continuellement et qui obtiennent chaque année d'impressionnants résultats, ne perdent aucune occasion d'élargir les cadres de leur programme et de travailler d'une façon plus efficace à la conservation des ressources naturelles.

L'année 1957 sera le 15ème anniversaire de ce dynamique mouvement de jeunesse et, dès les premiers jours de cette nouvelle année, les 3, 4 et 5 janvier, plus de 75 dirigeants 4-H de la province sont réunis pour une importante session d'étude à la station forestière de Duchesnay (Portneuf). Les séances d'étude qui ont lieu de 9 h. a.m. à 10h.30 p.m. sont dirigées par des spécialistes qui donneront une courte conférence suivie d'une discussion.

Parmi les conférenciers invités, on remarque M. Roland Dumais, ass't conservateur au musée provincial de Québec, M. Armand Lafard, i.f., chef du Bureau des Renseignements Forestiers, division de Québec Jacques-Cartier; M. Jean Smith, i.f., direc-

teur du bureau de sylviculture et de botanique au ministère des Terres et Forêts de Québec; M. Pierre Leclerc et M. François Baby, tous deux gradués de l'Ecole des Sciences Sociales de l'Université Laval et enfin les officiers du bureau central, M. J.A. Britton, sec-général administrateur des Clubs 4-H, M. Roger R. Côté, sec-général adjoint, M. Louis Arsenault, ass't sec-général adjoint et M. Gilles Boivin, directeur des camps 4-H de 1956.

La session d'étude des dirigeants des clubs sera suivie de deux autres réunions pour les directeurs des camps provinciaux de 1957 et pour les agents de liaison régionaux qui sont appelés à visiter dans les différentes régions de la province.

Ces assemblées ont été rendues possibles grâce à la bienveillance du directeur général de la station forestière de Duchesnay, M. Jean-Marie Pleau, i.f., et à la collaboration financière du ministère du Bien-Etre Social et de la Jeunesse de Québec.

Roger R. COTE, i.f.

100% des bûcherons dans l'Union

La fédération de l'U.C.C. de Gaspésie est fière de proclamer que sur la limite de la compagnie Cascapédia Manufacturing & Trading, tous les bûcherons du camp F. Cayouette sont membres de l'U.C.C.

Nous félicitons ces bûcherons qui comprennent que déjà l'U.C.C. a fait énormément pour eux par sa convention collective de travail et qui veulent, en outre, par leur adhésion à leur Union se faire protéger et se faire représenter dans l'avenir.

Si tous les bûcherons de la Gaspésie comprenaient cela, ils seraient mieux traités et surtout mieux protégés.

Ne manquez pas jeudi le 10 janvier à 8 h. p.m. à CBF

"LE CHOC DES IDEES"

Le R. P. Alexandre Dugré, s.j. et
M. L.-P. Poulin sur
"L'agriculture à temps partiel".

SOCIÉTÉ COOPÉRATIVE AVICOLE ST-MARC DES CARRIÈRES

POUSSINS D'UN JOUR

RACES PURES : P.R.B. L. Sussex
HYBRIDES : N.H. x L. Sussex — N.H. x P.R.B.
DINDONNEAUX : Broad Breasted Croisés et Blancs lignée Thompson

Demandez notre circulaire gratuite intitulée : "La Clef du Succès".

SOCIÉTÉ COOPÉRATIVE AVICOLE
St-Marc des Carrières,

P.Q.



Mgr Pelletier aux chantiers du haut St-Maurice

L'Evêque de Trois-Rivières prend de nouveau contact avec plus de 2,000 bûcherons dans sa tournée du 2 au 7 décembre

Les chantiers des régions de La Tuque, La Croche, Windigo et Sanmaur ont eu le privilège encore cette année de recevoir la visite de l'Evêque du diocèse qui s'est arrêté dans les camps où se trouvaient groupés le plus grand nombre de bûcherons.

A tous les rudes travailleurs de la forêt qu'il a pu rencontrer, Son Excellence Mgr Pelletier, avec une bonté et une simplicité admirables, a apporté — en plus des grâces et des bénédictions de son ministère sacré — la joie et les encouragements de sa présence, de ses sages conseils, de ses joyeux propos, de sa paternelle sympathie et de sa débordante bienveillance.

Dans chaque camp visité, Son Excellence a tenu à rencontrer personnellement tous les bûcherons, faisant le tour des camps, allant d'un "bed à l'autre", il a voulu dire un bonjour personnel à chacun, leur serrer la main s'informant de leur nom et de leur paroisse d'origine, de leurs difficultés actuelles. Il a taquiné les uns sur leur barbe florissante, a appris aux autres des nouvelles de leur paroisse... et parfois même le nom de leur curé, etc.

Aux néo-Canadiens, il a fait un plaisir indicible qu'il éclatait sur les figures, en parlant la langue de leur pays. Allemands, Italiens, Espagnols en avaient parfois les larmes aux yeux d'entendre l'Evêque leur parler si aimablement et si facilement la langue de leur pays, et rappeler des souvenirs du pays lointain qu'on a dû quitter. C'est également à Monseigneur que les Portugais et les Slaves demandaient de se confesser, car Lui pouvait les comprendre.

Les bûcherons de leur côté ont fait très bon accueil à leur illustre visiteur. Il y eut des manifestations touchantes dont les photos ne peuvent donner qu'une très pâle idée. De même les contracteurs ont voulu manifester à Son Excellence qu'ils appréciaient à sa valeur le privilège d'une telle visite.

La visite de l'Evêque comporte évidemment une partie religieuse, de beaucoup la plus importante. En plus, donc, de porter la parole à la fin de chaque repas et de saluer individuellement les bûcherons, chaque soir Son Excellence célébrait la sainte Messe dans le camp où il était, distribuait lui-même de nombreuses communions et donnait le sermon.

Chaque fois, le camp fut rempli à pleine capacité des groupes de

bûcherons venaient des camps voisins à "La messe de Monseigneur". Des confesseurs étaient disponibles, "comme au temps des retraites et comme à la visite de Monseigneur dans nos paroisses".

La messe était préparée par des prières, et une brève prédication; pendant le Saint Sacrifice on priait et on chantait les cantiques populaires avec une foi et une dévotion marquée; toute l'assistance participait à ces chants pieux et aux prières dites à haute voix. Ce qui provoqua entre autre cette réflexion d'un brave homme: "Quand on entend sacrer et mal parler, ça fait de la peine, et on se dit: Nos gens sont moins catholiques, la foi baisse. Mais quand on a des messes comme ce soir, mon père, quand les gens prient comme ça, mon Père, ça fait donc du bien ça fait penser aux pèlerinages du Cap. Il y a encore de la foi, chez nos gens, hein mon Père?"

L'itinéraire avait été sagement préparé par le dévoué curé de La Croche M. l'abbé P.E. Rainville, avec la collaboration de M. St-Arnault et M. Viner. La compagnie Veillette Incorporée et la compagnie International Paper avaient magnifiquement organisé le transport dans leur territoire respectif.

Les prêtres suivants ont accompagné S. Excellence tout au long du voyage: M. le chanoine L. Paquin, de la fédération de l'U.C.C. de Trois-Rivières, M. le Curé P.E. Rainville, chargé du ministère d'une partie du territoire visité, M. le Curé J. Mongrain de Ste-Thécle, d'où viennent plusieurs bûcherons coopératifs notamment le gérant du chantier, M. Charles-A. Cloutier, M. l'abbé J.P. Belleville, secrétaire de Son Excellence, et le Père E. Lacasse, S.J., aumônier des Bûcherons.

Chaque soir, entre le souper et la messe, ils étaient à la disposition des quelque 200 ou 300 bûcherons pour entendre les confessions. Sont venus apporter aus-



L'EVEQUE DE TROIS-RIVIERES S'ADRESSE AUX BUCHERONS — S. Exc. Mgr Georges-Léon Pelletier, évêque de Trois-Rivières, a fait une tournée pastorale, du 2 au 7 décembre dernier, dans les chantiers de son diocèse et a pris contact avec plus de 2,000 bûcherons. Mgr Pelletier est ici photographié pendant l'allocution qu'il prononçait au cours d'une messe célébrée dans l'un des nombreux camps visités. Au 1er plan on reconnaît l'aumônier des bûcherons, le R. P. E. Lacasse, s.j.

si leur concours M. le curé Lesage, le R.P. Pellerin, O.M.I., curé de Sanmaur, M. le vicaire Poisson, de La Tuque, etc.

Les camps visités furent les suivants selon l'ordre chronologique: le camp de la compagnie Veillette Incorporée, au Lac Réserve; responsable M. Bernard St-Arneault visite aux bureaux de la C.I.P., La Tuque dans le district de Wayagamack, les camps de P. Frigon et de G. Dantigny dans le district de La Tranche, le camp de M. Jérôme Trudel dans le district de La Pierriche, au camp central dans le district de Windigo, le camp de S. Lavoie et celui de G. Moisan, du district de La Jolie.

Dans le district de Sanmaur, le camp des chantiers coopératifs de l'U.C.C. de Trois-Rivières et de St-Camille de Bellechasse et le camp de G. Bourassa.

En plus de ces camps, où furent pris les repas et où un contact plus long fut possible, Son Excellence s'est arrêtée à plusieurs autres camps sur la route, où il fut possible au moins de saluer les hommes et de leur adresser la parole.

Le matin du dernier jour, Son Excellence célébrait la messe dans la magnifique petite église de Sanmaur, desservie par les RR.PP. Oblats de Marie Immaculée, devant une population pieuse et recueillie qui eut l'avantage de recevoir les dernières bénédictions de la visite du pasteur aimé.

Un témoin.



UN EVEQUE PARMi LES BUCHERONS — Sur les deux photos du haut on reconnaît l'Evêque de Trois-Rivières en visite chez l'entrepreneur Jérôme Trudel, dans le district de La Tranche. Les bûcherons joyeux viennent tour à tour présenter leurs hommages et baiser l'anneau de leur évêque qui a un bon mot pour chacun. — En bas, Mgr Pelletier cause simplement avec un bûcheron d'un autre camp tandis que les autres esquissent un sourire intéressé.

POMMIERS

greffés
et
cultivés
chez nous
sur
racines
rustiques
et
acclimatées
du Québec
hauteur
de 5
à 6 pieds

Variétés
d'été
d'automne
et
d'hiver

Toutes commandes remplies avec le plus grand soin

Demandez notre catalogue gratuit

PEPINIERE
EDOUARD BOULAIS

St-Jean-Baptiste-de-Rouville
Tél: Marieville 25

Manufacturier de conserves
tomates et légumes de marque

LOTUS

Deux séries de retraites sociales pour les bûcherons du diocèse de Rimouski

Après un stage de 4, 5 ou 6 mois dans la forêt, il fait bon d'aller se reposer dans l'atmosphère religieuse qu'offre les retraites fermées. C'est pourquoi les dirigeants des Fédérations de Rimouski ont organisé, depuis plusieurs années, en collaboration avec les Pères des Maisons concernées quelques retraites fermées afin d'offrir aux bûcherons du diocèse la possibilité de goûter aux joies immenses que donnent quelques jours de réflexion.

Voici les retraites pour bûcherons pour l'année 1957:

Au Mont-Joli — Du 18 mars au soir au 22 mars au matin. Du 29 avril au soir au 3 mai au matin.

A Edmundston — Du 31 mars

au soir au 3 avril à 4 heures. Du 3 avril à 4 heures au 6 avril à 4 heures. (Cette dernière a été organisée pour cultivateurs et bûcherons.)

N'oubliez pas ces dates. Rappelez-vous aussi que les retraites sont organisées comme suit: Deux journées religieuses, et une journée sociale. Cette dernière journée est consacrée à l'étude de vos problèmes forestiers. A ce sujet, on espère recevoir la visite du R.P. Lacasse, aumônier général des bûcherons, M. Samuel Audette, directeur du Service forestier, et de M. Jean-Guy Blouin, directeur de l'organisation syndicale.

Rappelez-vous bien ces dates, afin de ne pas les oublier.

A. F.

ATTENTION AVICULTEURS

POUSSINS D'UN JOUR
POULETTES EN CROISSANCE
D'INDONNEAUX

RACES: — P.R.B. — HYBRIDES
LEGHORN — SUSSEX

Service et qualité.

Demandez notre liste de prix



COUVOIR COOPERATIF CERTIFIE ET APPROUVE

FERNAND DERY, Gérant

ST-RAYMOND, Cte PORTNEUF, P.Q.



Un calendrier neuf

L'autre était vieilli, empoussiéré, jauni... Au moment du grand ménage, nous l'avons lorgné : "C'est sa dernière chance" et nous avons glissé dessous un calendrier neuf, avec ses 12 mois et ses 365 jours tout frais.

Malgré nous et sans vouloir sonder l'avenir, nous avons déjà barbouillé intérieurement cet immense agenda, des événements qui jalonnent notre vie et celle des nôtres, notre vie paroissiale en 1957. Nous avons aussi noté, mais c'était plus flou, les initiatives qui, sur le plan provincial et national, auront leurs répercussions dans notre petit univers...

A l'arrière-plan de tout cela comme un grand décor gris, se dressait le quotidien qui jour après jour, semaine après semaine se succédait... Et sous forme de nuages noirs ou de grands rayons de soleil, selon que nous sommes pessimistes ou optimistes, inquiets ou confiants, l'imprévu, l'imprévisible auquel nous songeons quand nous disons : "Bonne et heureuse année". C'est l'avenir qui ne nous appartient pas et au sujet duquel notre sagesse chrétienne nous invite à la confiance envers la Providence.

Face à ce calendrier neuf, je veux aussi dire à toutes les lectrices de La Terre de Chez Nous : "BONNE ET HEUREUSE ANNEE". Je leur souhaite entre autres choses de savoir "choisir", "choisir"

parmi tout ce qui s'offre à elles' ce qui peut vraiment contribuer à leur bonheur et à celui de leurs enfants. Je leur souhaite la "sagesse" dans leurs décisions, qu'il s'agisse des études de leurs enfants, des améliorations et réparations autour et dans la maison, des changements sur leur ferme, pour leur vie personnelle. Je leur l'essentiel, de ce qui sauve, de ce qui les souhaite la préoccupation constante de sauver et sauvera leurs enfants chaque jour de leur vie.

Des observateurs regardent avec une certaine anxiété le nombre de fermes qui sont à vendre dans notre province. Sans doute leurs réflexions quand elles nous atteignent, une à une dans notre demeure du 6^e rang, ont-elles une résonance toute particulière ? Pourquoi parle-t-on si fort de ceux qui partent, de ceux qui vendent et jamais de ceux qui restent ? Chères amies, pour la même raison que les journaux et l'histoire nous racontent longuement les guerres, les conflits et ne font jamais le tableau de la paix et du bonheur. Ne soyons pas dupes.

Chères lectrices, je vous souhaite de connaître votre bonheur à vous, si modeste, si humble soit-il et de le vivre chaque jour de 1957.

Marthe BEAUDRY

Draps et tissus à draps

Les ventes de blanc de janvier

Trois facteurs sont importants si on veut que nos draps durent longtemps — la CONFECTION du drap, et son ENTRETIEN. Lorsque vous achetez des draps ou du tissu à drap, prenez la peine de bien lire les étiquettes. La plupart des draps de bonne qualité portent une étiquette cousue donnant la qualité en poids et en grandeur. Les fabricants commencent à indiquer le nombre de fils sur les étiquettes. Le nombre de fils est le total des fils par pouce sur la longueur et sur la largeur. Demandez des draps qui ont le nombre de fils qui conviennent le mieux aux besoins de votre famille.

Assurez-vous aussi que les bordures des draps ont des points de couture petits et égaux, ainsi qu'un fini solide et robuste assurera une longue durée et évitera le fendillement. L'entre-bande est l'endroit où la tension est la plus forte au lavage, au repassage et quand on fait le lit.

Confection

La façon dont vos draps sont tissés a beaucoup à voir avec leur durée et leur confort. Un tissage trop lâche est faible et fait que les draps se froissent et se salissent facilement. Un tissage trop serré rend le lavage difficile et ajoute un poids inutile sans en augmenter la durabilité pour la peine. Lorsque vous l'étirez et le tenez vis à vis la lumière, vous devriez apercevoir un tissage serré et égal. Voici les différents poids et genres de tissus à drap et ce qu'il ont à vous offrir :

Percalé—Ils sont fabriqués des fils de coton les plus fins, tissés serrés, d'un fini luxueux, et légers. Le nombre de fils—180 ou 200 fils par pouce carré. Excellente durée. Plus dispendieuse que la mousseline épaisse. Bonne valeur si vous payez votre blanchissage au poids.

Mousseline—Tissu à drap ordinaire—fait avec des fils plus gros que la percale.

Mousseline épaisse—Le nombre de fils—140. Plus épaisse et plus

forte que la percale. Donne la meilleure durée pour le prix, bien que difficile à laver.

Mousseline moyenne—Le nombre de fils est d'environ 123—Bonne durée.

Mousseline fine—Le nombre de fils est d'environ 112. La durée n'est pas bonne. Nous recommandons d'acheter un tissage de 123 fils ou plus.

Un tissu sans consistance et relâché peut contenir une quantité excessive d'empois. Si une substance blanche et poudreuse lorsqu'il est frotté au dessus d'une surface foncée tombe du drap, cela veut dire qu'il contient trop d'empois, et on ferait mieux d'acheter un drap de meilleure qualité.

Nylon—Excellente durée, surtout le nylon tissé. Moins opaque que le coton, on peut voir le matelas ou l'oreiller à travers. Sa propriété de sécher rapidement peut permettre d'en garder un moins grand nombre dans son armoire à lingerie. Les draps de tricot se placent facilement ; le tissu tend à s'étirer, mais il reprend sa forme avec le blanchissage. Il y en a qui trouvent les draps de nylon glissant et ils se plaignent de sa moiteur froide par les températures humides ou de l'électricité statique qu'ils contiennent par les temps secs ; il y en a qui ne se plaignent pas de ces inconvénients.

Grandeur exacte

Longueur—Nous croyons qu'il est préférable d'acheter les draps plus longs (104" ourlés) pour permettre après le rétrécissement un bon rempli sous le matelas au pied du lit, évitant ainsi une trop forte tension, et pour permettre aussi un bon rabattement à la tête pour protéger les couvertures. Les manufacturiers canadiens mentionnent la longueur totale du drap une fois ourlé, mais les fabricants américains indiquent la longueur avant l'ourlage. Il est important de réaliser cette différence, car il faut allouer 5"

pour l'ourlet. L'ACC étudie actuellement le désir des consommateurs d'avoir tous les draps vendus au Canada marquant la longueur une fois ourlés afin d'éviter de la confusion à ce sujet.

Largeur—Les bonnes largeurs pour les lits simples, trois-quart et doubles sont ordinairement de 63" et 72" et 81" respectivement. On peut voir des tables de ces largeurs et des taies d'oreiller qu'il faut employer sur plusieurs étiquettes de draps.

Bulletin de l'A.C.C.

Billet

Le bonheur qu'on souhaite

Nous sommes dans les derniers jours de l'année. Lentement, elle décline. Elle s'en va comme s'en vont les brindilles qu'emporte le courant de la petite rivière, comme les feuilles que l'onde tortueuse du ruisseau entraîne vers un destin nouveau. Tic... tac... tic... tac... et la vieille horloge, sans frémir, recommence sa tâche de sonner les heures et de voir passer les ans. Minuit... adieu à la vieille année et vive la nouvelle !

Que de joies vraiment senties sont venues ce jour-là ! Que de familles se rassemblent et oublient tracass, travail misères et tout et tout... On échange des cadeaux, on mange autour de la même table, on rit, on chante, on cause, on danse, etc. Et le soir venu, sans y avoir pensé, nous sommes embarqués sur les ailes d'une autre année. A force d'avoir souhaité toutes espèces de bonnes choses aux parents et amis, nous avons peut-être oublié de nous demander à nous même ce que nous voudrions qu'elle soit pour nous cette joyeuse arrivante. Sûrement que nous aussi nous voulons le bonheur. Seulement, avez-vous remarqué que même si vous le souhaitez à ceux qui vous sont chers vous ne pouvez le leur donner ? Parce que nous faisons nous-même notre bonheur. Pour cela, c'est-à-dire, pour posséder le bon-

heur que nous rêvons il ne nous faut pas oublier qu'il origine en premier lieu dans la paix d'une conscience tranquille, puis, en second lieu, ce qui nous le procure le plus sûrement, c'est le don de soi aux autres... Se donner, se dévouer... se prêter... Sacrifier parfois de son temps, parfois de son argent... Le bonheur n'est pas si rare que nous le croyons, il s'agit de le voir, de le trouver là où il est. Alors, chers lecteurs et lectrices, je vous souhaite le bonheur et cela tout le cours de l'an neuf.

Je rappelle à votre mémoire la belle fête de l'Epiphanie dont le symbole est si plein de sens... L'Etoile... Pour voir une étoile, si petite ou si grande soit-elle, il faut regarder en haut et c'est de cette manière que les Mages sont parvenus à la crèche et y ont trouvé le Rédempteur. Que notre allégresse nous fasse souvenir que les rois et les reines élus de jour-là devraient être les pauvres à qui nous apportons la joie, un peu de douceur et beaucoup d'amour.

Santé paix, joie, amour ! voilà mes souhaits du jour de l'an. Pour l'Epiphanie, le couronnement de rois et de reines riches de joie à communiquer, de bonheur à faire naître et de largesses à distribuer aux déshérités.

Marie DUPUIS

23 déc. 1956.

Le coin de l'U.C.F.

Souhaits de l'an nouveau

A l'occasion du premier de l'an, je suis heureuse d'offrir mes respectueux hommages et mes meilleurs vœux à tous les membres de l'Episcopat de la Province, à tous nos Aumôniers diocésains et locaux en les assurant de notre soumission et notre collaboration.

A nos maris de l'U.C.C., je souhaite la compréhension parfaite et de leur association et de la nôtre, l'U.C.F. Que dans la poursuite du même idéal chrétien, national et rural, nous sachions conjointement faire les efforts voulus pour l'atteindre.

A toutes les familles rurales de la Province, je souhaite la confiance illimitée en la vie rurale ; pour y trouver le bonheur, il suffit de la comprendre et aussi de se comprendre soi-même...

A tous les citadins, je dis Bonne et Heureuse Année. Comptez sur notre compréhension et notre fraternelle amitié.

A notre Aumônier général, nous disons un particulier Merci pour son infatigable dévouement. A lui aussi nous offrons nos meilleurs vœux.

A tous les hommes (et les femmes aussi) de bonne volonté je répète :

Bonne et Heureuse Année et le Paradis à la fin de vos jours !

Madame Philippe LAPOINTE,

Présidente générale de l'U.C.F.



AU SALON DE L'AGRICULTURE '57. — La Reine des Pommes de terre du Nouveau-Brunswick, Mlle Odette Ouellette de Drummond, photographiée ici dans sa toilette royale et en compagnie de ses dames d'honneur, Mlle Jacqueline Fraser de Central Blissville et Mlle Wilma Godbout de St-André, participera aux cérémonies qui marqueront la journée du Nouveau-Brunswick au Salon de l'Agriculture '57.

Notre patron gratuit



Les mitaines peuvent faire toute la coquetterie d'un ensemble d'hiver. Et qui donc oserait mépriser cet article de lingerie quand le froid est autour de zéro? Vous pouvez obtenir, moyennant 10 sous pour frais de poste et de manutention, le patron et toutes les instructions nécessaires à leur fabrication. — Ecrivez au RAYON DU CROCHET, La TERRE de CHEZ NOUS, 515 rue Viger, Montréal - 24.

Le Courrier

"La Terre de Chez Nous" répond ici aux demandes de renseignements et de conseils qui lui sont adressées par ses abonnés. Avec sagesse et prudence la directrice de cette rubrique s'efforce de résoudre les problèmes familiaux, moraux, domestiques, sentimentaux ou autres qui lui sont soumis. Toute discrétion est parfaitement gardée. On peut donc écrire en toute confiance: LE COURRIER DE LA TERRE DE CHEZ NOUS, 515 avenue Viger, Montréal, 24, Qué.

Directrice: MARIE-LUCE

Q. J'ai un enfant gaucher. Il a 5 ans maintenant. Nous avons tout fait pour le corriger; mon mari ne veut pas entendre parler d'avoir un enfant gaucher. De plus, il ira à l'école l'année prochaine et je ne voudrais pas qu'il ait de difficultés. N'y a-t-il pas un bon remède contre cela?

MAMAN DE DIX

R. Si vous avez élevé 10 enfants et que celui-ci est le seul qui soit gaucher, je comprends votre embarras. Je comprends aussi que la chose vous rende anxieuse. Vous êtes-vous déjà demandé pourquoi il était gaucher? C'est une vérité reconnue aujourd'hui que les enfants naissent droitiers ou gauchers; ou bien ils sont indifférents en ce sens qu'ils emploieront tantôt leur main droite et tantôt leur main gauche. Dans le cas de ces derniers, il suffit d'un peu de patience pour les "dresser" à utiliser de préférence leur main droite, puisque nous vivons dans une civilisation de droitiers encore faut-il ne pas se presser de le faire. Ceux qui sont définitivement droitiers ne nous créent pas de problèmes parce qu'ils nous "obéissent" spontanément; restant les autres qui sont naturellement gauchers comme votre petit garçon l'est probablement. Laissez le faire; continuez à lui demander de se servir de sa main droite, mais ne le punissez pas, ne le grondez pas. Vous avertirez l'institutrice à l'école; il se pliera probablement à se servir de sa main droite pour quantité de petites choses, mais vous remarquerez que pour d'autres, il utilisera sa main gauche: c'est qu'il y est plus habile. Si vous le forcez à se servir de sa main droite en tout temps, vous pourrez provoquer des réactions comme le bégaiement: les centres du langage sont en effet en relations étroites avec cette partie du cerveau qui commande la main préférée. Expliquez cela à votre mari; au besoin procurez-vous à l'Institut sanitaire de votre comté ou directement au Ministère de la Santé et du bien-être social, Ottawa, le volume intitulé: Croissance d'un an à six ans et faites-lui lire les pages qui concernent le sujet. Soyez patiente afin de vous mettre d'accord avec lui.

Q. J'ai une jupe qui est tachée de gras. Comment la détacher s'il-vous-plait?

UNE ABONNÉE de Ferme-Neuve

R. Peu de taches sont aussi difficiles à faire disparaître que les taches de gras. Si le tissu de votre jupe est lavable, frottez d'abord la tache avec de la benzine ou du naphtha, puis avec un linge propre et frottez en rond vers le centre de la tache. Si le tissu n'est pas lavable, utilisez le surplus du liquide; javez ensuite à l'eau et au savon sans frotter. Si le tissu n'est pas lavable, utilisez la benzine ou le naphtha seulement. Pour éviter les cernes, plongez votre jupe au complet dans le nettoyeur. Si la tache est récente, peutez-la pourriez-vous essayer d'enlever le surplus de gras en frottant avec de la mie de pain après avoir placé le tissu sur un buvard propre. Soyez

bien prudente si vous utilisez des produits volatiles et inflammables comme la benzine et le naphtha. Manipulez le tout loin du feu.

Q. J'avais une amie; j'allais souvent chez elle pour garder. Je me suis rendu compte que sa mère se conduisait mal. Je n'ai rien dit mais j'ai cessé de la visiter. Mon amie m'a téléphoné dernièrement et m'a invité. Puis-je lui envoyer une carte de Noël? Mes parents ne veulent plus que je la visite et je suis d'accord avec eux là-dessus.

UNE QUI AIME VOTRE COURRIER

R. Il me semble que vos parents ne devraient pas avoir d'objection à ce que vous envoyiez vos souhaits à votre amie. Ils accepteraient aussi sans doute que vous l'invitez chez vous. Pourquoi ne feriez-vous pas en sorte qu'ils s'intéressent à elle, lui accordant l'affection dont elle a besoin et

qu'elle ne reçoit pas de sa mère. Vos parents peuvent plus que vous à ce point de vue auprès de cette jeune fille. Intégrez-la à votre groupe d'amies et vous en avez un afin qu'elle se sente acceptée et aimée de son entourage. Ceci est la charité la plus élémentaire: "Faites aux autres..." Si vous avez de l'amitié pour elle en plus, tant mieux; mais la pitié ce n'est pas l'amitié, ne confondez pas les choses...

Q. — Je voudrais les paroles des chansons suivantes: Ma vie s'éveille, Je t'aime encore plus, C'est bon d'aimer, le Tango de l'éléphant.

Mlle Madeleine AUBIN, St-Michel, Cité de Napierville

R. — Marie-Luce ne distribue les paroles d'aucune chanson. J'inclus votre demande. Si quelque correspondant veut vous rendre ce service...

Q. — Je suis une lectrice assidue. J'aimerais recevoir les paroles de Vive le vent, La Charlotte prie Notre-Dame, Romani, Ne sois pas cruel... Etc.

Monique CHAGNON, St-Paul d'Abbotsford

R. — Marie-Luce n'est pas graphologue. Il faudrait vous adresser à un spécialiste pour savoir ce que dénote votre écriture. Consultez La Terre de Chez Nous pour savoir à qui vous adresser. Votre poids est un peu au-dessous de la normale. J'inclus votre demande de chansons. Si quelque correspondant veut vous rendre ce service...

R. — A L'HIVER A CHASSE L'HIRONDELLE.

Vous auriez pu inviter ce jeune homme au moment où vous l'avez rencontré dans une veillée. Peut-être s'attendait-il à cela? Attendez une prochaine occasion et ne la manquez pas si ce jeune homme vous manifeste de l'intérêt de nouveau. Votre mère vous a-t-elle donné son opinion à ce sujet? Il faut savoir attendre, c'est vrai; d'autre part il faut s'adresser aussi.

Q. — Je suis au repos. Je ne puis poursuivre mes études dans une école régulière. Croyez-vous que je pourrais suivre des cours par correspondance et obtenir ainsi plus tard un bon emploi. Connaissez-vous une bonne maison qui donne ces cours? Quel degré de cours faut-il pour devenir secrétaire? steno-dactylo? Quels sont les différents genres de travail des employées du Bell Telephone? Quel est leur salaire? les heures de travail? faut-il être bilingue? — Connaissez-vous un moyen d'amincir les chevilles et les mollets? Que pensez-vous de mon écriture et de mon orthographe?

FERNANDE QUI VOUS ADMIRE

R. — Si votre médecin vous le permet, je vous encourage à continuer vos études par correspondance. L'Institut Denys Correspondance, 322 rue St-Jean, Québec, pourrait, je crois, vous rendre service. Vous avez sans doute remarqué son prospectus dans les Petites annonces de notre journal? Sinon, écrivez-leur. Si vous êtes qualifiée, que ce soit après avoir fréquenté une école ou suivi des cours par correspondance, vous aurez certes toutes les chances d'obtenir un bon emploi. Pour devenir secrétaire, je pense qu'il faut avoir une bonne 11e année et deux ans de cours commerciaux bilingues. On peut débuter avec un peu moins de compétence à la condition de se perfectionner. Beaucoup de steno-dactylos n'ont qu'une 11e année plus leur cours commercial. Secrétaires et steno-dactylos doivent savoir le mieux possible le français et souvent l'anglais. Demandez directement au Bell Telephone à Montréal les renseignements qui vous intéressent sur les emplois féminins de cette compagnie ou demandez-les au bureau de la compagnie dans votre région. — Si vous avez un surplus de graisse sur vos chevilles, il est possible que vous puissiez réussir à vous en débarrasser. Marchez le plus souvent sur la pointe des pieds, surtout en montant et en descendant les escaliers. Comme gymnastique, dressez-vous souvent sur la pointe des pieds très lentement et restez ainsi quelques minutes; faites aussi chaque matin un massage de vos jambes de la façon suivante: allongez-vous sur le dos et prenez votre pied gauche dans vos deux mains; ramenez le genou jusqu'à la poitrine, levez la jambe verticalement et faites glisser vos mains tout au long de la jambe, depuis la pointe du pied jusqu'à la cuisse; dix fois; allongez alors votre jambe sans la plier et effectuez le même exercice avec la jambe droite. Ces trois exercices auront comme effet de diminuer vos chevilles et de remonter vos mollets. C'est déjà quelque chose. Mais je doute fort que vous puissiez diminuer ces mollets que vous trouvez trop gros, trop gras ou trop musclés... Si vous réussissez à amincir vos chevilles, vous aurez fait beaucoup pour améliorer la ligne de vos jambes...

— Votre lettre contient quelques fautes de grammaire mais vos constructions de phrases sont plutôt bonnes. Lisez beaucoup et portez une attention spéciale au style, aux tournures... Je vois que vous avez de l'ambition et je suis certaine que vous réussirez. Marie-Luce n'est pas graphologue. Je regrette. Il faudrait vous adresser au graphologue de "La Terre de Chez Nous".

R. A LE BON DIEU VOUS RECOMPENSERA SUREMENT. Non je ne puis passer votre demande dans le courrier. Je crois en effet que vous pourriez trouver le moyen de gagner le \$5 ou \$6 qu'il vous faudra pour acheter chez le cordonnier une paire de patins usagés. Vous avez 15 ou 16 ans peut-être? Je ne sais pas ce que vous savez faire, mais je présume que tout ce qu'il faut pour vous engager quelques semaines ou mois chez une personne de votre entourage qui a besoin d'aide. Les mamans à la campagne se plaignent toujours qu'elles ne peuvent trouver d'aide et il arrive si souvent qu'elles en cherchent. Discutez de la chose avec vos parents et je suis assurée qu'ils accepteront de votre part ce désir de vous procurer par votre travail personnel les choses qu'ils ne peuvent eux-mêmes vous acheter.

Le lait de poule

Le temps des fêtes nous fait penser à un succulent breuvage qui tous les hivers est remis en vedette. Il s'agit du lait de poule que nos amis d'expression anglaise appellent eggnog. Ce breuvage onctueux et succulent est un mélange d'œufs, de lait et ordinairement aussi de crème. On le sert parfumé à la vanille ou à la muscade, ou coupé d'alcools tels que le whisky, le rhum ou le brandy.

Il y a tellement de recettes pour le lait de poule qu'on peut procéder à sa guise sans craindre de se tromper. La recette la plus simple consiste à battre un œuf avec 1 c. à table de sucre, 3/4 de tasse de lait et un peu de vanille ou de muscade. C'est le lait de poule qu'on donne généralement aux enfants qui manquent d'appétit le matin, aux convalescents qu'on veut rétablir vite, aux femmes enceintes et aux nourrices qui ont besoin de suralimentation. On encore on fait chauffer le lait et on le coupe avec du café ou mieux encore on bat l'œuf avec 1 c. à thé comble de café instantané et on ajoute du lait chaud lentement en remuant. Dans les laits de poule au café on ne met généralement pas de vanille ou de muscade.

Au temps des Fêtes

Les laits de poule qu'on sert aux Fêtes sont généralement plus riches et plus mousseux que les laits de poule ordinaires. On emploie moitié lait et moitié crème au lieu d'employer seulement du lait et l'on fouette les blancs en neige avant de les incorporer. La quantité d'alcool qu'on peut ajouter égale environ la moitié de la quantité de crème et de lait combinés. Certaines personnes emploient aussi de la crème fouettée au lieu de la crème claire dans leur lait de poule. Comme vous pouvez le constater il y a des laits de poule pour tous les goûts.

Si vous faites du lait de poule pour vos réceptions des Fêtes, rappelez-vous qu'il doit être servi très froid. On suggère même de le faire la veille et de le laisser toute la nuit au réfrigérateur. Si vous n'avez pas le temps de le faire la veille, allouez au moins trois heures au réfrigérateur.

Pour les convalescents

Le lait de poule nous offre tous les trésors nutritifs du lait et des œufs. Si vous avez besoin de vous replumer, une couple de verres entre vos repas vous permettra sans doute d'atteindre votre objectif. Si, au contraire, vous voulez maigrir, remplacez vos desserts habituels par des laits de poule. Votre appétit sera apaisé de même que votre fringale pour le sucre.

Base de desserts

Le lait de poule peut servir de base pour des recettes intéressantes. En ajoutant de la gélatine à un bon mélange riche, à raison de 1 c. à table pour 2 tasses de lait de poule, on obtient un pouding ou encore une garniture de tarte superbe. On peut ainsi incorporer de la crème fouettée à une préparation de lait de poule et en faire ainsi une sauce à dessert.

Ce serait une bonne idée d'avoir du lait de poule tout prêt pendant les Fêtes et d'en offrir aux visiteurs que vous aimez accueillir.

Louise LAMBERT.

R. — A "AMOUREUSE D'UN BLOND".

Assez vieille pour sortir avec les garçons à 15 ans? Tout dépend de ce que vous entendez par "sortir". Si vous voulez dire rencontrer des jeunes gens dans des veillées, à la patinoire, au restaurant même, en camarde, je dirai certes oui. Vous êtes même d'âge d'inviter à l'occasion un jeune homme à venir chez vous. Je dis, à l'occasion, car je vous trouverais pas sage de sortir régulièrement, de vous attacher à un jeune homme, surtout si vous ne pouvez pas l'inviter chez vous parce que vos parents ne l'estiment pas. Non il ne faut pas lui dire les sentiments de vos parents; ce serait peu sage. A quoi bon?

Il n'est impossible de deviner ce qu'il se passe dans la tête de ce jeune homme dont vous parlez. Mais dites-vous ceci tout de suite: s'il vous

laisse parce que vous avez refusé de l'embrasser, il ne vous a jamais aimée... et vous feriez bien de reprendre au plus tôt le petit morceau de votre cœur que vous étiez prête à lui laisser... Vous n'avez pas de cadeau à lui faire aux Fêtes, même s'il vous en fait un.

R. A UNE INCONNUE. Gérard veut dire guerrier hardi: Isidore, présent de la princesse Isid, Royal, roi.

A tous ses lecteurs et lectrices, amis et correspondants, Marie-Luce souhaite une bonne et heureuse année et le paradis à la fin de leurs jours. Marie-Luce est entièrement à votre service et veut l'être chaque semaine de mieux en mieux en 1957.

MEILLEURS VOEUX
DE NOUVEL-AN
à tous les lecteurs de la
"Terre de Chez-Nous"



BANQUE CANADIENNE NATIONALE

PLACE D'ARMES, MONTREAL

Actif plus de
\$1,400,000.00

583 bureaux
au Canada

Couture, broderie bricolage,



Alice Brooks 7173. Robe pour fillette. Le modèle est suggéré pour l'utilisation des coupons et des grandes tailles. Motif décoratif décalquable au fer chaud inclus. Grand-urs : 2, 4, 6, 8, 10. Prix : 39 cents, taxe incluse.

Anne Adams 4789. Tunique et blouse. Un ensemble de ce genre est d'actualité juvénile et fort pratique. Celui-ci est de la plus grande sobriété. Grandeurs : 12, 14, 16, 18, 20, 22, 24, 26, 28, 30, 32. La grandeur 16 requiert 4 1/2 verges de 3 1/2" pour la tunique et 1 1/2 verges pour la blouse. Prix : 40 cents, taxe incluse.



7173
SIZES
2-10



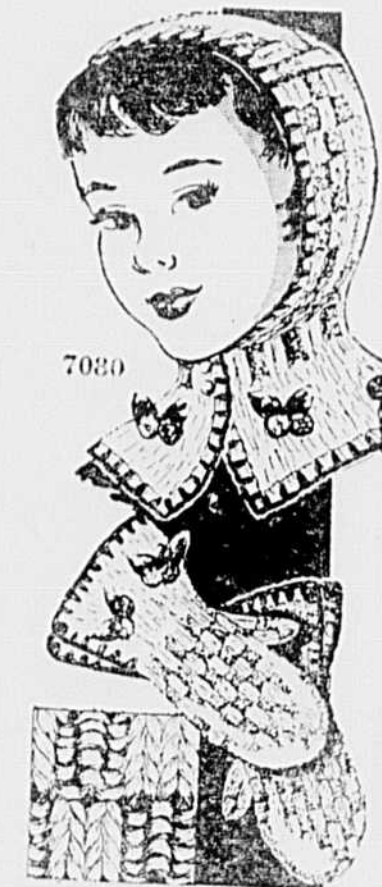
4780

Anne Adams imprimé 4612. Robe. Ligne amusante, à cause de la jupe à 8 laizes. Grandeurs : 36, 38, 40, 42, 44, 46, 48. La grandeur 36 requiert 4 1/2 verges de 3 1/2". Prix : 40 cents, taxe incluse.



4731

Anne Adams imprimé 4731. Tablier. Peut-être taillé dans une verge de 35". Grandeurs : Petit (10-12); medium (14-16). Toutes les pièces du patron sont tracées sur une seule feuille, prête à disposer sur le tissu. Prix : 40 cents, taxe incluse.



7080

Alice Brooks 7080. Ensemble tricoté. Passe-montagne et mitaines. Pour les heures où il vous plaît de faire un peu de fantaisie. Toutes instructions et mesures de 4 à 14 ans comprises dans le patron. Prix : 30 cents, taxe incluse.

S'IL-VOUS-PLAÎT effectuer votre remise en bons ou mandats de poste. Nous ne sommes pas responsables de l'argent envoyé sous enveloppe. Les patrons commandés vous parviendront dans un délai raisonnable. Ils ne sont pas échangeables à moins d'erreur ou de défaut grave. Aucune commande C.O.D. n'est acceptée.

ADRESSEZ TOUJOURS VOS COMMANDES AU

Service des Patrons

LA TERRE DE CHEZ NOUS

515, avenue Viger

Montréal, (24)

Le Tisserand du diable

(Suite de la page 2)

Une grimace de dégoût et de haine tord le visage de l'étranger — L'horrible vieille, avec ses folies! — gronde-t-il.

Il se lève et le voici, soudain, campé devant le tisserand, à l'autre extrémité de la chambre. Caspar ne l'a vu ni courir ni marcher ni faire un mouvement. Et cependant il est bien là devant lui. Les deux charbons ardents luisent de tous leurs feux. Une haleine de soufre frappe le tisserand au visage. Et les mains décharnées — aux ongles inquiétants — qui viennent de se poser sur son épaule, lui brûlent la chair à travers l'étoffe, et semblent plus lourdes, à notre homme, que dix rouleaux à tisser réunis.

Cette fois, le doute n'était plus permis. Il s'agissait bien de Satan. Vous croyez, sans doute, bons gens que le tisserand ressentit une grande terreur, en se livrant à cette conclusion. Or, il n'en fut rien. Notre gaillard, le premier moment de stupeur passé, était redevenu le Caspar Huffel blasé et froid que je vous ai dépeint tout à l'heure.

Mais Satan a lâché l'épaulé du jeune homme, et les voilà assis l'un en face de l'autre. Ecoutez bien, kinder, parler le démon. Et que les discours de l'Esprit des ténèbres restent gravés dans votre cœur. Ainsi, vous les reconnaîtrez et saurez les chasser lorsqu'ils retentiront à vos oreilles, aux heures des tentations.

"Caspar Huffel, tu es un sot! Tu as voulu cultiver la paresse et tu as récolté la misère. Tu rêvais bourse garnie sans effort, et joie de vivre et te voilà tel un chien affamé et hargneux, au fond de son tonneau. Tu es trois fois sot. Et si tu persistes dans cette voie, tu n'as plus à attendre deux minutes de bonheur de toute ta pauvre vie... Non... laisse-moi parler. Je n'ai que faire de tes explications. Je les connais à l'avance. Je lis dans ton cerveau comme dans un livre ouvert. Et c'est parce que je prends pitié de tes idées si misérables, que j'ai frappé ce soir à la porte de ta baraque.

"Ecoute, Caspar. Je te vois une seule qualité : l'entêtement. Avec ça on va loin — lorsqu'on sait s'en servir et qu'on est sur la bonne route. Cette route je vais te l'indiquer. Prends-la, tâche de t'y maintenir et tu vivras dans la peau d'un homme riche et heureux. Plus riche et plus heureux qu'un roi."

Satan, avec un hideux sourire, tendit la main vers le Christ orné de buis, qui pendait au-dessus de l'âtre.

— La haine de celui-là, partout et toujours : voilà le secret de la fortune!

Luc, 1058 rue St-Denis, à Montréal, avant le 20 janvier prochain. On peut lui téléphoner à HARBOR 9121.

La profession d'infirmière est la plus belle du monde et, désormais, l'une des plus intéressantes à tous les points de vue.

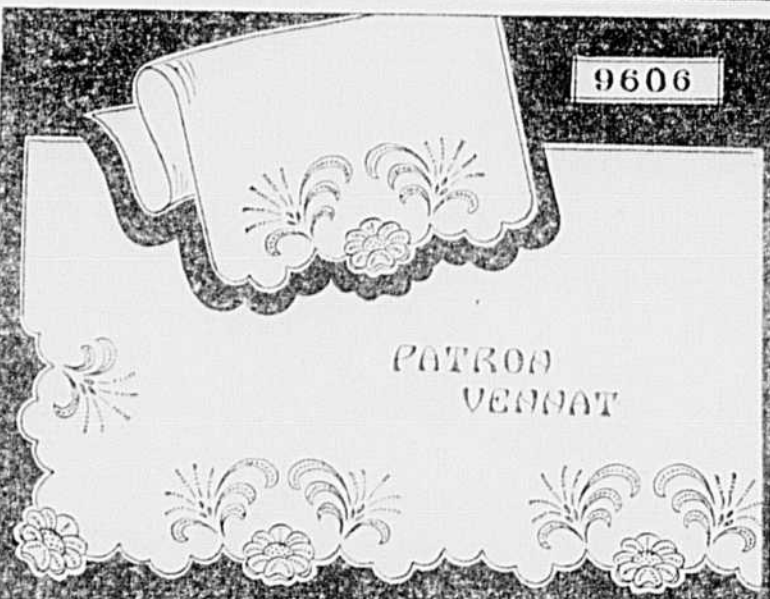
(Communiqué)

Une offre de l'Hôpital Saint-Luc

L'HÔPITAL SAINT-LUC, à Montréal, offre à toutes les jeunes filles ayant terminé leurs études avec une dixième année ou une neuvième année exceptionnellement bonne, un cours spécial de 11e année condensé en quatre mois et demi et devant leur permettre de suivre à l'Ecole d'Infirmières de l'Hôpital Saint-Luc un cours régulier de trois ans pour devenir garde-malade et cela dès le mois de septembre prochain.

Ce cours spécial de 11e année, qui commence le 4 février 1957, ainsi, du reste, que le cours de garde-malade de trois ans qui débutera en septembre, sont absolument gratuits et s'accompagnent, gratuitement toujours, du logement et de la nourriture et de bien d'autres avantages matériels.

Les étudiants du cours de 11e année n'ont aucun travail hospitalier à accomplir en dehors de leurs études et doivent être âgés d'au moins dix-sept ans. Les candidatures étant de plus en plus nombreuses il est expressément recommandé de s'inscrire à ce cours en s'adressant à la directrice du Nursing et de l'Ecole d'Infirmières de l'Hôpital Saint-



VENNAT 9606. PARURE DE LIT. Destinée à être brodée au point de croix, par exemple en 3 tons de rose ou de bleu. C'est à la fois ravissant, facile et vite fait. PATRON DECALQUABLE AU FER CHAUD : 2 toiles : 55 cts; Drap : 30 cts. ETAMPE SUR COTON BLANC FINI TOILE ou sur broadcloth de couleur : 2 toiles pour \$3.; dessus de drap : 36 x 81 : \$3. FIL À BRODER : \$1 et plus. Spécifier la couleur désirée. TAXE de 2% pour le Québec, de 5% pour Montréal à ajouter en plus.

— Je ne crois plus en lui — dit le tisserand — et je n'y ai rien gagné.

— Perdre la fol n'est rien. Il faut haïr, Caspar Huffel. Et haïr avec fidélité. Pourquoi ne le ferais-tu pas?... Songe que Dieu t'a tout pris : ta famille, ton argent, ton bonheur. Demain, il t'a ravira la santé — puis la vie. Vas-tu t'avouer vaincu d'avance, alors que d'un mot tu peux secouer sa tyrannie, te venger de son inimitié et devenir le maître d'une fortune sans égale? Penses-y bien : Satan est une puissance. Il peut des choses étonnantes. Repousser son appui serait une folie.

Le tisserand demeura quelques instants songeur — la tête entre les mains. Puis il fixa hardiment le diable et posa cette question : — Si j'accepte, qu'exigeras-tu de moi?

— Que tu me vendes ton âme. Cela ne te coûtera rien et tu m'auras donné la preuve de ta haine envers le crucifié!

— Bon! Tant que je serai en vie tout ira bien. Mais quand je mourrai

— Fou! — ricana le Diable. Je te promets une vie de centenaire, entends-tu bien? De quoi vas-tu t'occuper avec ta mort? Laisse cela en paix. Tu es si jeune!... Songe à l'avenir et à la vie. Et dis-moi s'il est plus belle perspective, au monde, qu'une existence de cent années remplies des plus grandes richesses et des jouissances les plus rares?

— Cent ans? — murmura le tisserand à demi-ébranlé déjà. Et les plus grandes richesses?

— Oui, Caspar Huffel. Prononce un seul mot. Et demain tu posséderas une fortune que l'environneront le duc d'Alsace et le prince-abbé de Murbach!

— Je ne travaillerai donc plus? — Seuls les imbéciles et les pauvres travaillent.

— Je serai un grand personnage?

— Rien ne résiste à l'or : ni titre ni dignité.

Et je connaîtrai le vrai bonheur?

— Etre réellement heureux, c'est être riche.

Le tisserand promena son regard à travers la chambre. Il la trouva plus noire, plus vide et plus pauvre que jamais. La vue de la vieille Finele, qui dormait habillée de loques, près du feu à demi-mort, ne lui inspira nulle compassion. Mais il se dit, avec une terreur soudaine : "Et il me faudrait finir comme ça?"... Ensuite, il regarda le métier à tisser que l'on avait poussé, tel un meuble inutile, dans un recoin obscur. Quelle grossière machine avec son battant — si lourd! — ses pédales — si pénibles — et ses navettes — si fatigantes à lancer! Et il devrait, un jour ou l'autre — inévitablement — tirer cette mécanique à la lumière de la fenêtre et reprendre l'esclavage dans lequel son père, son aïeul et tous les Huffel l'avaient précédé? Et il passerait toute sa vie sur cette montagne déserte, dans ces sapins sinistres, tel un moine qui s'enterre au fond d'un couvent pour y expier quelque crime inconnu?

Satan, qui suivait une à une, les pensées du tisserand, jugea le moment venu. Il s'approcha de la table qu'il balaya de son long manteau. Puis il fit un geste. Et voici que sur cette même table — vide deux secondes auparavant — Caspar Huffel aperçut un monceau de sacs rebondis d'où s'échappait une éblouissante cascade de demi-florins et de lourdes pièces d'or. Il ne put retenir un cri de surprise. Le démon plongea la main dans un des sacs et en retira une poignée de florins qu'il jeta dans le bonnet du tisserand.

— Regarde cette monnaie. Caspar, ricana-t-il, en as-tu déjà vu d'aussi belle?

L'artisan fit couler entre ses doigts, devenus fiévreux, les lourdes pièces brillantes. Longtemps il les contempla. Non. Il n'avait jamais rien vu de pareil. Qu'était donc l'héritage du père Huffel, à côté de la fortune qu'il tenait là, sur ses genoux, et près de ces autres prodigieux trésors dont le poids faisait craquer la lourde table de chêne?

Mais Satan s'impatientait.

(Suite à la page 15)

UN CONTE DE L'ONCLE JEROME

(Suite de la page 14)

— Décide-toi... Le temps court. Acceptes-tu mon marché Caspar Huffel?

Le tisserand se leva. Sans hâte, mais aussi sans hésitation, il mit la main dans la griffe que lui tendait le diable.

— J'accepte.

Satan étouffa un rugissement de triomphe.

— Bien. Tu es un homme courageux. Monte dans ta chambre. Et ne mets les pieds ici, sous aucun prétexte, avant les premières lueurs du jour. Ne t'inquiète de rien. Je sais tenir mes promesses. Lorsque tu descendras de ton grenier tu l'apercevras que Satan aura bien employé la nuit. Vas, Caspar Huffel! Et maintenant, jouis de ton mieux des soixantes quinze années de vie prospère qui s'ouvrent devant toi. Au revoir!

Et le démon disparut soudain, comme une ombre.

Caspar Huffel, après avoir recouvert dévotement d'un large drap la table chargée d'or, déposa dans le bahut son bonnet de floris et — sans plus se soucier de la vieille Finele, affaissée sur son escabeau en une immobilité étrange — il monta dans sa chambre.

Je vous assure, mes amis que Caspar Huffel vécut des heures bien fiévreuses, ce soir là. Car à peine l'horloge eût-elle sonné les douze coups de minuit, qu'un effroyable coup de vent ébranla la vieille ferme jusque dans ses fondations. En même temps l'on entendit portes et fenêtres s'ouvrir avec fracas; et de la cave au grenier ce fut un extraordinaire bruit de pas, de chocs, de choses déplacées, de conversations et d'appels confus. On eût dit qu'un régiment de Suédois s'était abattu sur la maison. Et à travers ce va-et-vient et ce vacarme, Caspar — c'est peut-être ce qui le surprenait le plus — entendait monter distinctement le roulement d'un métier à tisser. Et quel roulement! Les coups de navette se succédaient avec une rapidité si prodigieuse — clic clac clic

clac clac clac! — que le tisserand se demandait s'il n'était pas le jouet de quelque illusion.

Vingt fois il fut sur le point de succomber à la curiosité qui le poussait vers la porte. Et sans doute eût-il passé outre à la recommandation de Satan s'il n'avait senti à chaque tentative — chose étrange — sa main se paralyser subitement au contact du loquet. Alors le tisserand colla son visage aux carreaux, dans l'espoir de surprendre au moins quelque chose du furieux remue-ménage qui bouleversait la ferme. Mais ce fut une nouvelle déception. La nuit était si épaisse que l'on n'apercevait même pas, dans le ciel, les cimes de la forêt voisine. Caspar, enfin résigné, s'étendit sur son lit et s'endormit bientôt d'un sommeil profond.

Lorsqu'il se réveilla — à la pointe du jour — notre homme s'empressa, comme vous le pensez bien, de sauter de son lit et de dégringoler l'escalier. La maison était déserte et silencieuse. Dans la cuisine, la table chargée d'or avait disparu. Disparus aussi le bonnet et ses florins. Mais par contre — oh prodige! — tout le long des murs, et jusqu'aux poutres noircies du plafond, montaient des piles serrées de draps et de toiles. Et ces tissus blancs comme neige, avaient une finesse et une douceur incomparables. Le tisserand, qui ne pouvait en croire à ses yeux, les tâtaient et les caressait d'une main tremblante. Puis il évaluait la hauteur des piles, estimait le nombre de mètres de la précieuse marchandise, et de nouveau — de peur d'être sous l'empire de quelque beau songe — il glissait ses doigts dans les plis frais et moelleux des pièces.

Il parcourut les autres chambres de la maison... les hangars, le grenier... Et partout il trouva le même amoncellement de toiles, plus belles et plus fines les unes que les autres. De sa vie, Caspar Huffel n'avait contemplé pareilles richesses, qui laissent loin derrière elles les tissus — si renommés pourtant — des marchands venus de Strasbourg et de Bâle. Et tout cela lui appartenait à lui, le Huffel ruiné, dont on raillait tant au village la paresse et la pauvreté.

Ah! comme il allait goûter sa revanche!

Et la joie du tisserand était si grande qu'il riait, gesticulait et se parlait à lui-même tel un insensé.

A la nuit venue, lorsqu'il sentit quelque nourriture, il songea enfin à grand-mère Finele qui, malgré son grand âge, s'occupait encore de la cuisine. Et il fut tout surpris de constater que la pauvre vieille — accroupie à sa place habituelle devant la cheminée — était toute froide et toute raidie déjà. Elle était morte comme le grand-père Bernhard, dans la misère et l'abandon. Cela ne bouleversa pas autrement Caspar Huffel dont le cœur était fermé à tout sentiment chrétien. Il se contenta de murmurer:

— Bah! A chacun son tour!... Dans soixante quinze ans ce sera le mien... Et il mit ses bottes en sifflant pour descendre au village prévenir le fossoyeur.

L'ex-canonnier Eichbauer fut incapable de contenir l'indignation qu'avait fait naître en lui les dernières paroles du magister. Il interrompit brusquement le narrateur.

— Roggenmoser, moi j'appelle votre Huffel un vaurien! Et si j'avais un fils pareil...

Le vieux soldat mit sa canne à l'épaule, comme un fusil, pencha la tête, et ajouta en s'accompagnant de deux coups de pilon énergiques:

— Pan! Pan!... Et je défendrais de mettre ses tripes au timonière du village!

Léonard Hurst approuva par un "Parbleu!" catégorique cette exécution imaginaire, et Roggenmoser poursuivit son histoire.

— Lorsque notre tisserand eût vendu ses milliers et ses milliers de mètres de précieuse toile — ce qui dura plusieurs semaines et mit tous les baillages voisins en révolution — il se trouva immensément riche. Il verrouilla alors la porte de l'antique ferme paternelle, jeta un coup d'oeil de dédain sur la forêt et le village témoins de son enfance, et suivi de la troupe de soldats et de valets qu'il avait engagée pour défendre sa fortune et le servir, il quitta le pays.

Que devint-il? Jusqu'où voyagea-t-il? On ne l'a jamais su. Certains disent que s'étant attiré les faveurs du comte de Chatillon, duc d'Alsace, il reçut un titre de no-

blesse et fut admis à la cour de Stanislas, l'ancien roi de Pologne, habitant à l'époque la ville de Wissembourg. D'autres racontent qu'il se rendit à Paris, où il eût accès dans l'entourage du roi Louis le quinziesme. Il en est même qui prétendent qu'il traversa les mers et gagna l'Amérique, où il devint le maître de vastes contrées peuplées d'hommes à demi-sauvages. Enfin, quoi qu'il en soit, les années passèrent. Avec elle vint l'oubli. Et sans la ferme du tisserand — qui dormait toujours, volets et porte close — à la lisière de la sombre forêt de sapins, on n'eût plus prononcé le nom de l'ancienne famille des Huffel au village.

Or, en l'année 1796 — c'est-à-dire bien longtemps après la disparition de Caspar Huffel — se passa un fait peu ordinaire. C'était le 31 décembre devant la Saint-Sylvestre. Mon grand-père Matheus Roggenmoser — alors sacristain de la commune ainsi que je vous l'ai dit tout à l'heure — fermait les portes de l'église après l'Angelus, lorsqu'il fut accosté par le bûcheron Schneegans. Celui-ci était dans une agitation extrême.

— Herr Roggenmoser! il y a un homme ou un revenant là-haut dans l'ancienne ferme des Huffel. Je l'ai vu comme je vous vois. Alors que je passais, il m'a fait signe de la main. Et il m'a crié quelque chose; je crois qu'il parlait de "Caspar Huffel" et de M. le Curé. Mais je n'avais guère envie d'entrer dans cette cahute maudite! Et le gaillard, avec sa barbe aussi longue qu'une quenouille et ses habits troués comme une passoire avait l'air d'un vrai brigand! J'ai vivement continué mon chemin. Seigneur! En voilà une aventure!

Fort bouleversé par ce qu'il venait d'entendre, mon grand-père répondit qu'il fallait prévenir de suite le curé. Et les deux hommes se rendirent au presbytère où l'abbé Hindermeyer — le prédécesseur de notre vénérable recteur actuel — accueillit non sans émotion l'étonnante nouvelle.

— Vous êtes bien sûr de ce que vous avez vu et entendu Schneegans?

— Je vous dis toute la vérité, M. le Curé!... L'homme a crié. J'ai bien compris "Caspar Huffel" et "M. le Curé". C'est aussi sûr que je m'appelle Schneegans!

— Dans ce cas nous allons monter sans retard à la ferme. Ce malheureux ne peut être qu'un descendant de Caspar Huffel revenu dans la maison paternelle. Et il a besoin de mon ministère.

— Mais il fait un froid terrible! — protesta la servante, qui venait d'accourir — Bonne Vierge! Et il y a trois heures de marche. Vous attraperez la mort M. le Curé. Pour l'amour du ciel ne sortez pas!

— Cherchez-moi un manteau, ma fille. Et cessez ces lamentations. Vous, Roggenmoser, prenez la grosse lanterne. Et Schneegans nous précèdera pour que nous ne perdions pas la bonne route. Allez, mes amis!

La petite troupe partit. Il est inutile, n'est-ce pas! de vous dépeindre les efforts qu'elle eût à déployer pour arriver au but de son ascension. Vous savez combien nos montagnes sont inhospitalières lorsque la neige, la nuit et le froid s'en mêlent. Les trois hommes arrivèrent là-haut vers minuit. Ils trouvèrent la ferme éclairée. Schneegans, qui n'était rassuré qu'à demi, voulut se hisser sur le rebord d'une fenêtre pour opérer une inspection préliminaire.

Mais déjà mon grand-père avait frappé à la porte d'une main décidée. Un instant d'attente. Rien. Nulle réponse. Un nouveau coup — plus fort cette fois — fut donné. Même silence. Alors le curé Hindermeyer pressa sur le loquet et poussa résolument la porte qui s'ouvrit sans efforts. Les trois hommes entrèrent. Schneegans leva sa lanterne et l'abbé et Matheus firent quelques pas vers la table, au milieu de laquelle une mince chandelle de suif achevait de se consumer. Mais rien ne bougea dans la grande chambre hostile et sombre, où le vent — s'engouffrant par la cheminée vide — jetait son souffle glacial.

— Approchez Schneegans... dit le curé. Peut-être le pauvre homme est-il malade dans quelque coin.

Le bûcheron s'avança et promena la lanterne dans l'ombre au-

tour de lui. Soudain, mon grand-père poussa une exclamation. Il venait d'apercevoir une masse noire — semblable à un corps d'homme — allongée devant la cheminée. Il se pencha. Ses mains fouillèrent un instant le vide, puis rencontrèrent la forme mystérieuse. C'était bien un corps — mais à peine tiède, et dont les extrémités avaient déjà la raideur des cadavres. A la lueur de la lanterne, Schneegans reconnut l'étranger qu'il avait aperçu quelques heures plus tôt, sur le seuil de la ferme. Une longue barbe blanche en désordre couvrait ses joues, et descendait jusque sur la poitrine. Le visage était d'une maigreur extrême et au-dessus des pommettes, saillantes, les yeux démesurément ouverts reflétaient une expression de terreur impossible à décrire. Le vieillard avait dû finir dans une agonie particulièrement douloureuse.

Mais voici que Schneegans, indiquant une des mains au mort, murmura:

— Là... regardez... On dirait quelque chose de blanc...

Il déplaça sa lumière. Et l'on aperçut en effet entre les doigts crispés de l'homme un morceau de papier dont le curé parvint à se saisir après des essais difficiles. Il déplia l'étrange document — qui était couvert en partie d'une grosse écriture maladroite. Et voici que qu'il lut:

"Toi qui trouveras mon cadavre, apprends que je suis Caspar Huffel l'ancien tisserand. J'ai quitté cette maison le 10 janvier 1722. J'y suis revenu pour mourir le 31 décembre 1796, à l'âge de 100 ans. Car je devais mourir à cet âge et à cette date. J'ai vécu 75 ans loin de mon village dans la richesse et le plaisir. Je reviens ici déçu de mon dernier florin et de ma dernière illusion. J'ai abandonné mon état, ma famille et mes amis. Et me voici abandonné à mon tour. Deux vieillards sont morts misérablement par ma faute près de cette cheminée. A la même place et dans la même détresse je vais finir ma vie. Mon existence a été une longue insulte à Dieu. Dieu se venge. Car je ne sais plus prier. Je ne peux plus... Il est trop tard. L'autre m'attend. Mon âme lui appartient. Encore quelques instants, et il viendra — fidèle au rendez-vous! Ah! malheureux, malheureux que je suis!"

Là s'arrêtait la confession de Caspar Huffel! Vous devinez bonnes gens l'émotion qui s'était emparée du prêtre et de ses deux compagnons à la lecture du papier fatal. L'abbé Hindermeyer fit le signe de la croix au-dessus du cadavre et mon grand-père et Schneegans, après avoir enroulé le corps dans un lambeau de couverture qui traînait à terre, le chargèrent sur leurs épaules. La petite troupe, silencieuse, descendit au village. Et le lendemain, à la première heure, l'on enterra dans le coin des pauvres, au fond du cimetière, le dernier descendant de la vieille et fortunée famille des Huffel.

Ainsi finit, le tisserand du Diable...

Le vieux Roggenmoser se fût. Dans la grande cheminée les flammes se tordaient et sifflaient sous les furieuses poussées du vent. Et garçons et fillettes, peureusement blottis dans les jupes des femmes regardaient — bouche bée — l'ancien magister, comme si la merveilleuse histoire devait reprendre et continuer indéfiniment...

Eichbauer rompit le silence avec son habituelle brusquerie:

— Bravo Roggenmoser! Vous avez bien parlé... Et vous, mes enfants, retenez ça: dans la vie, c'est pour les mauvaises têtes comme pour les pistolets rouillés. Paff! Elles finissent par pêter tôt ou tard... Tenez! Je me rappelle, une fois, chez les Arabes — au temps du maréchal Bugeaud...

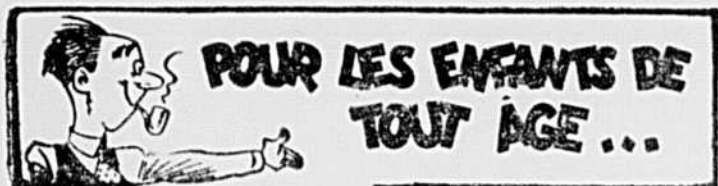
Mais la Bavele — repoussant avec bruit son rouet — fit délibérément face au danger:

— Non, non Justin! Vous nous parlerez une autre fois de vos païens d'Amérique. Voici que les onze heures sonnent. Allons au lit les enfants! Demain vous serez en retard pour l'école!

Comme la Bavele était une matresse femme — dont on ne discutait pas les avis — et que l'ex-canonnier impérial Eichbauer cultivait d'autre part le respect de la discipline, l'on ne sût pas ce soir-là ce qui s'était passé une fois chez les Arabes du temps du maréchal Bugeaud...



LE CARNAVAL DE QUEBEC. — Un exemple de tous les sports auxquels nous pouvons nous livrer en cette saison et une invitation à nous y adonner pour notre santé physique et mentale, c'est le Carnaval d'hiver de Québec. Au cours des sept semaines de sa durée, il attire dans la capitale québécoise des milliers de touristes canadiens et américains. Les attractions sont très variées, comme on peut en juger par ces photos. En haut, à droite, le Bonhomme Carnaval entouré de jolies demoiselles pendant une fête populaire. A gauche, la traversée du Saint-Laurent en canots, exploit sportif fort périlleux parce que le fleuve est alors en partie couvert de glaces. En bas, à gauche, une jeune artiste donne un dernier coup de pouce à une éphémère statue de glace. A droite, le ski près de la citadelle. Ici, la foule assiste à un concours de slalom. Cette année, le Carnaval débutera le 13 janvier, pour se terminer le Mardi Gras, le cinq mars.



LE MONDE RURAL '57

Le seul almanach composé spécialement pour vous.

● photos

● trucs professionnels

● adresses précieuses

● guide d'achat

● section sur l'orientation



55 cts par la poste

Utilisez le coupon ci-joint et commandez

"Le Monde rural '57"

515, rue Viger

Montréal

S'il-vous-plait m'expédier exemplaires de l'almanach "LE MONDE RURAL '57".

Ci-inclus (mandat poste)

Nom

Adresse postale

Défense de rire

L'infirmière dit au docteur :

— Le malade no 7 se plaint de violentes douleurs à l'estomac.

— Combien de fois, réplique le docteur d'une voix irritée, faudrait-il vous répéter que les malades sont de grands imaginatifs, et qu'il ne convient d'accorder aucun crédit à leurs jérémiades ! Celui-là s'imagina qu'il souffre, voilà tout.

Le lendemain, le docteur demande à l'infirmière :

— Et comment va notre no 7 ?
— Eh bien ! voilà, dit l'infirmière, il s'imagina qu'il est mort.

Un monsieur visite une maison de campagne dont il veut faire l'acquisition ; la maison n'a rien de somptueux et elle n'est entourée que d'un jardin exigu planté d'arbres rabougris. Aussi ne paraît-il pas emballé.

Pour l'aller, le propriétaire qui ne cesse de lui vanter les agréments de son "domaine" lui demande enfin :

— Est-ce que vous êtes chasseur ?

— A l'occasion.
— Alors, vous vous plairez ici. Il y a un lièvre qui vient chaque année dans le potager du jardin.

Votre CONCOURS

CONDITIONS:

1. Répondre au questionnaire de la joute, seul ou avec de l'aide...
2. Remplir le coupon du concours
3. Envoyez le tout à La Terre de Chez nous, Concours des jeunes, 515, rue Viger, Montréal-24.

Les concurrents qui auront conservé 100% des points participeront au tirage des prix de la joute et des grands prix du concours.

PRIX de la joute No 2

La joute no 2 se terminera le 11 janvier et les noms des gagnants des quatre prix seront publiés dans La Terre de Chez Nous du 16 janvier.

Pour les concurrentes

1. Une paire de PATINS DE FANTAISIE de DAOUST ET LALONDE INC.
2. Un magnifique album illustré en couleurs: LE MONDE ET SON AVENTURE, Editions Flammarion.

Pour les concurrents

1. Une paire de PATINS "JEAN BELIVEAU", de DAOUST ET LALONDE INC.
2. Un magnifique album illustré en couleurs: L'ENCYCLOPEDIE DE LA VITESSE, Editions Hachette.

GRANDS PRIX

BICYCLETTES CCM pour fille

CCM pour garçon dernier modèle à 3 vitesses

Valeur : \$60.

Les bicyclettes seront attribuées à la fin de septembre '57

Concours des jeunes — Joute No 2

1. — Q. Quel est le nom de Sa Sainteté le Pape ? De l'évêque de votre diocèse ? De votre curé ?
R.
2. — Q. A quels signes pouvez-vous savoir qu'il fera beau ? Qu'il ventera ? Qu'il pleuvra ou neigera ? Sans consulter le baromètre ou les prévisions atmosphériques des stations météorologiques ?...
R.
3. — Q. Ces animaux ont chacun leur cri : c'est à qui hurle, hennit, croasse, bêle, abboie, caquette, jacasse, coasse, parle, beugle.
Attribuez à chacun d'eux, le cri qui est le sien:
R. Perroquet Mouton
Chien Vache
Loup Pie
Grenouille Cheval
Poule Corbeau
4. — Q. Qui suis-je ? (Fourni par la Commission des Cercles de Jeunes naturalistes).



Je suis une toute petite plante à feuilles vert foncé et épaisses, à fruits rouge vif; je pousse dans les bois de conifères et résiste bien à la gelée. Mes feuilles et mes fruits goûtent très fort; je porte le nom de ce que je goûte; mon nom est aussi celui d'un remède avec lequel on se frotte; mon nom commence par la lettre T.

R.

Les prix de cette joute seront attribués le 11 janvier.

COUPON DU CONCOURS

NOM
Adresse postale
Age Année à l'école
Pointure (patins)
Nom du professeur
Nom du père
Profession

Les Mots croisés de "La Terre de Chez-Nous"

par Lucille RAYMOND

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

HORIZONTALEMENT

- 1—Appui, secours.
- 2—Genre de poissons.
- 3—Secundera. — Roi de Juda.
- 4—Qui n'est point protégé par un abri.
- 5—Tache de rousseur. — Mesure algérienne. — Route rurale.
- 6—Rescrit donné par le sultan de Constantinople. — Gros nuage épais.
- 7—Construits avec du béton.
- 8—Laïque. — Entière.
- 9—Pays comprenant le sud de la Judée. — Peu de chose.
- 10—Comm. de Belgi. que. — Saint.

VERTICALEMENT

- 1—Qui peuvent être approuvés.
- 2—Chef d'Etat. — Divinité des montagnes.
- 3—Cérémonie religieuse.
- 4—Pron. possessif. — Note de la gamme. — Moi.
- 5—Anéantissant.

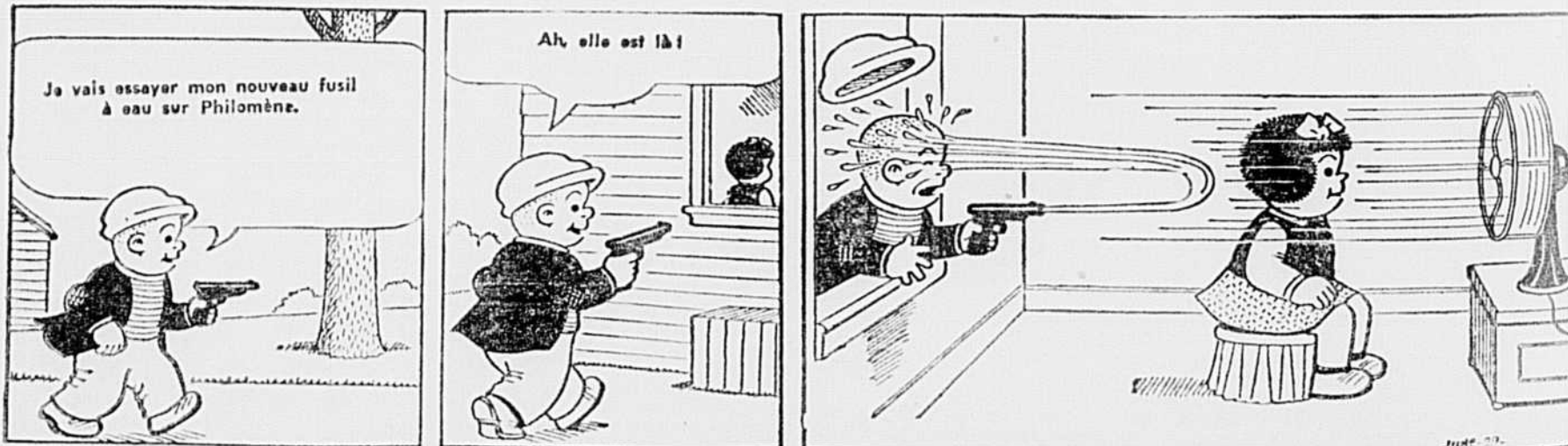
- 6—Sanctuaire de la principale mosquée de la Mecque. — Numéro.
- 7—Symbole chimique du titane. — Genre d'insectes hémiptères.
- 8—Marcherai. — Eus recours.
- 9—Genre d'insectes diptères. — Article simple.
- 10—Exposèrent au bon air.

(La solution en page 19)

P
O
P
I
N
O



P
H
I
L
O
M
E
N
E





Animaux vivants

Voici au sujet des animaux vivants, les commentaires que nous fait tenir M. Gérard Rodrigue, surveillant de district du Service fédéral de l'industrie animale.

Les renseignements qui suivent s'appliquent aux transactions faites aux deux marchés à bestiaux de Montréal, lundi le 31 décembre 1956.

Les offres se formaient de 787 bovins, 396 veaux, 103 porcs et 69 agneaux et moutons.

Les vendeurs ont offert lundi environ 235 bovins de plus que lundi dernier, se composant de 390 bouvillons, 375 vaches et taures et une vingtaine de taureaux.

A la suite d'arrivages modérés les transactions s'effectuèrent rapidement et toutes les catégories de bovins se sont vendus de 50 cents à \$1 de plus que la semaine dernière.

Presque tous les veaux offerts étaient des veaux d'herbe, lesquels rapportaient des prix entièrement stables comparativement à lundi dernier. Les quelques veaux de lait offerts se sont vendus surtout de \$23 à \$25 pour ceux de bonne qualité, et de \$16 à \$22 pour les communs et moyens. Les veaux d'herbe rapportaient en général \$13.

Les agneaux offerts étaient peu nombreux et se sont vendus à des prix stables avec la semaine dernière. Ceux de qualité moyenne à bonne ont rapporté \$18, les communs \$10 à \$14, et quelques bons moutons \$9.

Sur le marché de l'Ouest, à la Pointe St-Charles, seulement 60 porcs étaient offerts lundi et se sont vendus à \$32 catégorie 4, aucune truie d'offerte.

Sur le marché de l'Est les 43 porcs et truies offerts ont rapporté \$30 catégorie A plus \$1.50 par carcasse pour les porcs, les truies \$19 plus \$2 par carcasse.

Prix payés, lundi, aux marchés à bestiaux, à Montréal (Pointe St-Charles et Eastern Public Livestock Market, coin Iberville-Mont-Royal)

Renseignements fournis par le bureau du Ministère Fédéral de l'Agriculture, service des marchés, en collaboration avec l'Association des agents à commissions (Montréal Livestock Exchange) et des différents acheteurs.

Les six membres du Montréal Livestock Exchange sont : Donovan, M.G.; Lauzon, E.; Maher Enr.; Mitchell & Beall et Ryan & Boyne; 2 Rodolphe Tassé, agents à commission, et Meunier & Frère, acheteurs à ordre.

Pour renseignements supplémentaires, prière de s'adresser à M. Gérard Rodrigue, représentant divisionnaire, 316, rue Bridge, Montréal 22 (Fitzroy 4638-4639).

Porcs abattus

Ce qui suit est le différentiel établi pour les porcs vendus sur le marché en se basant sur le prix des porcs de catégorie "A" comme prix de base.

MARCHE DE L'OUEST		MARCHE DE L'EST	
A-Prix de base	32.00	30.00	+ 1.50 par carcasse
B-1	31.00	29.00	" " " "
B-2	30.75	28.75	" " " "
B-3	30.40	28.40	" " " "
C	29.00	27.00	" " " "
D	29.00	27.00	" " " "
Légers	28.50	26.50	" " " "
Lourds	28.75	26.75	" " " "
Extra-Lourds	22.00-27.00	22.00-25.00	" " " "
Semi-castrats	25.00	23.00	" " " "
Truies	aucune	19.00	+ 2.00 " "

Les octrois du gouvernement fédéral au montant de \$2.00 sur les A et de \$1.00 sur les B1 sont payés par mandats attachés aux certificats de classification.

Vaches

Bonnes (types à boucherie)	12.50-13.00
Bonnes (locales)	12.00-12.50
Moyennes	10.50-12.00
Communs	9.00-10.50
Cutter caner	7.00-9.00

Taureaux

Bons	aucun
Communs et moyen	9.00-11.50

Veaux de lait

Bons	23.00-25.00
Communs et moyens	16.00-22.00
Veaux d'herbe	13.00

Taures

Choix	aucune
Bonnes	aucune
Moyennes	13.00-15.00
Communes	9.00-12.00

Bouvillons

Bons et choix	20.00-21.50
Moyens et bons	18.00-19.50
Mélangés	16.00-18.50
Moyens	16.00-18.50
Communs et passables	11.00-15.75

Agneaux

Moyens et bons	13.00
Communs	10.00-14.00

Moutons

Bons	9.00
------	------

Le marché des fruits et légumes

vendredi, le 28 décembre 1956

Prix payés par les marchands de légumes au marché Bonsecours jusqu'à 9.30 heures de l'avant-midi. Ces prix sont sans les contenants et nous sont fournis par le service de l'horticulture, section de l'inspection, ministère provincial de l'agriculture, 421a, place Jacques-Cartier, Montréal.

POMMES: Mar. tranquille McIntosh "C" 2.00-2.50, pommes d'entrepôt frigorifique 3.25-3.50 le minot.

AIL: Mar. tranquille 25-35c la tresse suivant la grosseur.

BETTERAVES: Mar. inc. 1.25-1.50 pour 50-lb.

CAROTTES: Mar. ferme, 1.00-1.25 pour 50-lb.

CHOUX: Mar. inc. 90-100, rouges ou frisés 1.25-1.50 pour 50-lb. choux chinois 1.00-1.50 la doz.

NAVETS: Mar. tranquille de .90 à 1.25 pour 50-lb.



SI JEUNE ET DÉJÀ CHAMPION! — Ce jeune taureau de deux ans de race Shorthorn, qui s'appelle d'un nom qui évoque le tonnerre, "Scotsdale Jupiter", a remporté le grand championnat de sa classe à l'Exposition internationale de bovins Shorthorn 1956, M. S.G. Bennett, de Georgetown, Ontario, propriétaire de cet animal, est photographié au moment où Mlle Betty Royon, de Northfield, Ohio, lui remet la coupe d'argent, emblème du championnat accordé par la Société des Eleveurs de race Shorthorn de Grande-Bretagne et d'Irlande.

Produits avicoles

Le marché des oeufs a été tranquille cette semaine et les prix légèrement plus bas. Les offres n'étaient pas considérables mais les expéditions reçues de l'Ontario en plus des arrivages locaux étaient suffisantes à une assez bonne vente chez les détaillants. La demande était lente et les achats pour les livraisons de la semaine prochaine étaient limités.

Le prix de la volaille est demeuré généralement inchangé. Les poulets à griller éviscérés se sont bien vendus, tandis que le marché pour le poulet lourd se continue tranquille. Les arrivages de poules vivantes ont diminué et les prix sont plus fermes. Les dindons se sont bien vendus par les grossistes et les détaillants, mais les dindons mâles ne se sont pas aussi bien vendus que prévu et la raison pour ce retard de la vente des mâles est dû au fait que la différence de prix n'est pas suffisante entre les dindons mâles et les dindons femelles.

VOLAILLES EN BOITES

Semaine finissant

le 28 décembre 1956

POULETS ABATTUS

(Au-dessus de 5 livres)

Spécial	39c-43c
A	38c-42c
B	29c-33c
C	27c

(De 4 à 5 livres)

Spécial	33c
A	32c
B	29c
C	19c

(De 3 à 4 livres)

Spécial	29c
A	28c
B	26c
C	15c

(Au-dessous de 3 livres)

Spécial	29c
A	28c
B	26c
C	15c

POULES ABATTUES

(Au-dessus de 5 livres)

Spécial	28½c
A	28½c
B	26c
C	18c

Le prix des pommes de terre

Mercredi, le 2 janvier sur le marché de Montréal, les prix du gros au détail pour les pommes de terre étaient les suivants:

Nouveau-Brunswick, 75 livres \$1.90-\$2.00.

Nouveau-Brunswick, 50 livres \$1.25-\$1.35.

Ile du Prince-Edouard, 75 livres \$2.25-\$2.40.

Maine, 50 livres, \$1.25.

OIGNONS: Mar. inc. type espagnol 1.65-1.80, rouges 1.50, jaunes 1.15-1.25 pour 50-lb.

PANAIS: Mar. tranquille \$1.50 le minot.

PATATES: Aucune offre.

POIREAUX: Mar. ferme, gros 75-90c, petits 25-35c le doz.

SALSIFIS: Mar. inc. 1.25 la doz de pqt.

SAUGE & SARRIETTE: Mar. ferme 35-40c la doz de pqt.

Jeunes dindons plus de 18 lbs. Catégorie A ... 40c
" B ... 36c-38c

Jeunes femelles moins de 18 lbs. Catégorie A ... 42c
" B ... 35c-37c

Canards catégorie A ... 38c

VOLAILLES VIVANTES

Prix aux producteurs à Montréal

Poules

Plus de 5 livres ... 21c-22c
De 4 à 5 livres ... 17c-19c
Moins de 4 livres ... 15c-16c

Poulets

Plus de 5 livres ... 22c-27c
De 4 à 5 livres ... 20c-21c
De 3 à 4 livres ... 20c-21c
Moins de 3 livres ... 20c-21c

Jeunes dindons

Jeunes femelles
Moins de 18 lbs ... 32c-34c
Jeunes mâles
Plus de 18 lbs ... 30c-32c
Canards ... 26c-27c
Oies ... 26c-30c

OEUFs

Prix sur place à Montréal

Oeufs triés

(caisses gratuites)

Extra-Gros ... 43c-43½c
A-Gros ... 35½c
A-Moyens ... 34½c-35c
A-Petits ... 31c
B ... 32c
C ... 30c

Oeufs non classés

(caisses retournées)

Extra-Gros ... 33c-39c
A-Gros ... 35c-36c
A-Moyens ... 30c-31c
A-Petits ... 26c-28c
B ... 27c-29c
C ... 25c-27c

Prix de gros aux détaillants à Montréal (cartons d'une douz.)

Extra-Gros ... 50c-52c
A-Gros ... 45c-47c
A-Moyens ... 40c-42c
A-Petits ... 36c-37c
B ... 38c-40c
C ... 36c-37c

Prix au détail aux consommateurs (cartons de douzaines)

Extra-Gros ... 55c-58c
A-Gros ... 51c-54c
A-Moyens ... 45c-48c
A-Petits ... 41c-43c
B ... 43c-45c
C ... 41c-43c

COUVOIR COOPÉRATIF DE BATISCAN

AVICULTEUR: commandez vos poussins et dindonneaux d'un Couvoir certifié et approuvé.

DINDONNEAUX: Bronzés à poitrine large, blancs de Hollande, Betsville blancs, lignée spéciale pour dindes de grill.

Couvoir produisant le plus de dindes dans le Québec.

POUSSINS: de races les plus populaires — aucun réacteur à la première épreuve.

Revue avicole gratuite à tous nos clients

Demandez nos listes de prix

Couvoir Coopératif de Batiscan

Batiscan Station

Cité Champlain, P.Q.



"ENCANS D'ANIMAUX de QUEBEC Enrg."

Encans tous les LUNDI et MARDI

Chevaux—Bétail—Veaux—Moutons
Porcs de marché—Porcs d'engrais

Une nouvelle méthode de vente qui vous assure de meilleurs prix.

Chaudière-Bassin, (Lévis Qué.)

ROUTE CHARNY

Bonne et heureuse Année à tous nos clients, à leurs familles et à leurs amis.



Les petites annonces

COUT DE L'INSERTION: 8 cents le mot. Prix minimum: \$2.00
RABAIS DE 20% pour cinq insertions consécutives du même texte.
DONNEZ CLAIEMENT vos instructions: nom, adresse, nombre d'insertions, etc.

Les petites annonces sont strictement payables d'avance.
 Toute lettre ou toute demande de renseignements doit être adressée comme suit:

LES PETITES ANNONCES — LA TERRE DE CHEZ NOUS
 515, avenue Viger, Montréal, P. Q. Tél. Université 6-8936

AGENTS DEMANDES

PARTEZ EN AFFAIRES A VOTRE COMPTE. Vendez des lignes exclusives d'appareils de maison dont ont besoin toutes les familles. Cet item ne se vend pas dans les magasins — vous n'avez pas de concurrence. Bénéfices jusqu'à 500%. Ecrivez et demandez immédiatement notre catalogue gratuit indiquant les prix au détail. Une liste confidentielle des prix de gros est aussi incluse. Murray Sales 3822, boul. St-Laurent, Montréal.

VENDEURS: Si vous êtes agressifs, aimez la vente et connaissez bien l'agriculture, nous avons une belle position pour vous. Travail intéressant et rémunérateur. Si vous désirez choisir votre territoire, écrivez-moi au plus tôt. H. U. VOYER, Ste-Rosalie, Bagot, P.Q.

AGENTS DEMANDES, argent gagné facilement, plein temps ou partiel, pour vendre vêtements sur mesure, directement de la manufacture à la clientèle. Expérience non nécessaire. Soumettez nos échantillons variés tout laine à vos amis et clients. La vente se fera sans difficulté. Belles commissions, bons gratifications en habits et argent, bas prix. Ecrire immédiatement pour nos échantillons. **FENWICK TAILORING CO., Dept. "T", B.P. 218, Montréal.**

HILLSDALE POULTRY FARM, New Dundee, Ont. veut augmenter le nombre de ses agents dans les districts ruraux. Vous pouvez faire de l'argent et bien en prenant des commandes de poussins d'un jour, en croissance, grand choix de races, croissements, comprenant les Rock blancs Pileh, Ames In-Cross, etc. Commission généreuse. Prix courants, catalogue, autre documentation (en français aussi pour Québec). Ecrivez-nous pour tous renseignements.

NOUS CHERCHONS des vendeurs actifs pour prendre des commandes de poussins et de dindonneaux. Nous avons toutes les races populaires à la portée des races à deux fins, les races à grill et quatre races populaires de dindes. Commission généreuse payée. Les marchands de moulée, les cultivateurs, tous ceux qui se présentent chez les cultivateurs pour vendre n'importe quel produit, obtiennent du succès comme vendeurs de poussins. Demandez tous les détails. Case 24, 515, avenue Viger, Montréal.

AIGUISAGE

AIGUISONS lames tondeuses toutes sortes, à l'huile, 50c. la paire. Ouvrage garanti. Ajoutez frais retour. Au-delà 20 ans expérience. **ELZEAR MAHEUX, Saint-Benoît-Labre, Comté Beauce, P.Q.**

CULTIVATEURS



Confiez-nous l'aiguillage de vos lames de tondeuses à vaches, moutons, barbières. Emeri 35c, à l'huile 50c. Nous réparons les tondeuses brisées. Tout travail garanti. Service de 24 heures.

L'Usine d'Aiguillage Stewart

239 rue Prince, Dépt. A
 SOREL, Qué.

Service d'Aiguillage



Confiez-nous l'aiguillage de vos lames de clipper toutes marques. Spécialistes des lames STEWART et OSTER. Aiguillage à l'huile, 75c le set. Notre travail est garanti. Nous réparons les tondeuses brisées, vendons lames neuves. Service 24 heures. Adressez à:

L'usine d'aiguillage OSTER
 Dépt A — 401, Bouvier
 ST-JOSEPH-DE-SOREL, QUE.

MESSIEURS LES CULTIVATEURS! Confiez-nous l'aiguillage de vos lames de "CLIPPERS" de toutes marques. Ouvrage garanti. 75c le set. Aiguillage à l'huile. C.O.D. accepté. Emile Bolduc, Châteaude Bois, Trois-Rivières, P.Q.

UNE MACHINE spéciale pour aiguiller les lames Stewart à votre disposition. Ouvrage garanti. Service rapide \$1.00 le set. Réal Beaudoin, La Baie, Cte Yamaska, P.Q., R.R. No. 2.

30 ANS D'EXPERIENCE dans l'aiguillage des lames de tondeuses de toutes marques, ouvrage garanti. Antimaux \$0.75, barbières \$0.40 plus frais maille. Réparons tondeuses brisées. Vendons lames neuves garanties couper, aussi tondeuses neuves et usagées. **LEOPHILE LACASSE, ST-GERVAIS, Cte Bellechasse.**

ANIMAUX A VENDRE

VERRATS YORKSHIRE enregistrés, classes XXX, âgés de 5 mois et plus à vendre. **GEORGES RICARD, St-Michel, Cte Napierville, P.Q.**

A VENDRE précédemment tous les vendredis et samedis, des vaches laitières provenant des troupeaux négatifs à la brucellose, sous contrôle fédéral ou provincial. Adressez: Ferme Rolland Charbonneau, Bas Grande-Côte, Ste-Rose, P.Q. Tél. Ste-Rose 2838.

ATTENTION! Avis à tous les expéditeurs de lait à Montréal. A partir de cette semaine, nous vous offrons des vaches laitières provenant de troupeaux négatifs à la brucellose, sous contrôle fédéral ou provincial. Ces vaches seront visibles à la nouvelle étable accréditée construite spécialement pour les animaux provenant de troupeaux sains. Cette étable est située aux abattoirs de l'Est, rue Iberville, Montréal, et sous contrôle d'un vétérinaire en charge. Les principales journées de marché seront le samedi et le lundi. Venez acheter avec confiance. **PAUL ADAM, BELOEIL, Que. Tél. Forest 7-4305.**

75 TRUIES Yorkshire de choix, en gestation \$80, saillies depuis 8 semaines \$70, saillies depuis 6 semaines \$60. Truies Tamworth et Yorkshire en gestation \$80, saillies depuis 8 semaines \$65, depuis 6 semaines \$60. Truies Berkshire et Yorkshire en gestation \$85, saillies depuis 8 semaines \$75, saillies depuis 3 semaines \$55. Verrats prêts pour le service \$45. 10 porcs 8 semaines \$120, 10 porcs 6 semaines \$110, 5 semaines \$105. Tous ces porcs sont de type long, select, à bacon, 100% en bonne santé et croissent rapidement. Envoyez \$10 d'acompte sur chaque commande et la balance payable sur réception. Livraison en vie garantie n'importe où. **C. ZERON, Morrisburg, Ont.**

VERRATS YORKSHIRE enregistrés, prêts pour le service, classes XXX, provenant de mère classée avec 87 points et de père à l'enregistrement supérieur. Aussi femelles du même âge. S'adresser à **LA FERME CLAIREVAUX, H. Charpentier, St-Simon, Cte Bagot, P.Q.**

COLLIE, femelle 2 ans domptée pour les vaches, \$10.00. Jeunes Collie mâles \$7.00. Pollicier X Collie mâle \$7.00. Jeunes chiens St-Bernard X Collie \$7.00. Jeune chien "retriever" mâle six mois, \$10.00. Femelle "retriever" 2 ans \$10.00. Jeunes chiens "setter" anglais, mâle \$10.00, femelle \$5.00. Réponse enveloppe affranchie. **THOMAS PETTEM, Lyn, Ont.**

A VENDRE — DIVERS

70 CHASSIS, 7 pds 10" de hauteur par 3'10" de largeur. 80 CHASSIS 5'10" de hauteur par 3'10" de largeur, tous 1 3/4" d'épaisseur. Bois de première qualité. En parfaite condition; pour construction de bâtiments. Prix: \$3.00 et \$2.00 chacun. Aussi **VIERS** usagés, en fonte émaillée. Prix \$1.00 chacun. Adressez à: **M. ROBERT, 251, Ave des Pins, ouest, Montréal. Tél. BE. 0161, Local 212.**

RAQUETTES DE SUCRERIE neuves, \$7.00 la paire. Transport payé par poste. Commandez par la poste. Payables d'avance par mandat-poste. **Joseph Roy, St-Gervais, C.P. 11, Cte Bellechasse, P.Q.**

EDUCATION

COURS COMMERCIAL, PAR CORRESPONDANCE — Demandez notre PROSPECTUS envoyé gratis sur demande. Adressez **COURS MODERNES PRATIQUES ENRG., Casier 5, Saint-Hyacinthe, Qué.**

FILS — TISSUS — COUPONS

FIL A TISSER

Fil à tisser en coton, bobines 2 1/2 lbs, 2 1/2 naturel \$0.25 la livre. SPECIAL coton 50% et dacron 44% blanc/mercerisé 2 1/2 lbs. Bobines de 1 lb. La livre \$1.10. Le meilleur fil du siècle. Satisfaction garantie. Catalogue gratis. **Mme Schaefer, B.P. 254, Drummondville, Qué.**

6 PAIRES NYLON \$1.95

Bas pour dame, entièrement façonnés, "substandards" pas d'échelle, pas de trou. Pourquoi payer \$1.49 la paire quand vous pouvez vous procurer ces bas de fin nylon véritable? Ils vous feront le même usage. Surtout 8 1/2-11. Commande 12 paires \$3.75. Envoyez mandat-poste, frais de poste payés d'avance, ou expédions C.O.D. Remboursement. **Better Buy Co., 5186, Côte-des-Neiges, Montréal.**

100 lbs COUPONS \$19.00

Coupons mélangés de 1/4 vg et plus. 100 livres \$19.00; 20 lbs \$4.25; 10 lbs \$2.25. CREPES de couleurs 1/2-1 vg (15c vg) 18 vgs pour \$2.64; 1-3 vgs (22c vg) 18 vgs \$3.96. **JERSEY de RAYONNE,** couleurs, 3/4-2 vgs (26c vg) 18 vgs pour \$4.65. **FLANELLETTE** crème 72" pour draps, 1-3 vgs \$1.05 lb. **FLANELLETTE** blanche 38" \$1.30 lb. **FLANELLETTE** piquée blanche, rose, jaune, bleue, lère qualité, 39c vg. **FLANELLETTE** fleurie ou carreaux, ballot de 18-23 vgs \$5.40. **EIDER-DOWN** carreaux pour chemises, 1/2-1 vg 5 lbs \$4.75. **COTON BLANC** pour tout usage (14c vg) 24 vgs \$3.36. **COTON** de couleur, 22 vgs \$4.18. **COTON** fleuri 22 vgs pour \$5.10. **COTON** à DRAPS blanchi (32c vg) 17 vgs pour \$5.60. **COTON JAUNE** 1-5 vgs, 5 lbs \$4.50. **BAS DE NYLON** 3ème qualité, 2.50 la livre (app. 36 paires). **COUPONS de SOIE, TAFETAS** 1-3 vgs, excell. qualité \$1.25 lb. On peut commander rien que le nombre de verges indiqué. **ROSE TEXTILES, 62 est, rue MONT-ROYAL, MONTREAL.**

FEMMES — FILLES DEMANDEES

SERVANTE DEMANDEE pour Couvent de la Congrégation Notre-Dame, St-Romuald, Cte Lévis. Adressez pour renseignements à S. Supérieure.

MACHINES — OUTILLAGE

TRAVEUSES CHORE-BOY, Vente et service. **RICHELIEU EQUIPMENT ENRG., 228, St-Hubert, St-Jean.**

AGRES A SUCRERIE à vendre: évaporateur capacité 3000 seaux, chaudières, réservoirs 600 gallons, chaudières etc. 3 ans d'usage. **Jean-Louis Léonard St-Jovite, Cte Terrebonne, P.Q.**

UN GODENDART à pouvoir de marque Moody en parfaite condition. Pour tous renseignements s'adresser à **M. Clément Lemire, St-Roch, Cte L'Assomption, Tél. L'Épiphanie 642-R-4.**

A VENDRE: 1 souffleur à neige marque Desro et un camion G.M.C. 6 tonnes avec charrie et aile de côté. Bonne condition. **Léonidas Guay, St-Jérôme, rang Ste-Marie, R.R. 1.**

ON DEMANDE

ON DEMANDE à acheter fer, fonte, cuivre, plomb, zinc, aluminium, batteries, gluelles, etc. Meilleurs prix payés. Nous avons en main du tuyau usagé de toutes grosseurs à vendre. Réservoirs à eau chaude usagés pour ponceaux à vendre. **QUEBEC ENTRE-POT ENRG., 325, Lalemant (coin Dorchester) Québec.**

PHOTOGRAPHIE

PHOTOS FINES PARCHEMIN, SERVICE DU MEME JOUR. Films développés imprimés, 40 cents. **IMPRESION 4c, AGRANDISSEMENT GRATUIT.** Ajoutez 10c frais d'expédition. **LA BELLE PHOTO ENRG., Station Hochelaga, Montréal.**

POUSSINS — POULETTES CHAPONS

4 semaines \$35.00 le cent. Disponibles chaque semaine. Rock blancs et autres races lourdes idéales. Approuvés. \$1.00 d'acompte. Balance C.O.D. **Goddard Chick Hatcher, Chatham, Ontario.**

13c — POUSSINS — 13c

Approuvés, Rock barrés, Rock blancs, Rouges X Rock, Hamp X Sussex, Columbia Rock Light Sussex, Rhode Island rouges, Leghorn blancs, Rouges X Leghorn et Minorques X Leghorn. Poussins mélangés \$13.00 le cent. Poulettes en croissance, \$18.00 à \$28.00 le cent. Cochetts de races lourdes \$4.00 le cent. Livraison garantie. \$1.00 d'acompte, balance C.O.D. **Sun Valley Hatchery, Chatham, Ont.**

AVICULTEURS: Vous qui désirez avoir de gros œufs à bonne heure et une ponte soutenue, commandez vos poussins immédiatement. Essayez nos merveilleuses lignées de poussins qui, nous n'en doutons pas, vous donneront satisfaction. Demandez notre liste de prix qui vous sera envoyée immédiatement. **Convoir Coopératif St-Jérôme, L. Alary, Gerant, Tél. 4369.**

Poulettes **LIGHT SUSSEX** âgées de 5 mois et plus, en ponte \$2.60. Expédition immédiate. 100% acompte avec commande. **Convoir certifié Ant. Girard, Ste-Perpetue, Cte Nicolet, P.Q.**

COCHETS EN CROISSANCE

Cochets approuvés de races lourdes. 2 semaines \$10.00 le cent. 4 semaines \$18.00 le cent. 6 semaines \$25.00 le cent. D'un jour \$4.00 le cent. Cochetts Leghorn et Leghorn croisés \$1.25 le cent. \$1.00 d'acompte, balance C.O.D. **Livraison garantie. Maple City Hatchery, Chatham, Ontario.**

ATTENTION, AVICULTEURS! Si vous désirez des poussins provenant de lignées spéciales pour la chair ou des poussins provenant de lignées de fortes ponduses, nous avons ce qu'il vous faut. Aussi plusieurs milliers de cochetts Light Sussex pour les prochaines semaines. **Convoir Certifié et Approuvé BOIRE & FRERE, Wickham, Cte Drummond, P.Q.**

Spécial!

Poussins en croissance

APPROUVES. Leghorn blancs, Rouges X Leghorn, Minorques X Leghorn, Rock barrés, Rouges ou Hamp X Rock, Rock blancs, Columbia Rock, Light Sussex, Hamp ou Rouges X Sussex et Rhode Island rouges. Poussins 2 semaines \$36.00; 4 semaines \$44.00; 6 semaines \$52.00 le cent. Nombre limité: 8 semaines \$60.00 le cent; 10 semaines \$75.00 le cent. Poussins mélangés, mêmes âges \$10.00 de moins le cent. Cochetts de races lourdes, un jour, \$5.00 le cent. Livraison en vie garantie 100%. \$1.00 d'acompte, balance C.O.D. **Commandez de bonne heure. Kent Hatchery, Chatham, Ontario.**

LES POUSSINS de qualité supérieure "Extra Profit" vous feront réaliser de beaux profits. Nos poussins sont de races pures, en bonne santé, gros, forts, vigoureux, provenant de troupeaux inspectés, approuvés ou certifiés et ayant subi l'épreuve du sang, ayant à leur tête des reproducteurs R.O.P. ou de descendance R.O.P. étant reconnus pour la ponte de gros œufs de 2 1/2 à 3 1/2 onces par douzaine. **NOUS OFFRONS DES POUSSINS PLUS GROS ET PLUS ROBUSTES** qui les rendent encore plus populaires que jamais. N'oubliez pas que pour réussir il faut d'abord débiter avec de bons sujets. L'augmentation graduelle de nos affaires chaque année, prouve que nous donnons satisfaction à nos clients. Je pourrais vous vendre toute la quantité de poussins que vous désirez et vous faire la livraison immédiate ou plus tard, vers la date qui vous conviendrait. Demandez la liste de prix. **WILFRID LEFEBVRE, 2023, rue Amherst, Montréal.**

13 1/2 - Poussins d'automne - 13 1/2

Poussins mélangés garantis 50% poulettes, 50% cochetts, \$13.50 le cent. Poulettes \$26.00 le cent. (garanties 95%). Cochetts \$4.00 et plus le cent. Poussins approuvés. **YOUNG'S HATCHERY, RIDGETOWN, ONT.**

15,000 COCHETS Rouges 2c. — 5,000 cochetts Sussex X Rouges 5c. Livraison à la fin de décembre. Production intensive de poulettes R.I. Rouges — Leghorn — Sussex X Rouges — Rouges X Sussex Rouges — Leghorn X Rouges — Rouges X Rock pour livraison en janvier et au printemps. Approbation du gouvernement. — **Kelterborn Poultry Farm, Milverton, Ont.**

ACHETEURS DE POUSSINS. Commandez vos poussins approuvés maintenant et obtenez un acompte sur commandes à bonne heure. Livraison immédiate. Chaque reproducteur est bague et éprouvé pour la pullosité par le gouvernement. Certificat de santé émis avec chaque expédition. Demandez notre catalogue et nos prix 1957 et notre livret de 40 pages sur "La façon d'élever de la meilleure volaille". **MONKTON POULTRY FARMS, Monkton, Ont.**

VOUS VOLEZ des "spécialistes" pour une grosse production d'œufs? Demandez des informations au sujet des Ames In-Cross. Vous voulez des "spécialistes" pour une forte production en viande? Demandez des informations concernant les Pileh White Rock. Notre réputation et notre volume furent bâtis par le bon rendement de nos vieilles races à deux fins éprouvées, mais nous offrons aussi des lignées modernes hautement spécialisées. Ecrivez pour tous renseignements rapides (en français), en nous faisant connaître les grandes lignes de votre situation et de vos problèmes. **Fred W. Bray, Limited, 122 John St. North, Hamilton, Ont.**

POUSSINS \$12.90

Non-sexés (comprenant Rock blancs) — le cent. Poulettes \$79.90 et plus. Cochetts lourds \$2.90. Eclosions hebdomadaires. Grand choix de races, etc. Commandez d'après l'annonce ou écrivez pour renseignements, etc. **Galt Chickeries, Galt, Ont.**

POUSSINS BIG-4

Pour réaliser des bénéfices en 1957, que ce soit pour les marchés des œufs ou de la chair. Rappelez-vous que les bons marchés des œufs Grande A dépendent des poulettes de janvier à mars, pour la production. Nous avons les races et croissements habituels et les lignées spéciales, comme Ames In-Cross. Nous avons aussi les poussins à grill, comprenant les Rock blancs Pileh, et autres bonnes races et croissements. Demandez notre prix courant. Jugez de vos marchés pour 1957, préparez-vous pour vendre vos œufs et vos poulets de grill quand les prix sont le plus élevés sur ces marchés. Comme éleveur, vous devez faire face à la compétition — les marchés doivent être approvisionnés. **Kitchener Big-4 Hatchery, King St. E., Kitchener, Ont.**

AVEZ EN ABONDANCE de gros œufs à prime à vendre quand les prix et les primes monteront l'été prochain! Prenez tôt les vigoureux poussins Bray "spécialistes de la ponte" — élevez-les bien — profitez de toute la période des prix élevés. Ecrivez pour information complète promptement, en français, au sujet de nos lignées modernes à ponte hautement spécialisées. **Fred W. Bray, Limited, 122 John Street North, Hamilton, Ont.**

POUSSINS DE QUALITE garantie et contrôlée. Races pures et croisées les plus populaires pour la ponte et la chair: Light Sussex, Rhode Island Rouge, Plymouth Rock Barré Indian River, Nichols Cross Hybride, Leghorn Blanc. Demandez notre liste de prix et guide avicole. **COUVOIR VAUREUIL ENRG., GASTON RINGUET, Dorion, Québec, Tél. 3530.**

COCHETS de races lourdes à bas prix, Light Sussex, Light Sussex X Rouges, Rhode Island Rouges X Light Sussex, Rouges X Rock et autres races populaires, un jour \$4.95, 4 semaines \$5.95; 2 semaines \$7.95; 4 semaines \$9.95. Races assorties — 160 de moins le cent. **TWEDDIE CHICK HATCHERIES LIMITED, Fergus, Ontario.**

A L'ANCIENNE MODE?

Peut-être préférez-vous les races à deux fins — elles conviennent à votre marché. Et vous voulez le plus. Nous avons ces poussins. Si vous voulez des races spéciales principalement pour les œufs — comme Ames In-Cross, etc. — nous les avons — comme broilers, les poussins de race spéciale pour une production essentielle sur ce marché, comme Rock blancs Pileh. N'oubliez pas que ce sont les poulettes du début de l'année qui attrapent les marchés de Grade A au temps des prix élevés. Il n'est pas trop tôt pour faire des projets. Demandez notre prix courant. Nous pouvons livrer immédiatement, et souvent une certaine quantité de poussins en croissance. **Hillside Poultry Farm, New Dundee, Ont.**

4c Cochets races lourdes 4c

Cochets Rhode Island rouges \$4.00 le cent. Approbation canadienne. Livraison immédiate. **YOUNG'S HATCHERY Ridgetown, Ont.**

ACHETEZ les poussins Tweddle de lignées sans cesse améliorées: les poussins d'aujourd'hui seront "démodes" demain. Aussi achetez les "derniers modèles" pour la fin que vous voulez attendre. Les lignées les plus nouvelles pour la ponte, Ames In-Cross séries 400 qui donneront plus d'œufs pour moins de moulée que n'importe quelle autre race que nous avons à offrir. Aussi aux premiers rangs pour les œufs, Shaver White Leghorn, Warren Rhode Island Red, White Leghorn X Rhode Island Red, California Grey X White Leghorn. Pour sujets à deux fins, bons pour les œufs et la chair, Ames In-Cross séries 500, Pileh X Light Sussex, Light Sussex X Red X Barred Rock. Pour le grill, Indian River Cross, Arbor Acres White Rocks, Dindes Broad Breasted Bronze, A.O. Smith White, Thompson Large White, Beltsville. Poussins en croissance, poulettes en ponte. Catalogue. **TWEDDIE CHICK HATCHERIES LIMITED, Fergus, Ontario.**

LES ELEVEURS de broilers insistent pour acheter des poussins à chair de lignées sans cesse améliorées. Que vous soyez un éleveur indépendant ou un éleveur sous contrat, vous devez avoir ce qu'il y a de mieux pour réaliser le maximum de profits. Les poussins de grill produits pour 1953 sont "démodes" aujourd'hui et nos broilers 1954 seront aussi "démodes" pour 1957. Les éleveurs de poussins à chair font des progrès continus et nous achetons leurs "derniers modèles" pour notre troupeau de base chaque année. Quand vous achetez les poussins broilers Tweddle, vous obtenez des poussins de lignées sans cesse améliorées qui vous feront faire le plus d'argent possible. Nos tout nouveaux Indian River croisés et Rock blancs Arbor Acres vous rapportent de beaux bénéfices en 1957. Ecrivez pour avoir nos nouveaux prix pour de fortes commandes et pour entrer à l'année. **TWEDDIE CHICK HATCHERIES LIMITED, Fergus, Ontario.**

REMEDES

MALADIES RESPIRATOIRES DU CHEVAL

Enrayez immédiatement la gourme et la toux avec le nouveau sirop **VEGETAL** expectorant et votre cheval ne contractera certainement pas la soufflée. Par poste, \$1.50 format moyen, ou \$3.00 la pinte, port payé. Contre le SOUFFLE, employez le traitement "PILDARD" qui donnera les meilleurs résultats quelle que soit l'ancienneté du cas. Très important de spécifier approximativement le poids de l'animal. \$1.00 port payé — Adressez-vous à:

THS-LS GIRARD

Spécialiste des maladies respiratoires
 St-Félicien, Cte de Roberval, Qué.
 Agents demandés.

RHUMATISME

Vous avez tout essayé sans succès — Pourquoi ne pas essayer le remède le plus efficace et le moins dispendieux? — Pour \$1.00, nous vous expédions par la poste 5 paquets d'une once de graine de céleri indien (quantité suffisante pour un mois) avec les instructions complètes en français sur chaque paquet. **LES SEMENCES LAYNE, 450, Boul. Labelle, L'Ancêtre-Papineau, Qué.**

SOUFFREZ-VOUS D'HERNIE?

Soulagement et confort. Pas de cure-voie-sangle. Pas d'élastique. Pas d'acier. Ecrivez à **Smith Manufacturing Co., Dept. 200, Preston, Ontario.**

LA BERNARDINE

MERVEILLEUSE TISANE préparée par les Pères Cisterciens pour malades de l'estomac et de l'intestin, du foie et du pail. \$1.25 la boîte. **ABBAYE DES PERES CISTERCIENS, Rougemont, Qué.**

CESSEZ DE FUMER

Commencez bien la nouvelle année. Employez **Tobacco Eliminator**, traitement garanti de 7 jours. Pour informations, écrivez à **C.W.K. Pharmacal Corp. Ltd., Box 83, Station B, Hamilton, Ont.**

SERVICES

CUIRS et TANNAGES

CULTIVATEURS, si vous désirez un bon cuir, faites-nous vos envois de peaux et nous les tannerons pour vous à prix modérés, soit en cuir harnais, chaussures, gants ou en cuir épargné en fabricant ou en réparant vos articles en cuir, vous aurez plus de satisfaction à meilleur marché. S.V.P. payez le transport. **ARTHUR MARCOTTE & FILS, Tanneries, PORTNEUF, Cte Portneuf.**

PETITES ANNONCES

AIDE MORTUAIRE

\$1,000.00 OBJECTIF \$1,000.00
Si vous êtes dans l'obligation de prendre soin de vos vieux parents sans aucun espoir de remboursement après leur mort... Pour environ \$1.50 à \$2.00 par mois vous pouvez assurer une valeur négociable en tout temps après leur mort, laquelle vous aidera à payer les frais funéraires, hôpitaux, médecins, etc.
Représentants demandés.

Obtenez renseignements supplémentaires à :

LA FRATERNITE DE L'ASSOCIATION DES TRAPPEURS

La Bale — Cte Yamaska, P.Q.

REPARATION DE MONTRES. Le mouvement de votre montre remis à neuf, pour \$4.00. **BIJOUTERIE POSTALE ENRG.** 1493 St-Zotique, Montréal.

NOUS FAISONS le tannage des peaux de bœuf et de chevreuil pour rugs; le tannage des peaux de chevreuil en cuir chamois pour coupe-vent; aussi les peaux de lapins pour la fourrure. **Fournisseur à :** J. T. Galarneau, Tanneur, St-Timothée, Cte Beauharnois, Qué.

APPRENEZ la réparation des montres par correspondance. Dépliant gratuit. **Institut d'Horlogerie du Canada Limitée**, 4379, St-Hubert, Montréal, P.Q.

FAITES RAPPORTER votre argent. Placements sûrs, à longue échéance et à rendement très intéressant. S'adresser à **LES IMMEUBLES ST-HUBERT ENRG.** Tel. CRescent 1-3022.

TERRES A VENDRE

A MONT ST-GREGOIRE. Établie à vendre environ 22 arpents profondeur avec équipement complet. S'adresser à **Mme OLEARY LALANNE**, Mont-St-Gregoire, Tel: Fidélité 6-3338.

TERRES DEMANDEES

TERRE DEMANDEE 2 à 400 arpents pour culture et petit bois, bord de l'eau et route pavée. Maison avec commodités, quelque roulant et pas plus loin de 100 milles de Montréal. Occupation printemps. Marquez prix, écrivez: Boite postale 325, Montréal 3.

L'année 1956...

(Suite de la page 5)

Sol ou banque foncière aux États-Unis pour fins de conservation, mais avant tout — et c'est ici l'aspect nouveauté — dans le but de constituer un certain nombre d'écus d'une même ferme aux cultures excédentaires (objectif à court terme); ou en vue de sous-traiter des fermes et régions entières impropres à l'agriculture et qu'on affectera à d'autres usages, le but premier étant de freiner la production de certaines denrées (objectif à long terme).

La personnalité internationale de l'année: M. R.B. Sen, de l'Inde, diplomate et expert agricole, élu directeur général de la FAO à Rome; Organisation de l'Agriculture et de l'Alimentation aux Nations Unies. C'est le premier oriental à accéder à la direction de cet organisme.

Le désastre de l'année, par le nombre de personnes en cause: L'été quasi sibérien des pays de l'Europe occidentale — pertes énormes, pénuries graves et poussée inflationniste qui a rudement ébranlé l'économie nationale en certains cas.

L'initiative syndicale de l'année au Québec: La mise en œuvre d'une première agence collective de vente selon la formule obligatoire pour l'écoulement de la récolte de fraises d'une région du nord de Montréal.

La réalisation scientifique de l'année: La création d'un nouveau porc à bacon appelé "Lacombe", du nom de la ferme expérimentale en Alberta où s'est fait le gros du travail. Le nouvel animal fut cause d'une certaine part de déception et de confusion durant les derniers mois surtout parce qu'on a voulu le considérer comme de race pure (tel le Yorkshire) au lieu de le considérer comme un hybride (ce qu'il est en réalité).

Le procès de l'année: La cause présentée en Cour Suprême contre les offices de commercialisation, agences collectives de vente et programmes d'écoulement en commun

Le syndicat spécialisé décide de poursuivre ses activités en 1957

(Suite de la page 7)

ce qui sont aux prises avec des problèmes identiques, à s'organiser pour bénéficier des mêmes avantages.

M. Mireault attire l'attention de façon spéciale sur l'importance d'un journal comme "La Terre de Chez Nous" qui a rendu, dit-il, d'immenses services depuis la fondation du syndicat en faisant connaître par toute la province les activités du syndicat des producteurs de fruits et légumes du nord de Montréal.

En résumé, déclare M. Mireault nous pouvons dire que le syndicat est passé à la troisième phase: la dernière, mais la principale pour chacun de vous. Avec le syndicat, nous nous sommes d'abord renseignés. Nous avons étudié nos problèmes. Nous avons cherché une discipline d'action. Nous nous sommes organisés, nous avons consolidé notre organisation et aujourd'hui nous pouvons agir. Il nous faut maintenant persévérer, étudier, et travailler sérieusement à acquiescer par-dessus tout un esprit de discipline qui nous mènera au succès.

M. Lionel Sorel

Invité par le président, le 1er vice-président de l'U.C.C. a déclaré que l'exemple de Ste-Anne des Plaines servira à d'autres cultivateurs et démontre qu'on est capable de faire quelque chose. Comparant le syndicat des producteurs de fruits et légumes du nord de Montréal, qui a mis trois ans à arriver à des résultats concrets, à un petit enfant qui vient au monde, qui est faible, fragile plein de besoins, et qu'il faut entourer de soins constants, M. Sorel explique que dans toute organisation il y a trois temps ou trois mouvements: le premier, qui ne réunit qu'un petit groupe ne recueille que l'indifférence; la deuxième étape suscite un peu plus d'intérêt; on commence à en parler; enfin la troisième étape est celle de l'organisation et du travail efficace.

M. Sorel remercie en terminant les producteurs de fraises du nord de Montréal d'avoir montré la voie aux autres cultivateurs de la province et indique les trois formules suivantes qui sont le secret du succès pour le syndicat des producteurs de fruits et légumes du nord de Montréal: "Si vous voulez aller loin, dit M. Sorel, surveillez votre syndicat, donnez-lui ce dont il a besoin et soutenez-le, car il vous appartient ce syndicat, c'est à vous autres".

M. J.-G. Blouin

Dans une courte allocution, le directeur de l'organisation syndicale de l'U.C.C. a expliqué qu'il était venu à Ste-Anne des Plaines pour deux raisons: prendre connaissance de ce qui s'est fait dans le syndicat des producteurs de fruits et légumes du nord de Montréal. De par ses nouvelles fonctions, M. Blouin doit se tenir au courant de tout ce qui se fait dans la province au point de vue organisation syndicale. Il dit aussi avoir besoin de se renseigner pour aider d'autres groupes de cultivateurs "à faire ce que vous avez fait".

Il a rendu hommage à M. Mireault qui, dit-il a travaillé et a fait de son mieux pour vous aider. Cette année, il devrait faire encore mieux. M. Blouin exhorta ensuite que si le petit est né, il

des produits agricoles en Ontario et dont on attend le jugement incessamment. Les ministères de l'Agriculture d'Ottawa et de Toronto font cause commune avec les fédérations canadienne et ontarienne de l'Agriculture contre un groupe de maisons ou sociétés d'affaires.

Le bon mot de l'année, à la fois le plus imagé et le plus réaliste: "Les deux pieds dans la même botte" dont s'est servi M. Lionel Sorel, 1er vice-président de l'U.C.C., pour illustrer la situation... Au fait, quelle situation déjà, M. Sorel?

Et voilà la fin d'une rétrospective qui n'est pas finie... Mais on a maintenant douze mois devant soi! En plein le bon temps de vous la souhaiter Bonne et Heureuse!

D.-E. GRAND'PRE

y a aussi la mère (l'U.C.C.) qu'il faut maintenir en excellente santé et lui fournir les aliments dont elle a besoin, et ceci par le moyen de la cotisation. L'U.C.C. a ajouté M. Blouin, n'est pas engagée seulement dans le syndicat spécialisé. Les syndicats spécialisés seront efficaces en autant qu'ils pourront bénéficier du bill 44. Or, c'est l'U.C.C. qui a travaillé pendant dix ans pour l'obtenir le bill 44. C'est donc là une excellente raison de maintenir notre association professionnelle.

L'abbé Guy Racicot

Après un exposé statistique de M. Gérard Giroux sur les disponibilités de la culture des fraises dans la province de Québec, l'exposé qu'on trouvera en détail en page 7 de ce numéro, l'aumônier de la Fédération de l'U.C.C. de Montréal-St-Jérôme, M. l'abbé Racicot, a tiré les conclusions de la réunion.

Il a demandé aux cultivateurs de soutenir leur syndicat et de se tenir ensemble, car, dit-il, des gens qui transigeront avec vous vont essayer de tirer le meilleur parti possible de l'affaire. S'ils peuvent soulever des divisions entre vous, un peu de chicane, ils vont certainement le faire. Vous ne mourrez peut-être pas, mais vous pouvez en être affaiblis.

Il faut de la collaboration et un grand esprit de sacrifice pour que la semence jetée en terre il y a 3 ans rapporte au centuple.

Les efforts que vous allez faire, conclut l'abbé Racicot, vont rapporter quelque chose à vous et aux autres cultivateurs. Tâchez de ne pas être jaloux. C'est un devoir de reconnaissance, de justice et aussi de charité de penser aux autres cultivateurs.

L'abbé Racicot demande en terminant qu'on soit nombreux aux journées d'étude organisées par le syndicat et qui doivent avoir lieu dans la semaine du 20 janvier.

Le président clot l'assemblée en remerciant ceux qui ont participé à la réunion, particulièrement les orateurs, et demande lui aussi qu'on soit présent en grand nombre aux journées d'études de janvier et que ceux qui sont présents amènent les absents avec eux autres.

Solution des mots croisés DE LA PAGE 16

HORIZONTALEMENT

- 1- PROTECTION
- 2- LORICAIRE
- 3- AIDER — ASA
- 4- INABRITÉ
- 5- SON — SAA — ER
- 6- IRIDE — NEE
- 7- BETONNAS
- 8- LAI — TOTALE
- 9- EDOM — RIEN
- 10- SENEFFE — ET

VERTICALEMENT

- 1- PLAUSIBLES
- 2- ROI — OREADE
- 3- ORDINATION
- 4- TIEN — DO — ME
- 5- ECRASENT
- 6- CAABA — NO
- 7- TI — RANATRE
- 8- IRAI — USAI
- 9- OESTRE — LES
- 10- AERERENT

Faveur obtenue

Un abonné de St-Luc de Vincennes, Mme J.-D. Kiamika, Mme Denis Robitaille de Ste-Agathe de Lotbinière, M. F. Blaney de Neubois, ont obtenu des faveurs par l'intercession de saint Isidore et désirent l'en remercier publiquement.

Poussins d'un jour à vendre toute l'année, dans les races les plus recommandées pour la chair ou pour la ponte. Demandez notre circulaire.

COUVOIR COOPERATIF de Pont-Viau
25, Boul. Des Laurentides
PONT-VAU — MONTRÉAL 9
Tel. MO. 4-3856

Couvoir Coopératif d'Iberville

Achetez des poussins de qualité — Les poussins communs sont toujours trop cher! — 4 oeufs de plus payent le bon poussin.
Races: — P.R.B. Hybrides, spécialité Light Sussex
Reproducteurs améliorés depuis plusieurs années
Pondeuses sévèrement sélectionnées
Installation ultra moderne

Demandez notre dépliant gratuit.

COUVOIR COOPERATIF D'IBERVILLE

81, 4ième Avenue

IBERVILLE, Qué.

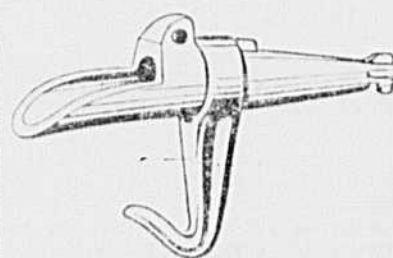
La Commission scolaire...

(Suite de la page 4)

confiées aux pouvoirs les plus immédiatement en contact avec lui et aussi, le mieux au fait des conditions de son existence."

Questionnaire

1. La commission scolaire constitue-t-elle un gouvernement démocratique et responsable? Pourquoi?
2. Quelle est la plus importante source de revenus des commissions scolaires rurales?
3. Quelles furent les répercussions de la loi de 1946 pour assurer le progrès de l'éducation sur l'autonomie administrative des commissions scolaires?
4. Quelles sont les réformes qui s'imposent pour assurer l'autonomie financière des commissions scolaires?
5. Y-a-t-il une autre solution que celle de centraliser les commissions scolaires pour dispenser l'enseignement secondaire en milieu rural?



A TOUS LES SUCRIERS

Nous vous offrons le plus grand assortiment d'évaporateurs, réservoirs, poêle à sucre, chalumeaux, couvercles, chaudières galv. à sève et tout autres ustensiles pour la sucrerie.

Nous sommes distributeurs des sacs à sève "King Vinylite" avec leurs chalumeaux "Soule" sans crochet et du contrôleur Cholette avec son nouveau thermomètre.

DEMANDEZ LA CIRCULAIRE 1957

DOMINION & GRIMM INC.

1630, Delorimier

MONTRÉAL

Le Manuel de l'Inventeur
et formule de brevets
\$25.00
écrivez à
ALBERT FOURNIER
PROFESSEUR DE BREVETS D'INVENTION
934 ST CATHERINE EST MONTRÉAL

Brevets d'invention

MARQUE de COMMERCE
DESSINS de FABRIQUE
en tous pays

MARION & MARION

Raymond A. Roble - J.-Alf. Bastien
1510, rue Drummond
MONTRÉAL



LA MEILLEURE POLICE!

L'automobiliste responsable consulte un représentant des Sociétés d'assurance de l'U.C.C. pour se protéger par une bonne police d'assurance. Protégez-vous par une autre police d'assurance excellente: conduisez toujours avec prudence.

Les Sociétés d'Assurance de l'U.C.C.

Vie — Incendie — Automobile

515 avenue Viger

Montréal 3



QUARANTE-CINQ JEUNES RURAUX A STE-ANNE — A l'Ecole supérieure d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière, plus de 40 jeunes ruraux suivent présentement les cours des agriculteurs pour être en mesure d'améliorer les systèmes d'exploitation de leurs fermes. Ces cours développent le côté pratique de l'enseignement agricole par des démonstrations et travaux pratiques dans les départements de la ferme de l'Ecole comme à l'atelier de menuiserie ou dans les laboratoires. On remarque sur la photo : Mgr Joseph Diamant, C.S., directeur; l'abbé Pierre Pelletier et l'abbé Jean-J. Bourgault, professeurs.

Le prix du porc atteint en novembre un sommet jamais dépassé à pareil mois

Le dernier mois de novembre fut témoin des prix les plus élevés jamais enregistrés pour le porc en novembre, lorsqu'ils parvinrent au palier de \$32 les 100 livres à Toronto. Les experts attribuent le fait à des livraisons inférieures à la normale depuis la

mi-été et à la demande soutenue du consommateur. L'année 1953 est la seule autre qui ait connu un marché du porc aussi favorable en novembre; la cote la plus élevée atteignit également \$32 les 100 livres à Toronto.

Bonnes perspectives

Pour trouver un autre novembre durant lequel le prix du porc atteignit, mais sans la dépasser, la cote de \$30 les 100 livres, il faudra retourner dix ans en arrière, c'est-à-dire à 1943. Enfin juillet 1951 demeure le champion de tous les mois quant au niveau sans précédent des prix alors qu'on paya \$40.50 les 100 livres pour la meilleure catégorie de pores offerte en vente sur le marché de Toronto.

Les perspectives sont aussi fort bonnes en 1957 et, dans l'ensemble, les prix du porc y seront encore plus élevés qu'en 1956. Les arrivages aux différents marchés du Canada et des Etats-Unis montreront vraisemblablement une baisse d'au moins 10 pour cent par rapport à 1956 pendant le premier semestre.

Les Canadiens consomment plus de viande de porc que jamais et continueront de ce faire même si, à cause d'un écart de prix, le boeuf enlève au porc une certain

ne partie de sa clientèle au cours de l'année à venir.

La cote du porc sur le marché canadien a généralement une bon-

ne avance sur celle du marché américain. Présentement, l'avance est d'environ \$10 les 100 livres en faveur du marché canadien.

Le prix du bon café reste ferme quelle que soit la production

Forte demande

La production mondiale de café a atteint en 1955-56 le volume sans précédent de 2.6 millions de tonnes environ, suivant l'Organisation de l'Alimentation et de l'Agriculture aux Nations-Unies (FAO). Les cours sont restés fermes dans l'ensemble au cours des neuf premiers mois de 1956, tandis que les prix des cafés de première qualité ont sensiblement augmenté.

Pendant le premier semestre 1956, les exportations brésiliennes ont dépassé de 63 pour cent celles du premier semestre de l'année précédente. Certains pays producteurs africains ont éprouvé des difficultés à écouler leurs récoltes de 1955-56, particulièrement pour les qualités inférieures, et des caisses de stabilisation du café ont dû être constituées.

C'est aux Etats-Unis que les importations ont augmenté dans les plus fortes proportions; les achats de ce pays au cours du premier semestre de l'année ont dépassé de 25 pour cent ceux du premier semestre de l'année précédente. De janvier à mai, les importations européennes ont augmenté de 15 pour cent par rapport à celles des cinq premiers mois de l'année dernière, bien que la France n'ait pas acheté davantage. Les acheteurs européens ont donné la préférence aux meilleures qualités et se sont montrés disposés à payer plus cher que les acheteurs américains.

En ce qui concerne la situation future, la FAO indique que la récolte brésilienne de 1956-57 sera probablement beaucoup plus faible. Cependant, les stocks du Brésil, estimés, à 660.000 tonnes environ, devraient lui permettre de faire face à la demande. On s'attend à une légère baisse de production en Afrique et au Kenya; par contre, à une hausse en Colombie et dans d'autres pays producteurs de cafés doux.

Surveillez les prix du foin

Il n'est pas mauvais d'avoir l'oeil ouvert à tous les renseignements qui vous parviendront sur le marché du foin. Le conseil vaut même pour les cultivateurs qui ont renoncé depuis longtemps au rêve d'être de "perpétuels producteurs de foin." Surveillez surtout le prix du bon foin, c'est-à-dire le plus rare dans l'est cette année. Si vos réserves à vous ne sont pas trop abondantes, il peut se faire que vous ayez à en acheter et c'est sur le meilleur que portera votre choix.

Jusqu'à \$30 la tonne

Les prix de cette catégorie atteindraient déjà \$30 la tonne en quelques-uns des endroits qui ont l'habitude d'approvisionner les chantiers en forêt qui font encore usage de chevaux. Il s'en vend aussi à \$22 ou \$25 la tonne, mais c'est un secret de Polichinelle que le foin de bonne qualité prend de l'avance. Il continuera d'en prendre et d'accroître la distance qui le sépare du foin de deuxième qualité.

Un point à garder en mémoire est que le foin de bonne qualité peut être considéré comme excessivement rare en dépit d'une abondante récolte dans l'est du pays. Le mauvais temps de la fe-

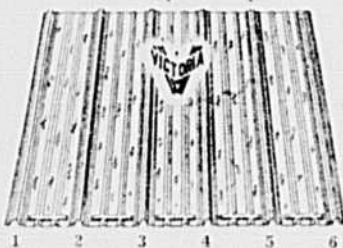
raison en a abaissé la qualité ou la valeur alimentaire.

Du côté de l'ouest la récolte ne fut pas mauvaise non plus, mais il faudra la répartir à un nombre sans précédent de bestiaux. S'ils doivent en acheter, les cultivateurs de l'Ouest eux aussi voudront avoir du bon, étant donné les frais élevés de transport.

S'il faut répondre à une demande de l'est centrée sur le foin de toute première catégorie et si l'hiver fait mine de se prolonger le moins dans les Prairies et la Colombie, notre fourrage de bonne qualité atteindra avec les semaines un prix fort intéressant et laissera loin en arrière celui des foins de deuxième et troisième ordre.

ECONOMISEZ EN EXIGEANT LA TOITURE "VICTORIA" galvanisée ou aluminium
En longueurs de 5, 6, 7, 8, 8½, 9, 10, 11, 12 et 12½ pi.

Gaufree à SIX COTES PRINCIPALES au lieu de cinq
N'ACCEPTÉZ PAS DE SUBSTITUT
Couvre 32 pouces posée.



VOUS PROCURE...

17% DE PLUS...

Côtelage supplémentaire
Solidité additionnelle
Rigidité extra-uniforme
Economique • Durable
Moderne • Unique

la "Toiture VICTORIA"

Fabriquée par:

VIC METAL INC

303 est. rue Notre-Dame, Victoriaville, P. Q.

Tél.: PLateau 2-4311

CIE METALLIQUE VICTORIA Limitée

1384 est. rue St-Antoine, Montréal, P. Q.

Tél.: WI. 5144

TOLE VICTORIA INC.

50, rue St-André, Québec, P. Q.

Tél.: 3-9250

Demandez nos échantillons et listes de prix illustrées.

**FAITES FAIRE UNE BONNE ANNÉE
À VOS ANIMAUX
en les soignant avec**

Les moulées

Fédérée

Elles sont sûres
Elles sont économiques

Une source de profits

La Coopérative Fédérée de Québec

MONTREAL
PRINCEVILLE — RIMOUSKI — LA SARRE

QUEBEC